90e ANNEE
No. 31

LE COURRIER DE ST-HYACINTHE

VENDREDI
18 SEPTEMBRE
1942

NOS INSTITUTIONS - NOTRE LANGUE - NOS LOIS

euf travaux seront présentés à a réunion de la Soc. Canadienne 'Histoire de l'Eglise catholique

neuvième réunion annuelle de cette Société se tiendra à Saint-Hyacinthe, les 6 et 7 octobre. — Cinq des conférenciers choisis sont de Saint-Hyacinthe même. — Patronage de S. E. Mgr Fabien-Zoël Decelles.

CONFERENCE DE M. L'ABBE LIONEL GROULX

a définitivement établi le ramme de la neuvième réu- annuelle de la Société Cana- ne d'Histoire de l'Eglise Ca- ique, qui se tiendra à Saint- cinthe, les 6 et 7 octobre, sous tronage de S. E. Mgr Fabien- Decelles, évêque du diocèse. diverses séances se tiendront Séminaire, dans la salle acadé- ique, et la réunion commencera une messe à huit heures, le 6, brée par S. E. Mgr Arthur ouville, évêque coadjuteur de t-Hyacinthe. La séance d'ou- rture, à 9 heures 45, sera prési- par le R. P. Thomas-Marie arland, o.p., et l'hon. T.-D. Bou- ard, maire de Saint-Hyacinthe, nistre de la Voirie et des Tra- x publics dans le cabinet God- ut, prononcera l'allocution de venue.

Les principaux travaux au pro- amme sont les suivants:

La mysticité des fondateurs de lle-Marie, par Me Victor Morin, taire à Montréal;

Monseigneur Bourget, l'homme l'évêque, par M. l'abbé Elie-J. lair, de Saint-Polycarpe;

La fondation de nouveaux diocèse et l'essor apostolique du Cana- français, par Mgr Olivier Mau- ult, p.s.s., recteur de l'Université Montréal;

La part de M. Désaulniers à l'in- oduction du thomisme au Canada ançais, vers l'époque de la re- issance religieuse, 1840-1855, par l'abbé Lucien Beauregard, vice- périeur du Séminaire de Saint- acinthe;

La situation religieuse au Canada français vers 1840, par M. l'abbé Lionel Groulx, écrivain et historien, de Montréal;

Le rôle du clergé pendant l'insurrection de 1837, par M. l'abbé Raoul Martin, professeur au Séminaire de Saint-Hyacinthe;

Monseigneur Forbin Janson et le mouvement religieux du Québec vers 1840, par M. l'abbé F.-X. Côté, professeur au Séminaire de Saint-Hyacinthe;

Le Séminaire de Saint-Hyacinthe et la renaissance religieuse, de 1840 à 1855, par M. l'abbé Léo Sansoucy, préfet des études au Séminaire de Saint-Hyacinthe;

Une femme charitable à Saint-Hyacinthe, (1788-1857), par Mme H.-D. Saint-Jacques, (Fadette), de Saint-Hyacinthe.

Les diverses séances seront présidées par le R. P. Charland, déjà nommé, M. Léopold Allard, avocat à Saint-Hyacinthe, président de la Chambre de Commerce des Jeunes, de cette ville; Me Victor Morin, notaire, Montréal; le R. P. Albert Saint-Pierre, o.p., prieur des Dominicains à Saint-Hyacinthe; Mme Rodolphe Philie, Saint-Hyacinthe.

Le congrès se terminera par un banquet au Séminaire, le mercredi soir, 7 octobre. Les orateurs y seront Me Victor Morin, président général de la Société; S. E. Mgr Arthur Douville, l'hon. T. D. Bouchard et le Dr W.-H. Atherton, K.S.G.

Les dames seront admises aux conférences et au banquet.

Me P.-H. Charpentier a été présenté lundi au tribunal

A l'ouverture de la session de septembre de la Cour Supérieure, à Saint-Hyacinthe, lundi, Me Paul-H. Charpentier, nouvel avocat, fut présenté au tribunal, présidé par l'hon. Alfred Duranleau. La présentation fut faite par Me T.-A. Fontaine, député de Saint-Hyacinthe-Bagot aux Communes.

Me Charpentier, fils de M. Eugène Charpentier, de cette ville, a ouvrt son étude au no 605, rue Saint-Denis.

:-o-:

Au Séminaire 482 élèves se sont inscrits

C'est le plus grand nombre encore enregistré jusqu'ici. Un total de 150 nouveaux, dont 23 entrent en Syntaxe spéciale. — Premiers examens.

Le nombre des élèves inscrits au Séminaire de Saint-Hyacinthe, est cette année de 482, dont 150 nouveaux, venus de toutes les parties du diocèse et même de l'extérieur. C'est là le plus grand nombre encore atteint. Des 150 nouveaux élèves, 23 entrent en Syntaxe spéciale, où ils essaieront de se qualifier pour la classe de Méthode, pour ensuite faire leurs études classiques en sept ans. On compte 100 élèves en Eléments latins, et 22 au cours préparatoire. Comme les années dernières, les nouveaux eurent à subir un double examen: l'un d'aptitudes professionnelles, préparé par l'Institut canadien d'orientation professionnelle, de Montréal; l'autre de préparation en français. A l'examen d'aptitudes, Jean-Marie Leduc, de La Providence, se classa premier, suivi de près par Bernard Lagacé, de Saint-Hyacinthe-le-Confesseur. A l'examen de français, les cinq premiers furent: Norbert Mongeau, Saint-Hyacinthe; Roland Pelletier, Saint-Hyacinthe; Paul-Eugène Gaucher, Marieville; Jean-Paul Zigby, Granby; Yves Archambault, La Providence.

Les nouveaux élèves viennent des endroits suivants:

Saint-Hyacinthe	33
Granby	10
Sorel	9
Upton	6
Beloeil	5
Saint-Jean-Baptiste	4
Saint-Pie	4
Saint-Hugues	4
Saint-Robert	4
La Présentation	4
Sainte-Madeleine	3
Acton-Vale	3
Saint-Barnabé	3
Marieville	3
Saint-Antoine	3
Saint-Damase	3
McMasterville	2
Saint-Ours	2
Saint-Paul	2
Saint-Simon	2
Saint-Denis	2
Sainte-Victoire	2
Sweetsburg	2
Roxton Falls	2
L'Ange-Gardien	1
Saint-Aimé	1
Saint-Bernard	1
Saint-Césaire	1
Sainte-Hélène	1
Saint-Hilaire	1
Saint-Joachim	1
Saint-Jude	1
Saint-Marc	1
Sainte-Rosalie	1
Saint-Valérien	1
Waterloo	1
Hors du diocèse	10

:-o-:

M. Basile Dufresne meurt subitement la nuit dernière

Un citoyen bien connu de Saint-Hyacinthe, M. Basile Dufresne, est décédé subitement la nuit dernière, à l'âge de 78 ans. Le défunt était veuf d'Eugénie Berthiaume, depuis octobre 1939. Il laisse deux fils et deux filles: le Dr Roméo Dufresne, chirurgien-dentiste, de Côte-Saint-Paul, Montréal; Gaston, Saint-Hyacinthe; Mme Roland Beaulieu, (Claire), de Contrecoeur; Mlle Marie-Ange, Saint-Hyacinthe. Deux frères et une soeur lui survivent également: le R. P. Etienne Dufresne, S. J., de Spanish, Ont; Alexandre, Montréal; Mme F.-X. Blanchard, (Sophie), Saint-Pie de Bagot. Les funérailles auront lieu lundi, sous la direction de la maison René-J. Mongeau, mais l'heure n'en a pas encore été fixée.

DE RETOUR DE DIEPPE

Assis sur les chenillettes avec lesquelles ils sont allés à Dieppe et avec lesquelles ils en sont revenus, ces six gars d'un régiment du sud de la Saskatchewan semblent bien déterminés à "se reprendre." En haut, de gauche à droite: le soldat D. Shields, de Bestville, Sask; le soldat C. Seesby, de Regina; et le sergent suppléant D. Isaac, de Southey, Sask. En bas, dans le même ordre: le soldat F. Elam, de Torch River, Sask; le soldat H. Benoît, de Waterloo, P.Q., et le caporal G.K. Airhart, de Weyburn, Sask.

Le congrès des Hebdos se tint au Lac Supérieur, au nord de Montréal, en fin de semaine

M. Lionel Bertrand, directeur de la "Voix des Mille-Iles", de Sainte-Thérèse, est élu président de l'Association des Hebdomadaires de la province.

Cette année encore M. Harry Bernard, directeur du **Courrier de Saint-Hyacinthe**, a été choisi comme l'un des membres du conseil de direction de l'Association des Hebdomadaires de langue française, de la province, au cours du congrès annuel de ce groupement, qui s'est tenu vendredi, samedi et dimanche derniers dans les Laurentides, au Lac Supérieur, près Saint-Faustin.

C'est aux Chalets Ducharme que se tint le congrès, onzième d'une série ininterrompue. Une soixantaine de délégués, venus de toutes les parties de la province, se réunirent en cet endroit privilégié, l'un des centres touristiques les mieux aménagés du nord de Montréal, dans un décor de montagnes qui défie la description. En marge de leurs assemblées et séances d'étude, les congressistes purent se livrer aux plaisirs de la pêche et du canotage, de la natation, des excursions sous bois, etc. Les chalets Ducharme, groupés harmonieusement autour de l'immeuble principal, donnent l'illusion d'un minuscule village, perdu en bordure d'un lac qu'entourent des hauteurs chatoyantes des couleurs de l'automne.

M. Lionel Bertrand, directeur de **La Voix des Mille-Iles**, de Sainte-Thérèse, et député de Terrebonne aux Communes, fut élu président de l'Association, en remplacement de M. L.-Omer Perrier, de Saint-Jean, dont le terme se terminait. Les autres membres du conseil de direction sont MM. Albert Wallot, du **Progrès de Valleyfield**, 1er vice-président; Gérard Veilleux, de **La Parole**, Drummondville, 2e vice-président; Raymond Douville, secrétaire, du **Bien public**, Trois-Rivières; Edouard Hains, agent d'affaires, de **La Revue de Granby**; directeurs, MM. Charles-A. Robidoux, **Le Journal de Waterloo**; Jean Lafrenière, **Le Courrier de Sorel**; Pierre Quirion, **L'Eclaireur**, Beauceville; Mme Camille Duguay, **La Voix des Bois Francs**, Victoriaville; M. Harry Bernard, déjà nommé, M. L.-Omer Perrier, du **Canada français**, Saint-Jean, devient président honoraire de l'Association.

Le congrès se termina dimanche dernier par un banquet que présidait le nouveau président élu, M. Lionel Bertrand. L'hon. Hector Perrier, secrétaire de la province, y représentait l'hon. M. Godbout, premier ministre, et l'hon. L.-A. Giroux, conseiller législatif, de Sweetsburg, représentait l'hon. Maurice Duplessis, chef de l'Opposition provinciale. Député de Terrebonne à l'Assemblée législative, M.

(*suite en dernière page*)

AU SERVICE SÉLECTIF

Mme **Rex Eaton**, nommé récemment directrice adjointe du Service national sélectif, vient de donner des précisions sur la façon dont es femmes canadiennes seront appelées à faire leur part dans l'effort de guerre du pays.

Où les voleurs font des leurs

Un employé de la voirie de Saint-Hyacinthe, M. Ovide Lamoureux, âgé d'une soixantaine d'années, a passé mardi par de fortes émotions, au nouveau dépotoir municipal à Saint-Joseph-sur-Yamaska. Comme M. Lamoureux, vers midi, quittait son travail pour prendre son dîner, il fut approché par quatre individus qui le sommèrent, à la pointe du révolver, de leur remettre ses victuailles, et qui fouillèrent ensuite ses poches. M. Lamoureux n'avait pas d'argent sur lui et il en fut quitte pour la perte de son dîner. M. Lamoureux a déclaré que ses assaillants étaient des étrangers, et qu'ils s'adressèrent à lui en anglais. Quand il put faire rapport à la police, il y avait longtemps qu'ils avaient déguerpi.

Des voleurs se sont aussi introduits ces jours derniers, nous apprend-on au poste de police, au Garage **Supertest**, rue Cascades propriété de M. Legault, et y firent main basse sur une vingtaine de dollars qui se trouvaient dans le tiroir-caisse. La police fait enquête.

:-o-:

Mariage

M. Gérard Robitaille, fils de M. Edouard Robitaille, et de Mme Robitaille, décédée, de Beloeil, a épousé samedi dernier, à l'église de Saint-Hilaire, Mlle Lucile Denis, fille de M. et Mme Léon Denis.

Gérard Asselin, de Sainte-Rosalie, se fracture une jambe

Sainte-Rosalie, 14, D.N.C.

Gérard Asselin, 13 ans, de Sainte-Rosalie, s'est fracturé une jambe ces jours derniers, alors qu'il s'amusait avec des compagnons. On le conduisit à l'Hôpital Saint-Charles de Saint-Hyacinthe, où il sera immobilisé pendant quelques semaines. L'enfant est fils de Mme veuve Henri Asselin.

:-o-:

Dirigeants de la J.A.C., à S.-Hyacinthe

Ils y tiendront des assises pendant trois jours, à partir d'aujourd'hui.— Veillée spéciale ce soir, au Patronage des Jeunes Filles.

M. Ernest Darsigny, de Saint-Damase, président général de la Jeunesse Agricole Catholique, du diocèse de Saint-Hyacinthe, nous apprend que la réunion annuelle des dirigeants diocésains et nationaux de la J.A.C., commencera aujourd'hui même dans la ville de Saint-Hyacinthe, pour se continuer samedi et dimanche, 19 et 20 septembre.

La réunion s'ouvrira ce soir par une veillée récréative et instructive, au Patronage des Jeunes Filles, rue Marguerite-Bourgeoys. M. l'abbé Albert Tessier, inspecteur des Ecoles ménagères de la province, des Trois-Rivières, sera au programme et donnera des projections de films en couleurs On compte aussi sur la présence de S.E. Mgr Arthur Douville, évêque coadjuteur de Saint-Hyacinthe, de Mgr Valois, de MM. Esdras Minville, directeur de l'Ecole des Hautes Etudes, Montréal, de M. Jean-Charles Magnan, agronome, de Saint-Casimir de Portneuf, et de tous les dirigeants généraux et fédéraux. Le public est cordialement invité à cette soirée.

Voici la liste des dirigeants généraux: aumônier général: R. Père Irénée Gauthier, C.S.V.; président général: Ernest Darsigny, Saint-Damase, Saint-Hyacinthe; présidente générale: Thérèse Guilbert, banlieue, Trois-Rivières; secrétaires généraux, Agathe Béland, Saint-Barthélemy, Joliette; Jos. Michaud, Plessisville, Québec; trésoriers généraux: Cécile Desrochers, Joliette; André Vanier, Sainte-Rose, Montréal; responsable du service du soldat: P.-Emile Lavoie, Sainte-Madeleine, Saint-Hyacinthe.

:-o-:

Le P. Marchand, o.p., a été nommé prieur au monastère d'Ottawa

On nous apprend, au couvent dominicain de cette ville, que le R. P. Mannes Marchand, o.p., prieur à Fall River, a été nommé prieur du monastère des Dominicains, à Ottawa, en remplacement du R. P. Marcel-M. Desmarais, o.p., dont le terme de trois ans est expiré. Né à Beauharnois, le 4 novembre 1883, le Père Marchand fit ses études classiques au Petit Séminaire de Québec, sa théologie chez les Dominicains, à Saint-Hyacinthe, et il fut ordonné à Ottawa par S. E. Mgr Latulipe, en 1910. Il fut vicaire à Sainte-Anne de Fall River, puis curé de Saint-Jean-Baptiste d'Ottawa, de 1913 à 1922, prieur du monastère de Notre-Dame-de-Grâces, Montréal, de 1922 à 1925, passa ensuite à Sainte-Marie de Lewiston, Me., puis à Sainte-Anne de Fall-River, Mass. Le R. P. Desmarais, o.p., auquel succède le Père Marchand à Ottawa, aura désormais la direction du programme de **L'Heure dominicale**, à Radio-Canada. Cette nomination relève de S. E. le Cardinal Villeneuve, de Québec, et de la société Radio-Canada.

:-o-:

Réunion des anciennes de S.-Guillaume

Saint-Guillaume, 15, D.N.C.

Les anciennes élèves du Pensionnat de Saint-Guillaume d'Upton se retrouvèrent ensemble dimanche dernier, à l'occasion de la réunion annuelle de leur amicale. Une centaine d'entre elles avaient répondu à l'invitation de leur *Alma Mater*. Après un excellent souper, assaisonné de gaieté saine, les amicalistes passèrent une agréable soirée à leur vieux couvent, évoquant les souvenirs d'autrefois.

Grande manifestation militaire à l'occasion de la visite du brigadier général E. de B. Panet

Elle est organisée par le deuxième bataillon de réserve de Saint-Hyacinthe.— Quelque 3.000 personnes y assistent. —Nombreux discours. — L'hon. T.-D. Bouchard recommande aux citoyens de prendre du service dans la réserve.—Il dit qu'il s'enrôlerait lui-même, s'il était plus jeune.

LE BRIGADIER GENERAL PANET

Près de 3.000 personnes assistaient dimanche dernier, au parc Laframboise, à la grande manifestation militaire organisée par le deuxième bataillon de réserve de Saint-Hyacinthe, à l'occasion de la visite du brigadier général E. de B. Panet, c.m.g., d.s.o., e.d., commandant du district militaire no 4. Peu avant 3 heures de l'après-midi, le deuxième bataillon, précédé de la Société Philharmonique, se rendit au domicile de l'honorable T.-D. Bouchard, maire de Saint-Hyacinthe, ministre de la Voirie et des Travaux publics dans le cabinet Godbout, pour rencontrer le distingué visiteur. Un défilé suivit dans les rues de la ville, jusqu'au parc Laframboise, où un peloton du bataillon exécuta des exercices.

Dans les loges, on remarquait, outre l'honorable Bouchard et le brigadier général Panet: M. le chanoine Gustave Vigneau, curé de la cathédrale; M. le chanoine Arthur Vézina, supérieur du Séminaire; Me T.-A. Fontaine, député de Saint-Hyacinthe-Bagot aux Communes; M. S.-J. Chagnon, directeur de l'Ecole de Laiterie provinciale, sise à Saint-Hyacinthe, et président du comité d'organisation de l'armée de réserve; M. Paul-Emile Poirier, président de la Chambre de Commerce du district; le capitaine A.-P. Musgrave, commandant de l'Ecole des signaleurs, de cette ville; M. l'abbé Octave Plante et le Révérend E.-G.-B. Foote, aumôniers de l'Ecole; le capitaine Marcel Gosselin, commandant du Deuxième bataillon; Me Victor Chabot, leader du conseil municipal; les membres du conseil; M. Emile Solis, président de la Commission scolaire, de cette ville; le chef de police Lucien Girard; Mme E. de B. Panet; Mlle Cécile-Ena Bouchard, commandante junior du **Canadian Women Active Corps**, présentement en service au Canada; et nombre d'autres;

Après les exercices, M. S.-J. Chagnon prit la parole, déclarant que

(suite en page 8)

M. l'abbé Narcisse Salvail est décédé à l'hôpital, à 59 ans

Le défunt était originaire de Sainte-Anne de Sorel. — Il était, depuis un an, aumônier de l'Ouvroir Sainte-Geneviève de cette ville.

M. l'abbé Narcisse Salvail, aumônier de l'Ouvroir Sainte-Geneviève, à Saint-Hyacinthe, est décédé dimanche dernier à l'Hôpital Saint-Charles de cette ville, après une courte maladie. Il était âgé de 59 ans et 3 mois. Le défunt était originaire de Sainte-Anne de Sorel, fils de Paul Salvail, cultivateur, et d'Hedwidge Rajotte. Après ses études au Séminaire Saint-Joseph des Trois-Rivières et au Séminaire de Saint-Hyacinthe, il étudia la théologie au Grand Séminaire de Montréal, moins la dernière année à Saint-Hyacinthe, et fut ordonné dans sa paroisse natale par S. E. Mgr J.-S.-H. Brunault, évêque de Nicolet, le 16 juillet 1911. Il fut successivement professeur au Séminaire de Saint-Hyacinthe, de 1911 à 1917; vicaire à la cathédrale de Saint-Hyacinthe, directeur des élèves et des ecclésiastiques au Collège de Gravelbourg, Saskatchewan, 1919-1920; aumônier du Mont-Saint-Bernard, Sorel; vicaire à Saint-Césaire de Rouville, Granby, Acton Vale, Saint-Hugues; curé de Richelieu, 1925-1930; aumônier au Collège de Farnham, à Cowansville, de 1934 à 1939, aumônier de l'Ouvroir Sainte-Geneviève, à Saint-Hyacinthe, depuis septembre 1941. Les funérailles eurent lieu à Sainte-Anne de Sorel, mercredi.

Le défunt laisse un frère et deux soeurs: M. Joseph Salvail, de Sainte-Anne de Sorel; Mmes Bruno Rajotte, (Clémentine), et A. Bouchard, (Rose-Anna), Montréal; plusieurs neveux et nièces, dont le R. P. A. Rajotte, O.M.I., professeur à l'Université d'Ottawa. Les funérailles eurent lieu mercredi, sous la direction de la maison Ubald Lalime. Un premier service fut chanté à 7 heures, dans la chapelle de l'Hôtel-Dieu de Saint-Hyacinthe. M. le chanoine Lucien Bernard, principal de l'Ecole Normale Marie Rivier, officiait, assisté de MM. les abbés Henri Mongeau et Jean-Paul Morin, du Séminaire, comme diacre et sous-diacre.

A Sainte-Anne de Sorel, un second service fut chanté à 9 heures 30. M. l'abbé J. Boisvert, curé de la paroisse, fit la levée du corps, et M. l'abbé R. Salvail, neveu du défunt, officiait, assisté de M. l'abbé A. Salvail et du R. P. G. Forcier, O.M.I., deux autres neveux, comme diacre et sous-diacre. Les porteurs étaient MM. les abbés Camille Cournoyer, curé d'Adamsville; Raoul Péloquin, curé de Philipsburg; Adrien Dupuis, curé de Notre-Dame de Stanbridge; Rosario Beauregard, Côme Paul et Joseph Saint-Martin. L'absoute fut chantée par S. E. Mgr Arthur Douville, évêque coadjuteur de Saint-Hyacinthe, assisté de MM. les chanoines Arthur Vézina, supérieur du Séminaire; Lucien Cormier, aussi du Séminaire, et J.-B. Nadeau, curé de Saint-Pierre de Sorel. Un nombreux clergé assistait au choeur, à la tête duquel Mgr Victor Quintal, vicaire général du diocèse; MM. les chanoines Napoléon Delorme, directeur du Grand Séminaire de Saint-Hyacinthe; Donat Cournoyer, curé de Saint-Ours-sur-Richelieu; Lucien Bernard, principal de l'Ecole Normale Marie Rivier, Saint-Hyacinthe.

Le R. P. Rondeau est assigné aux missions d'Haïti

Saint-Eugène, 16, (Spéciale)

On nous informe que le R. P. O. Rondeau, C.SS.R., présentement à Sainte-Anne-de-Beaupré, partira dimanche prochain, 20 septembre, pour Port-au-Prince, Haïti, où il est assigné aux missions indigènes. Un de ses confrères, le R. P. Alphonse Roberge, C.SS.R., est déjà rendu à Saint-Domingue. Le Père Rondeau est originaire de Saint-Eugène de Grantham, fils d'Olivier Rondeau et d' Joyal. Après ses études cla ques au Séminaire Saint-Alphonse, à Sainte-Anne-de-Beaupré, il fit profession chez les Rédemptoristes, le 2 août 1927, et fut ordonné prêtre en 1932, à Ottawa. Il fut vicaire à Saint-Alphonse d'Youville, de 1933 à 1937, puis professeur au juvénat des Rédemptoristes, de 1937 à 1941. On l'avait chargé depuis de la prédication de neuvaines. Les Rédemptoristes du Canada faisaient autrefois partie de la province belge de leur ordre. Cette province manque aujourd'hui de prêtres, et elle fit récemment appel au Canada pour du renfort, à l'intention des missions des Antilles. Le Père Rondeau accepta alors de leur prêter main-forte. On nous apprend qu'il exercera là-bas son ministère auprès des nègres.

:-o-:

Saint-Hyacinthe aurait sous peu sa radio-patrouille

Le conseil municipal de Saint-Hyacinthe a l'intenton d'améliorer le rendement du corps de police local, en achetant une voiture munie de la radio, comme il y en a dans les villes importantes. Le chef de police Lucien Girard, de cette ville, s'est rendu à Granby mercredi soir, en compagnie de quelques échevins, pour étudier sur place les avantages de la radio-patrouille. Ils furent reçus par M. Ulric Saint-Martin, directeur de la police de Granby. Le conseil de Saint-Hyacinthe demandera des soumissions pour l'achat d'un appareil plus moderne que celui de Granby. Au lieu de descendre de voiture pour répondre par téléphone à l'appel donné, nos policiers répondront dans l'automobile même.

:-o-:

Avis aux anciennes élèves du couvent de La-Présentation

Le comité de l'Association des anciennes élèves du couvent de La-Présentation-de-Marie, de cette ville, demande aux Présentines qui n'ont pas encore versé leur contribution en faveur de la bourse "La survivance des anciennes", de le faire le plus vite possible. La trésorière est Mlle Gertrude Sylvestre, 2005, rue Girouard.

. Roland Daudelin a été élu résident du Conseil Central

cours des élections annuelles de ce corps, lundi— Les autres membres du conseil de direction. — Délégués au congrès de la C.T.C.C.

Roland Daudelin, du Syndi- du Tricot Inc., de Saint-Hya- he, a été élu président du Con- Central des Syndicats Catho- es et Nationaux de cette ville, ours des élections annuelles qui nt lieu lundi. Les autres mem- du conseil de direction sont Euclide Brunette, vice-président, Syndicat des Menuisiers; Mlle erte Pinard, secrétaire, du Syn- t du Vêtement; M. Omer Bell, orier, du Syndicat de la Cons- tion; directeurs, MM. Georges enaude, G. Michon, Mlle Marie- ne Dansereau, du Syndicat du ot; Mlle Laurette Brousseau, Syndicat du Vêtement; M. Al- t Roy, du Syndicat de la Cons- tion.

Les élections se tinrent à la lle des Syndicats, avenue Mon- t, sous la présidence de M. l'ab- Rosario Morin, vicaire à la ca- drale et aumônier des Syndi- s catholiques, assisté de M. Ro- d Saint-Georges, du Syndicat Barbiers, comme secrétaire. scrutateurs étaient MM. Albert Aimé Claing et Wilfrid Hou-

Les délégués des Syndicats Ca- liques Nationaux et du Conseil ntral, de Saint-Hyacinthe, au ngrès de la Confédération des travailleurs Catholiques du Cana- qui se tiendra à Montréal, du au 23 septembre, seront: MM. ert Bell, du Syndicat de la nstruction; Georges Patenaude, Syndicat du Tricot; Mlle Al- rte Pinard, du Syndicat du Vê- ment; Mlle Laurette Brousseau, Syndicat du Vêtement; M. O. abot, du Conseil Central.

:-o-:

tudes théologiques

M. Georges-Etienne Phaneuf, de int-Guillaume, étudiera la théo- gie au Grand Séminaire de Saint- acinthe.

Neuf soldats de la région disparus à Dieppe, France

L'hon. J.-L. Ralston, ministre de la Défense dans le cabinet King, a déclaré mardi, à Ottawa, que la bataille de Dieppe, en France, coûta 3.350 morts, blessés ou disparus, aux forces canadiennes outremer. Le ministère de la Défense a aussi livré au public une liste de militaires portés disparus, mais dont on n'avait pas fait connaître les noms jusqu'ici, pour raisons de sécurité. Parmi ceux-là se trouvent un certain nombre de soldats de la région de Saint-Hyacinthe. Ce sont:

Laurent Beaudoin, soldat, fils de M. et Mme Edouard Beaudoin, Sainte-Christine;

Bernard Beaudry, soldat, fils de M. Albert Beaudry, Saint-Liboire;

Fernand Boulais, soldat, fils de Mme Anna Boulais, (Pariseau), McMasterville;

Georges Choquette, lance-caporal, fils de M. Augustin Choquette, Saint-Paul d'Abbotsford;

Armand Gauthier, fils de M. Victor Gauthier, Saint-Paul d'Abbotsford;

Maurice Leblanc, lance-caporal, fils de M. Joseph-Hormisdas Leblanc, Saint-Barnabé-Sud;

Emile Morrier, Saint-Mathias;

Roméo Ostiguy, Saint-Mathias;

Gérard Vadboncoeur, frère de M. Hamel-Napoléon Vadboncoeur, 82, rue Bourdages, Saint-Hyacinthe.

:-o-:

Aux Hautes études

M. Martial Lemonde, de Saint-Jean-Baptiste, vient de partir pour Montréal, où il suivra les cours de l'Ecole des Hautes études commerciales.

Conférence

M. J.-V. Gagnon, inspecteur d'écoles, a prononcé lundi, à Saint-Valérien, une conférence devant les institutrices de la paroisse. Il traita de pédagogie.

es contribuables approuvent en majorité l'emprunt de $445,000.

Les contribuables - propriétaires Saint-Hyacinthe, ceux du moins ui firent connaître leur opinion, nt approuvé en grande majorité, undi, le règlement municipal no 00, autorisant un emprunt de 445,000., destiné à toute une série travaux publics. Les contri- ables votèrent au nombre de , dont 357 se prononcèrent en veur du règlement, et 11 contre; bulletins furent considérés com- me nuls. Les **oui** représentent une évaluation municipale de $3.536.-300., et les **non**, $57.000. Le règlement no 580 ordonne un emprunt et une émission d'obligations au montant de $445.000, aux fins suivantes: agrandissement de l'usine municipale de filtration, construction d'un grand égout collecteur, élargissement de certaines rues de la ville et autres travaux de voirie.

NOS CAMPAGNES

ST-Théodore

A M. et Mme Armand Tremblay, née Marie-Berthe Savoie, un fils, baptisé Joseph - Raymond - Lucien. Parrain et marraine, M. et Mme Clophas et Mme Savoie était représentée par sa fille, Mlle Evangeline. Porteuse, Mme Arthur Beaudoin.

—Dr et Mme Dominique Gauthier, de Chipigan, M. et Mme Ulric Gauthier, de la Baie Saint-Paul, M. Ephrem Gauthier, de Joliette, et Mme Paul Bertrand, de Montréal, en visite récemment chez Mme Victor Gauthier.

—M. et Mme Alexandre Martin, de Montréal, de passage ces jours derniers chez M. Benjamin Cournoyer.

— Mlle Marie-Paule Savoie a passé la semaine dernière à Saint-Hyacinthe chez Mme Pierre Vaillancourt.

—M. Meril Gauvin, de Drummondville, était dimanche dernier chez M. Joseph Tremblay.

—M. Marc Fontaine, de Victoriaville, M. et Mme Antonio Picard, MM. Lucien Poulin, Camille Beaudoin et Mlle Aline Fontaine, de Montréal, étaient dimanche dernier chez M. J.-Marc Fontaine.

—M. et Mme Joseph Bonneau, de Montréal, ont passé quelque temps chez MM. Victor et Oscar Miclette.

—M. et Mme Oscar Leclerc, de Drummondville, chez M. Victor Fontaine,

—M. Philippe Jodoin, de la R.C.A.F., et actuellement à Saint-Hubert, en vacances chez son père, M. Théodore Jodoin.

—Mlle Rachel Fontaine, de Drummondville, en visite chez son père, M. Victor Fontaine.

—M. et Mme Ludger Bachand, de Saint-Jean, M. et Mme Aldéï Langlois et leur bébé, Monique, de Saint-Paul, Ile aux Noix, M. et Mme Bernard Laliberté, d'Acton Vale, M. et Mme Alcide Parent, de Wickham, étaient dimanche dernier chez Mme Emile Laplante.

—M. Wilfrid Martin, de West Warwick, après un séjour de deux mois chez M. Arsène Savoie, est retourné dans sa famille.

—M. et Mme Omer Fontaine et leurs enfants Claude, Marcel, Lise et Nicole, de Saint-Hyacinthe, chez M. Joseph Paré.

—M. et Mme Henry Fontaine, de Drummondville, Mme Adélard Deragon, de Saint-Hyacinthe, M. et Mme Paul Leclerc et leurs enfants, Henry, Paul et Noëlla, de Wickham, chez M. Edouard Fontaine.

—Mme Maurice Choinière et sa fillette, Hélène, de Saint-Jean, passe quelque temps chez M. Adélard Beauchesne.

—MM. Pierre-Paul et Stanislas Leclerc, de St-Dominique, Albani Malo, de St-Hyacinthe, Félix Lafrance, de Wickham, et M. et Mme Arthur Leclerc et leurs enfants, Roger et Raymond, de Saint-Valérien, chez M. Mathias Lafrance.

—M. et Mme Emmanuel Lépine, de Valleyfield, en visite récemment chez M. Napoléon Lépine.

—Mlles Marcelle et Carmen Laverdière, de St-Hyacinthe, étaient dimanche dernier chez leur père, M. Onésime Laverdière.

St-Denis

M. et Mme Dr Gérard Hébert font part de la naissance d'un fils baptisé sous les noms de Joseph-Gérard-Louis-Charles. Par. et mar. M. et Mme Louis-Elphège Normandin, grands-parents de l'enfant.

—M. et Mme Stanislas Dauphinais (Fleur-Ange Lussier) sont les heureux parents d'une fille qui reçut au baptême les noms de Marie-Françoise-Imelda. Par. et mar. M. et Mme Elie Dauphinais, oncle et tante de l'enfant.

—Huit écoliers de la paroisse sont partis mercredi dernier pour le Séminaire de Saint-Hyacinthe, ce sont MM. Jean-Paul Girard, Jean, David Charron, Jean-Paul Gaudette, Roland Archambault, Jean-Baptiste Phaneuf, Yves Larue, Guy Girard et Edgar Dauphinais.

—M. Gilles Marcotte vient de quitter Saint-Denis pour aller étudier le génie forestier à Duchesnay comté de Portneuf.

—Mlles Thérèse Girard, Dolorès Larue, Françoise Larue et Cécile Charron sont allées poursuivre leurs études à l'école Normale des RR. SS. de la Présentation-de-Marie à Saint-Hyacinthe.

—Un libéra solennel a été chanté dans notre église, jeudi dernier, pour le repos de l'âme de M. Pierre Richard, ancien citoyen de la paroisse, décédé à Saint-Mathias. L'inhumation se fit au cimetière de Saint-Denis.

—Mardi matin dans l'église paroissiale de Saint-Denis, Mlle Rose-Blanche Petit, fille de M. et Mme Hector Petit, unissait sa destinée à M. Roland Falardo, fils de M. et Mme Adonaï Falardo de Earlton, Ontario.

Ste-Hélène

Dimanche à la grand'messe la quête a été faite par la R. Soeur Marie de la Croix et sa nièce R. Soeur Belval toutes deux de l'Hôtel-Dieu de Saint-Hyacinthe à l'occasion de la visite de ces religieuses il y eut réunion de parents chez M. Georges Belval.

—En visite dimanche le 13 courant chez M. Zéphirin Sawyer, M. et Mme Zéphirin Roy, leur fils Gérard, leur fille Thérèse de Saint-Hyacinthe, M. Isidore Dionne et sa fille Mlle Lucille, M. et Mme Lucien Dionne et leurs enfants Jean-Marc et Huguette, M. et Mme Alphonse Dionne et leurs fillettes Pauline et Jeannine, MM. Emile Lauzière, J.-E. Rivard, tailleur et M. Ayotte tous de Drummondville.

—Chez Mme A. Bonin ses fils MM. Wilfrid et Georges Bonin de Montréal.

—Chez M. Joseph Bédard, M. et Mme Robert Gaudreau de Montréal, Mlle Armande Bédard de Saint-Lambert, M .et Mme Armand Bédard et leurs enfants de Saint-Paul d'Abbotsford, M. et Mme D. Deslandes et leurs enfants de Drummondville, Mlle Gabrielle Bédard de Saint-Hyacinthe.

—Chez M. Joseph Trottier son neveu M. le Dr P. Trottier de Providence, R.I., qui est venu pour le congrès des médecins à Montréal.

—Chez M. Toussaint Forest M. et Mme Albert Boucher et ses enfants de Saint-Hyacinthe .

—Chez Mlles Duhamel, M. et Mme Joachim Duhamel de Saint-Nazaire.

—M. et Mme Gérard Vertefeuille et leurs enfants Marcel et Thérèse ont passé la journée de dimanche à Ste-Rosalie chez M. Hyacinthe Vertefeuille visitant aussi d'autres parents.

—M. Ferdinand Lemay a vendu sa maison à M. Stanislas Brodeur de Montréal.

—M. et Mme Dominique Gadbois et leurs enfants qui étaient à Sherbrooke sont revenus dans leur maison qui appartenait autrefois à Mme H. Beauregard.

—Mme veuve Emile Cordeau, autrefois de Saint-Dominique, qui demeure chez M. Auguste Lapierre, a fait une réunion de parents à l'occasion de la visite de son fils M. Emilien Cordeau de Waterbury Conn., qu'elle n'avait pas vu depuis une vingtaine d'années; étaient présents ses autres enfants: M. et Mme Lucien Cordeau et leurs enfants Guy, Gilles et Jacques, de Montréal, M. et Mme Conrad Cordeau et leurs enfants Emile et Lucienne, M. et Mme Henri Cordeau et leur fils Roger ainsi que M. et Mme Albany Cordeau, tous de St-Dominique; son frère M. Ovila Bolduc, Mme Bolduc et leur fille Rosa, sa soeur Mme Wilfrid Berthiaume, M. Berthiaume et leur fille Mérilda, leur gendre M. Sarto Jolicoeur avec sa fillette Lucile tous de Ste-Hélène, M. Emilien Cordeau après avoir visité ses parents de la paroisse, visitera chez M. Dépôt de Saint-Valérien.

—Mlle Marie-Evéline Sawyer a été à Drummondville la semaine dernière chez M. et Mme Armand Parisien visitant aussi les parents.

St-Hilaire

M. et Mme Hill, du Lac Saint-Jean, ont passé quelques jours chez M. et Mme Charles Duckett.

—MM. Gilles Barcelo et Pierre Goudreau sont retournés à Oka pour y poursuivre leurs études.

—M. et Mme Pacifique Plante, accompagnés de M. et Mme Maurice Corbeil, sont venus à Boucherville, à bord de leur yacht, pour rendre visite à M. et Mme Paul-E. Borduas.

Mme G. Saint-Arnaud a reçu à un "Sherry-party", la semaine dernière, en l'honneur de M. le juge et Mme V. Cusson et de Mlles Cusson, qui retournaient à Montréal après avoir passé quelque temps à la pension Lapointe.

—Le mariage de Mlle Lucile Denis, fille de M. et Mme Léon Denis, de Saint-Hilaire, avec M. Gérard Robitaille, fils de M. Edouard Robitaille et de Mme Robitaille, décédée, de Beloeil, a été célébré samedi, le 12 septembre, en l'église de Saint-Hilaire.

—M. et Mme Allan Pyke de Montréal, ont passé la fin de semaine chez Mme Alfred Beauchemin.

—M. Gaston Dufour, d'Arvida, est actuellement chez ses parents, M. et Mme J.-A. Dufour.

—M. Emile Lamontagne, ainsi que M. et Mme Jean Lamontagne, d'Outremont, étaient de passage dimanche, chez Mlle Gabrielle Lamontagne.

—Mlle Pauline Clerk, de Montréal, était ces jours derniers, l'invitée de M. et Mme Edouard Clerk, au Mont Saint-Hilaire.

St-Thomas d'Aquin

Mlle Claire Bienvenue recevait dimanche dernier à un shower en l'honneur de Mlle Aline Boulay à l'occasion de son prochain mariage. Ses amies lui présentèrent un ensemble de fauteuils. Les invités étaient Mmes Ernest Laplante, de Montréal; Georges Michon, Jean-Paul Gauthier, Paul Jodoin, Saint-Hyacinthe; Mlles Berthe Laplante, Montréal; Rose - Amande Archambault, Rita Archambault, Annette Gauthier, Claire Archambault, Simone Leblanc, Jeanne Bérard, Jeanne d'Arc Breton, Saint-Hyacinthe; Raymonde Gauvin, Denise Bienvenue, Georgette Michon, Jeannette Gauvin, Laurence et Jeannette Pelletier, Denise et Marie-Ange Rivard, Anita et Marie-Flore Yvon, Juliette Duphily, Juliette Paulhus, Georgette Arpin, Gaétane et Fernande Laplante, Léa et Léocadie St-Pierre, Marguerite Richer, Claire et Yvette Boulay, Fernande Tétrault, Laurette Archambault, Hélène Michon, Simone Desmarais, Sainte-Rosalie, Pauline Millette, La Présentation, Madeleine Ménard, Yvette et Adéline Gauthier, Rolande et Gertrude Barloz; MM. Ernest Laplante, Maurice Chagnon, Albert et Maurice Boulay, Lucien Bissonnette, Laurent Leclerc, Montréal, Georges Michon, Jean-Paul Gauthier, Paul Jodoin, Gaston Gauvin, St-Hyacinthe, Alexandre Gauthier, René, Victor et Gérard Boulay, Conrad Boulay, Roger Gadbois, St-Barnabé, Léopold et Armand Desmarais, Jules Arpin, Paul-André Arpin, Valleyfield, Rosaire Paulhus, Gérard, Roger et Raymond Bienvenue, Josaphat Angers, Jean-Paul Bazinet, Saint-François, Paul-Emile Côté, Roland Michon, René Gosselin.

Le lunch et les glaces furent servis par Mlles Denise Bienvenue, Georgette Michon, Raymonde et Jeannette Gauvin. Il y eut chant, musique, danse. Tous se séparèrent à une heure assez tardive et rapportèrent de cette réception un inoubliable souvenir.

—M. Paul Laplante, du camp militaire de Victoria, est en vacance chez ses parents, M. et Mme Eucharist Laplante.

Saint-Charles

A l'occasion de la Fête du Travail, plusieurs personnes de Montréal ont visité leurs familles. De ce nombre Mlle Jeanne Geoffrion, chez M. Arthur Geoffrion; Mlle Cécile Lussier, chez Mlle Jeanne Lussier; Mlles Marie-Rose et Yvonne Larivière, chez Mme G. Gauthier; Mlle Laura Messier chez M. Arsène Messier; Mlles Jeanne d'Arc et Cécile Roy chez M. Ernest Roy; M. Louis-Aimé Couillard, chez M. Médéric Couillard; MM. Léonard Messier et Paul Dugas chez M. Arsène Messier; M. Jacques Lozeau chez M. Octave Lozeau.

—M. le chanoine Stanislas Gervais et M. Arsène Gervais ont rendu visite à leurs parents et amis, ces jours derniers.

—Mlle Lucienne Meunier, de St-Denis, de passage chez des parents avant son départ pour Upton.

—M. et Mme Adélard Meunier et Mlles Arsina et Donalda Gendron se sont rendus dernièrement au sanctuaire de Notre-Dame du Cap.

—De passage chez M. Jean Lusignan, M. et Mme Georges Bousquet, M. Ulric Jarret et Mlle Thérèse Bousquet, tous de Saint-Denis.

Le jeune Claude Meunier, fils de M. Lucien Meunier est de retour dans sa famille, après avoir suivi des traitements spéciaux à l'hôpital Sainte-Justine, Montréal.

—M. J.-H. Miron, de Montréal, a passé quelques jours dans notre localité, rendant visite à ses amis de Saint-Charles qu'il quitta l'an dernier.

—A M. et Mme Arsène Belleville (Isabelle Palardy) un fils baptisé le 1er septembre sous les noms de Jacques-Joseph-Aristide. Par. et mar. Aristide Belleville et Elmina McDuff, grands-parents de l'enfant.

St-Mathias

—Mme Aimé Daignault, Mlle Martine Beauchemin, Mlles Rose et Simone Emond, toutes de Longueuil étaient de passage au presbytère samedi dernier. Ces dames ont aussi fait visite à M. et Mme J.-J. Emond.

—Nos écoles ont rouvert leurs portes le 1er septembre. Deux d'entre elles ont été confiées à de nouvelles institutrices à qui nous souhaitons la plus cordiale bienvenue.

—Mlles Madeleine Bérard, Jeannine Robert, Thérèse Brosseau, Raymonde Légaré et Rita Loiselle poursuivent leurs études à Richelieu, chez les SS. St-Joseph; M. Jean-Paul Trudeau est retourné au Séminaire de Ste-Croix, à Saint-Laurent; M. Maurice Touchette au Séminaire de Saint-Hyacinthe, M. Jean-Pierre Légaré au collège St-Laurent, M. Réal Halde, au collège de St-Jean de même que Normand Barré.

—M. le curé E.-H. Collette a visité lundi dernier le 7 septembre, l'exposition de Saint-Alexandre d'Iberville.

—Déjà plusieurs des familles en villégiature dans notre paroisse sont retournées à la ville, mais un certain nombre prolongent leur séjour à la campagne de quelques semaines. Il se peut même que nos aviateurs y demeurent jusqu'à la mauvaise saison.

—Mlle Rachel Loiselle, notre organiste et assistante au bureau de poste est retenue chez elle à cause d'une vilaine entorse.

—Mme J.-J. Emond recevait le jour de la fête du Travail plusieurs dames amies de Montréal.

—M. et Mme Ubald Péloquin, de Sorel et leurs enfants en promenade chez Mme Uldéric St-Georges à l'occasion du mariage Ethier-Saint-Georges sont retournés à Sorel.

—Mlle Ernestine Roy, garde-malade de Montréal, est venue passer la fin de semaine chez ses parents, M. et Mme Hormisdas Roy, de St-Mathias à son retour d'une promenade d'un mois aux Etats-Unis.

—M. et Mme Lucien Vigeant ainsi que M. et Mme Arthur Davis sont de retour de la Gaspésie où ils ont passé quelques jours de vacances.

St-Jude

Mme J.-H. Chabot et ses enfants, remercient de tout coeur les personnes qui ont bien voulu leur témoigner de la sympathie lors de leur cruelle épreuve, soit par lettres, bouquets spirituels, télégrammes et offrandes de messes et de fleurs et les nombreuses visites reçues.

Outre son épouse, née Aurore Choquette, M. J.-H. Chabot laisse dans un deuil profond et indicible, trois fils et une fille: Léon, sexeur avicole, à l'emploi du gouvernement de la Province; Marcel, élève finissant au Séminaire de Saint-Hyacinthe; Michel et Micheline, son père et sa mère, M. et Mme Léon Chabot, de Montréal; six frères: MM. Henri Chabot, de Saskatchewan; Gustave, Abercorn; Rouville, Montréal; Hubert, Chicago; Jean, Delson; Léon, Seize Iles; deux soeurs: Mmes Docteur Raymond Sénécal, de New-Bedford, Mass., et Mastaï Descheneaux, de Montréal.

Après les imposantes funérailles qui eurent lieu à Saint-Jude, jeudi, le 10, en notre église paroissiale, le cortège se rendit immédiatement après en la paroisse de Mont-Saint-Grégoire, où un Libera fut chanté par M. le curé Lafleur, au milieu d'une grande foule de parents et d'amis de Saint-Grégoire, d'Iberville et de Saint-Jean, après quoi le défunt fut inhumé au cimetière de cette même paroisse.

St-Guillaume

Le pensionnat de notre paroisse dirigé par les SS. de l'Assomption, compte, cette année, 45 élèves. Cependant, plusieurs étudient à l'étranger, ce sont: Mlles Yolande Phaneuf, Georgette Breault, Mlle Bélisel, Simone et Laurette Despault, à l'Ecole Normale des RR. SS. Saint-Joseph.

—Mlle Pierrette Arpin poursuit ses études à la maison-mère des RR. SS. de la Présentation-de-Marie, à Saint-Hyacinthe.

—MM. Hector Joyal, Laurent Groulx, Léo Côté, R. Smith, M. Vanasse nous ont quittés le 2 septembre pour parfaire leurs études au Séminaire de Nicolet

—Mlle Estelle Dumaine est retournée à l'Ecole Normale des RR. SS. de l'Assomption, de Nicolet.

—Le Séminaire de Saint-Hyacinthe reçoit de nouveau M. Jean-Marie Phaneuf, tandis que M. Georges-Etienne Phaneuf commence ses études théologiques au grand Séminaire de cette même ville.

—M. Lucien Cantin est parti le 8 septembre, il s'en va étudier à l'Ecole Normale de Montréal afin de se perfectionner dans la carrière de professeur.

—Mlle Madeleine Doré est entrée ces jours derniers à la Banque Provinciale de la paroisse, comme comptable.

—M. Aldège Laroche est venu passer une semaine chez lui, à la suite d'une opération, il est retourné le 11 septembre, à Toronto, afin de poursuivre ses cours de mécanicien-aviateur.

—Mlle Lucie Joyal, de passage à Longueuil, chez sa soeur Mme Jacques Desrosiers.

Mme O. Sarrazin et sa fille Yolande, de passage à Saint-Hyacinthe, vendredi, le 11 septembre.

—M. Rosaire Hamel, de Drummondville, a fait une courte visite chez M. Doré, dimanche, le 13 septembre.

Dégagez les lignes de téléphone pour faciliter la

PRODUCTION DE GUERRE

Le téléphone est nécessaire à la production de guerre. Toutes les lignes téléphoniques dépendent les unes des autres: ne permettez pas que des délais inutiles retardent des *messages d'importance* vitale pour le pays.

AUTRES CONSEILS À OBSERVER

1. PARLEZ distinctement, directement dans le transmetteur.
2. REPONDEZ sans délai quand la cloche sonne.
3. SOYEZ BREF. Dégagez votre ligne pour l'appel suivant.
4. EVITEZ les heures d'affluence pour vos appels interurbains.

L'économie de temps ainsi réalisée, multipliée par 6,500,000 appels quotidiens, peut être énorme.

En service actif — THE BELL TELEPHONE COMPANY OF CANADA — LOCAL LONG DISTANCE TELEPHONE — *donnant des ailes aux mots*

Où est Jos?

À prendre une DOW

"Si le lion est le roi de la jungle, c'est la Dow qui est la Reine des bières."

D652F

Plus de gens découvrent chaque jour que Dow est la plus délicieuse des bières

Tirez le meilleur parti de votre THÉ..

laissez infuser 5 minutes

"SALADA"

VÉTÉRANS!

ON A ENCORE BESOIN DE VOUS!

Attention! Vous autres de 1914-1918, entrez dans cette bataille-ci! On vient de porter la limite d'âge à 55 ans pour les catégories A, B et C. C'est votre chance!

On a un besoin pressant d'anciens combattants, pour la défense dans le théâtre des opérations, comme renforts pour les unités de la Garde des Anciens Combattants maintenant outre-mer, pour assurer des missions de surveillance de la plus haute importance.

La Garde des Anciens Combattants du Canada est véritablement en activité de service au Canada et outre-mer. C'est un élément, une partie intégrante de l'Armée active, dans laquelle tous les anciens combattants peuvent être fiers de servir, dans laquelle tous les anciens combattants peuvent bien servir.

On a un besoin pressant d'hommes; l'avancement est rapide. Il existe de nombreux postes pour des techniciens, pour le personnel administratif, pour ceux qui sont habiles aux métiers de l'armée. Ils y recevront la solde réglementaire accordée dans l'armée à ces artisans.

Le besoin est grand. Les fonctions sont importantes. L'avancement est rapide.

Si vous avez servi aux armées de l'Empire en 1914-1918 et que vous vouliez faire votre part dans cette guerre-ci — ENGAGEZ-VOUS MAINTENANT.

Voyez l'officier recruteur le plus proche. S'il n'y en a pas dans votre région, faites parvenir cette formule à

L'officier administrateur, Garde des anciens combattants du Canada,
95, rue Rideau, Ottawa, Ontario.

Je suis un vétéran de la dernière guerre. Pourriez-vous me faire parvenir d'autres renseignements touchant l'engagement des vétérans dans la Garde des anciens combattants du Canada.

Mon nom est .....

Mon adresse est .....
No Rue ou Route Ville Province

Au cours de la dernière guerre j'ai servi au .....
(inscrire ici le nom de l'unité)

(Signé) .....

PETITES ANNONCES

De $5.00 à $12.00
Vous pouvez acheter un très Bon "Poêle" usagé au magasin BÉLANGER
En face de la Station de Police

A VENDRE: Balance calculatrice, glacière Coca-Cola, en excellent ordre. S'adresser à 452, rue Sainte-Marie. 1 nov.

GRAND MAGASIN A LOUER. Refait à neuf. Situé sur la rue Des Cascades. S'adresser à Succ. Eug. Benoit, 755, rue Du Palais. 1 nov.

HOMMES DEMANDES. — 60 hommes demandés, de 16 à 45 ans, pour travail dans manufactures locales. S'adresser au Bureau de Placement de la Commission d'Assurance-Chômage, 1er étage, Hôtel des Postes, Saint-Hyacinthe.

TERRAIN A VENDRE, situé sur le Blvd Laframboise, en face de l'Hôpital Saint-Charles. Pour informations, s'adresser au Courrier de Saint-Hyacinthe. 1 oct.

A LOUER, logement neuf. S'adresser à M. Georges Girouard, 295, rue Saint-Pierre, La Providence. 1 oct.

A VENDRE, joli cottage. Construction neuve, moderne. Terrain de 176 x 60 pieds. Sis au no 73, rue Saint-Louis, Saint-Joseph-de-Yamaska. 25 sept.

SERVANTE pour service de table demandée immédiatement. S'adresser à l'Hôtel Union. Tél. 181, Saint-Hyacinthe. 1 oct.

A VENDRE: épicerie-restaurant, dans le Bourg-Joli. Excellente clientèle, bonnes conditions. Cause de départ. S'ad. à Gérard Dupré, 1720, rue Nelson, Saint-Hyacinthe. 18 sept.

TERRE A VENDRE: 130 arpents. Grande maison et bâtiments modernes. Puits artésien sur la terre. Située sur la route nationale, à 4 milles d'Acton Vale et à 2 milles d'Upton. En parfait ordre. S'adresser à 9, rue Centrale, Saint-Joseph-sur-Yamaska. 9 oct.

A VENDRE. — Propriété avec commerce établi depuis quarante ans. Bon site. S'adresser au Courrier de Saint-Hyacinthe. 18 sept.

ATTENTION. — Nous achetons et vendons tout stock usagé: hardes, lingerie (homme et dame), outils, meubles, bijouterie, etc. S'adresser au No 408, rue Saint-Simon, Saint-Hyacinthe. 1 oct.

BOIS DE CHAUFFAGE A VENDRE. — Grosse quantité à vendre. S'adresser à M. Conrad Girard, Sainte-Rosalie, village. 9 oct.

TERRE A VENDRE, située sur le bord de la rivière Yamaska, à 10 arpents du Poste CKAC. Grandeur: 6½ arpents sur 30. Je demande aussi un fermier pour cultiver. S'adresser à Mme veuve Wilfrid Hébert, Paroisse Notre-Dame, Saint-Hyacinthe, rr. no 2. 18 sept.

A VENDRE. — Environ mille cordes de bois franc, sec, de toutes les longueurs ainsi qu'une terre à bois. Demande prompt acheteur. S'adresser à J.-P. Provencher, South-Durham. 18 sept.

A VENDRE. — Manteau de fourrure: Mouton de Perse. Grandeur moyenne. En parfait ordre. S'adresser à 49, rue Girouard. 25 sept.

BONNE BOULANGERIE DE CAMPAGNE A VENDRE. Bâtisse en parfait ordre. Livraison: 5 à 6 heures par jour. Pour plus amples détails, s'adresser au Courrier de Saint-Hyacinthe. 25 sept.

ON DEMANDE A ACHETER un réservoir à eau chaude. S'adresser à M. Gaston Phénix, 1742, rue des Cascades, téléphone 810, Saint-Hyacinthe. 1 oct.

CHAMBRE A LOUER. S'adresser à 1735, rue des Cascades. 1 oct.

LOGEMENT NEUF A LOUER, 5 pièces, avec chambre de bain et dépense. Pouvant être occupé immédiatement. S'adresser à 4, rue Crevier, La Providence. 1 oct.

TERRE A VENDRE: 110 arpents de terre avec maison, bâtiments et érablière, terre dans le rang Haut de la Rivère, à prix réduit pour règlement d'une affaire judiciaire. Tél. 73. 1 oct.

APPARTEMENTS A LOUER. Situés dans un bas. Chauffés et meublés. S'adresser à 1173, ave Bourdages. 1 oct.

COIFFEUSE DEMANDEE. Coiffeuse à l'année d'au moins 5 ans d'expérience ou une apprentie d'au moins 3 ans d'expérience, sachant tout faire. Ecrire à Mme A. Michel, Saint-Hilaire, Village, Co. Rouville, P.Q. 1 oct.

PORTE-MONNAIE contenant de l'argent perdu sur le marché. S.V.P. remettre à 264, rue Saint-Michel, Ville. Récompense promise. 1 oct.

PAINKILLER
PERRY DAVIS
EN USAGE DEPUIS PRES DE 100 ANS
Le meilleur remède de famille
SERVEZ-VOUS-EN POUR CRAMPES & REFROIDISSEMENTS
FAITES-EN USAGE POUR ENTORSES, CONTUSIONS, ETC.

"Nous sommes divisés parce que nous avons hérité des qualifications de rouges et de bleus... Cessons nos luttes fratricides; unissons-nous!"
Honoré MERCIER

LE COURRIER DE ST-HYACINTHE

NOS INSTITUTIONS – NOTRE LANGUE – NOS LOIS

Nous avons formé une Union nationale au-dessus des partis politiques, parce que nous avions les mains nettes et que nous entendons les garder nettes.
Maurice DUPLESSIS

ANNEE No. 31

VENDREDI 18 SEPTEMBRE 1942

LE COURRIER DE SAINT-HYACINTHE
FONDÉ EN 1853

Rédacteur en chef — Harry Bernard

Le *Courrier de Saint-Hyacinthe* est publié et imprimé par la Compagnie d'Imprimerie et de Comptabilité de Saint-Hyacinthe, (Limitée), aux nos 645-655 ave Sainte-Anne, Saint-Hyacinthe.

ABONNEMENT

Canada, $1.50 — Etats-Unis, $2.00

VENDREDI 18 SEPTEMBRE 1942

NOTRE ISOLEMENT

Comment s'explique l'isolement des Canadiens français, par rapport aux autres citoyens du pays?— On persécuta d'abord l'élément conservateur, dans le domaine fédéral, puis les libéraux s'y firent museler.— La même situation s'étendait à notre province, quand l'hon. M. Duplessis intervint.

En marge des idées émises en certains milieux, sur les partis politiques, leurs déficiences et leur déchéance aux yeux du peuple, il peut être opportun d'examiner, ne serait-ce que rapidement, les causes de relations à effets, en la matière. La situation est aujourd'hui telle au Canada, dans le domaine fédéral surtout, que les citoyens pour un bon nombre, pour un grand nombre même, ne nourrissent plus que méfiance à l'endroit des partis. Ce sentiment se trouve naturellement plus vif dans le Québec qu'ailleurs, et il serait oiseux de rappeler pourquoi. Si cependant l'on se reporte à dix, quinze ou vingt-cinq ans en arrière, on s'aperçoit que les politiciens libéraux, en raison de leur opportunisme accaparer, provoquèrent l'état de choses que l'on déplore. Cela vaut en particulier pour les députés et ministres élus dans notre province, qui constituèrent à Ottawa le bloc libéral, — en dehors duquel ils ne permettaient à personne de respirer. Qu'arriva-t-il? Peu à peu, les libéraux affaiblirent le parti conservateur chez nous, au point qu'il y devint un objet de répulsion. On le combattait au nom de la lutte à mener contre l'impérialisme britannique, comme on exploita, dans le même temps, l'instinctive opposition de l'électeur à la conscription militaire. Les conservateurs du Québec, même les meilleurs, furent systématiquement bannis de l'administration fédérale. Mais comme les libéraux québecois avaient neutralisé les forces conservatrices, ils se trouvèrent eux-mêmes réduits à la passivité totale, par leurs collègues des provinces anglaises, à la suite des événements que l'on sait.

• • •

En somme, les libéraux se firent mettre à la porte des conseils de la nation, si l'on peut dire, comme auparavant ils forcèrent les conservateurs à déguerpir. S'acharnèrent aussi contre l'élément conservateur, dans le même temps, divers groupes de nationalistes et d'indépendants, mus par de *bonnes intentions* et ayant à coeur le plus grand bien des Canadiens français. Craignant sans cesse, du côté conservateur, les sursauts d'impérialisme, ces hommes contribuèrent pour leur part à amener les résultats que cherchaient, pour d'autres motifs, les stratèges du parti libéral. Directement ou indirectement, ils empêchèrent les meilleurs hommes du parti conservateur de s'affirmer. Ils les réduisirent peu à peu au silence et à l'inaction, politique et parlementaire. Cela au nom de la lutte à livrer à l'impérialisme, que représentait dans une large mesure l'aile anglo-saxonne du parti. Malheureusement, le premier effet fut d'à peu près tuer le corps entier, au lieu de l'amputer d'un membre gangrené. Le second fut de consolider, chaque année davantage, les positions acquises par le parti libéral. En ce temps-là, on semblait croire que les politiciens libéraux offraient, sous l'angle impérialisant, plus de garanties préservatrices que leurs collègues conservateurs. On se trompait, comme les événements le prouvèrent. Entre temps, le mal était fait. Au point qu'un seul conservateur, chez les Canadiens français de la province, parvint à se faire élire aux dernières élections fédérales: M. J.-S. Roy, de Gaspé.

• • •

L'issue définitive, telle qu'on l'aperçoit aujourd'hui, devait être pour les Canadiens de langue française une sorte d'isolement. Refusant de se lier à l'élément conservateur du pays, rejetés par l'élément libéral, les Canadiens français n'ont plus d'influence vraie, ni chez l'un, ni chez l'autre. Dès 1935 et avant, un homme jugea chez nous de la situation et entreprit de la corriger: M. Maurice Duplessis. Précisément parce qu'il sentait l'isolement de notre province, conséquence des abus attribuables à l'esprit de parti, il entreprit de rallier les nôtres autour de quelques idées saines avec le mouvement d'Union nationale. Il trouva une formule qui pouvait convenir à tous, anciens libéraux et anciens conservateurs, nationalistes, indépendants, Canadiens français et Anglo-Canadiens qui, à certains égards, pensaient comme eux. Il proposa des réformes, mais des réformes dans l'ordre. Cela dans le domaine provincial, mais en vertu de principes qui se transporteraient facilement au fédéral. Non seulement M. Duplessis obtint le succès que l'on sait en 1936, mais il ne craignit pas, trois ans plus tard, de se sacrifier lui-même, avec tous les membres de son ministère, dans la défense des idées mises de l'avant. Il prouva alors sa sincérité, et que sa doctrine lui tenait plus à coeur que le pouvoir. Il continue la lutte aujourd'hui, ne déviant en rien de la route tracée. D'autres groupes surgissent, qui tentent de s'approprier les idées sur lesquelles il s'appuya, et se donnant comme des sauveurs. Ils retardent. S'ils avaient le sérieux qu'ils se prétendent, ils travailleraient de concert avec M. Duplessis, non contre lui, ni en marge de lui.

Harry BERNARD

L'INFORMATION POLITIQUE

A OTTAWA

M. King a été l'artisan de la désunion dans les rangs même du parti libéral

Après trois ans de guerre M. King dirige un parti travaillé par les dissensions.— Il a voulu faire de la politique de guerre l'affaire exclusive de son parti.— M. King a perdu la confiance de notre province qui l'a maintenu au pouvoir pendant de nombreuses années.— Deux élections complémentaires.— Le gouvernement cédera aux représentations des prohibitionnistes.

par EDGAR BOUTET

Ottawa.— Quand le Canada entra en guerre, il y a déjà trois ans, le premier ministre King faisait grand état de l'unité libérale. Il en faisait même une condition essentielle du succès de notre effort de guerre. A toutes les occasions qui lui en étaient fournies, il ne manquait jamais de tenter de convaincre la population canadienne que seul le parti libéral pouvait diriger avec succès notre politique de guerre.

Cette tactique l'a bien servi jusqu'ici puisqu'il est parvenu à se maintenir au pouvoir avec une majorité sans précédent dans nos annales parlementaires.

Mais à la fin, le jeu s'est gâté. A trop vouloir faire de la poursuite de la guerre l'affaire exclusive du parti libéral, M. King a perdu son empire, non seulement sur l'électorat, mais même au parlement.

L'unité libérale, le mot d'ordre de toutes les élections générales que l'on a tenues depuis bientôt dix ans, n'existe plus. On pourrait même dire que M. King aura été l'artisan de son propre déclin politique.

Les défections

C'est surtout dans le domaine provincial où l'on peut le plus aisément découvrir les nombreuses défections dans les rangs libéraux. En Colombie Anglaise, l'ancien premier ministre Pattulo n'a pu tenir devant le mécontentement général et il a dû céder la place à un gouvernement d'union. En Alberta, le mouvement du crédit social est encore solidement retranché sur ses positions acquises. En Saskatchewan seule une fusion libérale-conservatrice pourra sauver l'administration libérale actuelle d'une défaite certaine. Au Manitoba M. Bracken, ancien premier ministre libéral-progressiste, n'a pas hésité à rechercher l'alliance des conservateurs pour rester au pouvoir.

La querelle King-Hepburn qui gâte grandement les chances du parti libéral en Ontario est loin de s'apaiser. En certains milieux on va jusqu'à dire qu'une alliance libérale-conservatrice n'est pas une improbabilité.

Le cas de Québec

Depuis son élection comme chef libéral M. King s'est toujours appuyé sur la province de Québec pour se constituer une majorité en Chambre.

On sait comment il est parvenu à se gagner la confiance de l'électorat québecois et surtout comment il s'est trouvé à le perdre presque totalement en ces derniers temps.

Les libéraux fédéraux de Québec se divisent maintenant en quatre groupes: les libéraux ministériels qui sont en minorité et dont les chances de réélection sont plus que jamais très douteuses; les libéraux dissidents de M. Maxime Raymond, qui vient de se déclarer chef d'un nouveau parti; les hésitants qui n'ont pas encore définitivement opté entre M. King et M. Raymond; enfin les mécontents qui n'entendent suivre ni le parti officiel ni celui de M. Raymond.

Jamais le bloc "solide" n'a présenté un front si désuni. Aucune politique définie le guide. Chacun suit la voie où il croit trouver le salut électoral.

Il faudra tout naturellement attendre les événements pour se faire une idée juste de la ligne de conduite que suivront M. Cardin et ses partisans.

Et de tout ceci se dégage nettement la conclusion qu'en ce qui regarde notre province le parti libéral n'existe plus.

ue sortira-t-il de tout cela? Bien osé serait celui qui tenterait de le dire pour le moment. Il reste, toutefois, que l'électorat est fort mécontent et a perdu confiance en ceux qui, pendant plusieurs années, l'ont guidé dans la voie où il est maintenant engagé.

Elections complémentaires

Il faudra bien que le gouvernement se résigne, d'ici la reprise de la session, de tenir deux élections complémentaires: l'une dans Winnipeg Nord-centre pour élire un successeur à feu J.S. Woodsworth, l'ancien chef de la C.C.F., et une autre dans Charlevoix-Saguenay pour remplacer l'hon. M. Pierre Casgrain qui a abandonné la politique active pour entrer dans la magistrature.

Ces deux élections nous permettront de mieux juger de la tendance de la volonté populaire. Dans Charlevoix-Saguenay on peut s'attendre à ce que le parti de M. Raymond tente d'y faire son premier essai devant l'électorat.

Quant au parti conservateur il reste, en ce qui regarde l'électorat canadien-français, un facteur inconnu. Tant que le parti n'aura pas plus clairement défini sa politique il sera difficile de supputer ses chances de succès dans notre province.

Les rumeurs que la visite de l'hon. M. Bennett au Canada a suscitées sont sans fondement. On peut, dès maintenant, affirmer que l'ancien premier ministre conservateur n'a aucune visée politique en visitant le Canada dans les circonstances actuelles.

Deux décisions à prendre

Les deux prochaines décisions que le cabinet est appelé à prendre d'ici quelques jours ont trait au malaise ouvrier dans l'industrie de guerre et à la limitation de la vente des liqueurs alcooliques qui se chiffrent à quelque chose comme 250 millions de dollars par année. Dans les milieux prohibitionnistes on estime qu'en raison de la guerre le gouvernement devrait prendre des mesures pour restreindre autant que possible cette dépense considérable.

Au début l'hon. M. King a exprimé l'avis que cette question devait être laissée à la discrétion de l'autorité provinciale. Mais depuis il semble qu'il ait passablement cédé aux représentants des "abstentionnistes". Il est assez probable que le comité du cabinet que l'on vient de constituer pour en décider se prononcera en faveur d'une certaine mesure de prohibition.

uQant au malaise ouvrier dans les industries de guerre une récente déclaration du ministre du Travail, l'hon. M. Humphrey Mitchell, indique bien que c'est l'intention du gouvernement de ne tolérer aucun différend industriel dans les industries de guerre. A cause du nombre alarmant de grèves il se peut fort bien que le gouvernement décide que les ouvriers n'auront plus le droit de faire la grève pendant la durée de la guerre.

A QUÉBEC

Les libéraux révoltés poussent leur chef, M.Godbout, au suicide par des élections générales

Malgré des dénégations contraires, il semble certain qu'il y aura un appel au peuple à très brève échéance.— Le conseil des ministres est convoqué deux fois la même journée, ce qui est un indice qu'il se brasse des événements importants, car aucune explication n'a été avancée pour ces convocations extraordinaires.— Les libéraux se révoltent dans Saint-Jean-Napierville.

par ALBERT PLOUFFE

Québec.— Selon des informations sérieuses, nous aurons certainement des élections générales à brève échéance, malgré les dénégations qui pleuvent de tous les quartiers intéressés. Députés et organisateurs n'en veulent pas entendre parler; ils répètent tout haut des affirmations à l'effet contraire de la part du premier ministre et de certains de ses collègues.

Mais il semble certain que M. Godbout devra céder à l'ultimatum à lui posé par les financiers libéraux. Ceux-ci redoutent la division fatale qui se produira dans le parti quand le nouveau groupement sera définitivement formé, car ils comprennent que le parti Raymond-Chalouit n'est rien autre chose qu'une branche du vieux tronc rouge.

C'est le thème de toutes les conversations, depuis deux jours, dans les couloirs du parlement. Les brasseurs d'affaires sont atterrés. Les fonctionnaires encore davantage, du moins ceux qui jouissent de la protection particulière des puissants du jour. Ils sont peu nombreux, mais influents, parce qu'ils détiennent les postes de commande et qu'ils ont profité d'augmentations de salaires considérables pendant que la masse des humbles travailleurs était laissée dans l'oubli.

On annoncera un remaniement ministériel en même temps que les élections prochaines. M. Georges Dansereau, ministre sans portefeuille, deviendrait ministre des Terres et Forêts, M. P.-E. Côté montant sur le banc. On tente l'impossible pour obtenir de M. T.-D. Bouchard pour qu'il cède un de ses deux portefeuilles en faveur de M. Cléophas Bastien. Celui-ci est dégoûté de la situation qui lui est faite. Il est le seul à rester dans l'ombre, après avoir apporté tant de dévouement à son parti, de 1936 à 1939, alors qu'il était un des principaux appuis de l'opposition libérale qui resta sur la brèche pour maintenir les cadres du groupe. On lui a même préféré M. Oscar Drouin, qui attaquait, à ce moment-là, les partisans de M. Godbout, le chef sans siège.

Le projet consiste à bombarder M. Bastien ministre des Travaux publics.

Pendant assez longtemps, on favorisait le choix de M. Wilfrid Hamel pour ce poste. Mais, depuis le plébiscite, il manifeste des sentiments d'indépendance dangereux pour les orthodoxes. On n'est pas certain qu'il continue à défendre les couleurs du drapeau libéral, car il affiche des tendances nationalistes. Il est possible que l'on apprenne, un bon matin, qu'il suit le mouvement Raymond-Chaloult.

Au moment où s'écrivent ces lignes, on vient de convoquer une seconde séance du conseil des ministres. Il y en eut une ce matin, qui dura environ trois heures. L'autre commencera à 4 heures p.m. Il est évident qu'il se discute de gros problèmes, car il est inusité de réunir aussi longtemps et aussi souvent les ministres. Au sortir de la première, tous avaient l'air grave et soucieux.

On se demande quel cheval de bataille enfourchera M. Godbout s'il décide d'en appeler à l'électorat. Certains croient qu'il prétendrait agir ainsi pour respecter sa promesse de démissionner si la conscription était imposée. Ça vaudra ce que ça vaudra, mais il a le culot de s'essayer à une argumentation de cette nature. Rien ne coûte à ce hableur irresponsable.

D'autres opinent qu'il soumettra un projet d'étatisation de l'électricité; un troisième clan soutient qu'il présentera un plan de colonisation d'envergure sensationnelle, et qu'il expliquerait qu'il s'agit de préparer, dès maintenant, l'après-guerre. Il exposerait à l'électorat que des milliers de membres de notre armée seront rejetés dans la vie civile, après les hostilités, et provoqueront une crise sans précédent, à moins d'une initiative comme celle qu'il proposera.

Naturellement, la vérité sera bien différente, puisqu'il aura dû se soumettre aux exigences de ceux qui n'en veulent plus pour diriger la barque provinciale, parce qu'ils redoutent un malheur irréparable si ce mauvais pilote poursuit ce qu'il a si désastreusement commencé.

* * *

De tous les coins de la province, on est mécontent non seulement contre l'administration générale, mais aussi contre la direction que l'on impose au parti. Ses propres partisans se soulevèrent contre M. Godbout. Les chefs rouges du comté de Saint-Jean-Napierville se sont réunis, au commencement du mois. Il y en avait 63, dans une salle de l'hôtel National, pour protester contre l'élimination du candidat des dernières élections, M. Omer-L. Perrier. On sait que celui-ci a été rejeté aux oubliettes et remplacé par l'avocat Fabio Monet, de Montréal, comme distributeur du patronage.

Les libéraux ne sont pas disposés à avaler pareil affront. Il leur en coûte beaucoup de s'attaquer directement au premier ministre, car il sont libéraux et voudraient le demeurer. Alors ils renvoyent sur les épaules des organisateurs de Montréal la responsabilité de ce qui se produit. Seulement, ils savent que c'est M. Godbout qui nomme ces organisateurs. Ces derniers ont reçu leur autorité du premier ministre, qui est aussi le leader de leur parti. Au fond, c'est donc les volontés de M. Godbout qu'ils exécutent.

Les révoltés ont adopté une résolution qui contient de tristes admissions sur la façon dont le gouvernement actuel transforme la province en cuisine électorale. On y lit, en effet, les considérants suivants:

"Considérant qu'une liste a soigneusement été préparée par les chefs des paroisses pour différents travaux et qu'elle a été soumise au ministère au mois de mai dernier.

"Considérant que cette liste a été modifiée parce qu'on ignore les besoins des cultivateurs....

Ainsi donc, ce ne sont pas les techniciens qui étudient les besoins des comtés, sous le régime Godbout, mais bien des politiciens fanatiques. Et des politiciens qui se moquent des besoins des cultivateurs, selon la résolution votée par 63 chefs rouges du comté de Saint-Jean-Napierville.

(suite en 6e page)

Les lettres

ACTUALITÉ DE PSICHARI

par GUY SYLVESTRE

collaboration particulière au **Courrier de Saint-Hyacinthe.**

Le 22 août 1914, à Saint Vincent Rossignol, face à l'Allemand, gisait, mortellement blessé, et le chapelet enroulé autour du poignet, le petit-fils de Renan, Ernest Psichari. Un acte accomplissait une vie. Celui qui avait enseigné que l'homme devait se dépasser en s'immolant, affirmait définitivement son intention de grandeur dans la simplicité. Ernest Psichari mourait pour la France et pour l'Eglise, en lui inséparables. Par une mystérieuse volonté de la Providence, le petit-fils reconstruisait ce que le grand-père avait détruit.

La conversion d'Ernest Psichari avait été l'aboutissement d'un long itinéraire, le terme d'une grande aventure spirituelle. Jacques Maritain, qui fut son confrère, nous a raconté comment Psichari fut au lycée et en Sorbonne un jeune homme inquiet, insatisfait et tourmenté. C'est une âme troublée qu'il apportait au Congo, puis en Mauritanie, qui fut le lieu du grand drame religieux qu'il a évoqué en Maxence.

Ernest Psichari hait de bonne heure le monde moderne. La société contemporaine lui apparait sans grandeur ni simplicité. Il était lui-même d'ailleurs engagé dans "le désordre des pensées et des sentiments". Une éducation qui ne s'occupait que de l'esprit et non du coeur lui avait été donnée, qui le laissait désarmé devant l'énigme du monde. Mais "Maxence avait une âme. Il était né pour croire, et pour aimer, et pour espérer. Il avait une âme faite à l'image de Dieu, capable de discerner le vrai du faux, le bien du mal. Il ne pouvait se résoudre à ce que la Vérité et la Pureté ne fussent que de vains mots, sans nul soutien." Ses **Terres de soleil et de sommeil** nous le montrent encore plein d'un sensualisme lyrique, d'un orgueil exaltant. Mais déjà se dessinent des possibilités d'un retour à la Maison du Père ici et là, car aux bords du gouffre se trouvent toujours les grandes chances de salut: "rien n'est, sinon la minute allée dont le passage nous laisse, avec un peu d'insouciance stoïque, un infini de détresse." Mais Maxence ne se posait pas **la question.**

Le désert — avec sa Règle de silence — lui fera poser la question. "Mais où suis-je? Où vais-je? Quel est donc le sens de cette énigme que je suis?" C'est Pascal qui renait. La première découverte que fait Psichari dans le désert est celle de sa profonde différence du Maure: vingt siècles séparent Psichari de ces hommes. Il se rend alors compte de son désir de la foi et il comprend que la foi des Musulmans ne le satisfait pas, qui dit "que l'encre des savants est plus précieuse que le sang des martyrs". N'est-ce pas le Christ qu'il lui faut, qui concilie science et action, contemplation et charité?

Cette lente découverte de la présence du Christ se fera sans heurt, mais par un approfondissement incessant de sa condition humaine. Il avait d'abord compris la mesure: "Maxence a reçu un ordre, et voit que lui-même donne des ordres et que d'autres les reçoivent, car son métier est essentiellement d'obéir et de commander. La tâche est mesurée à chacun selon son rang." Obéissance et autorité: ordre. Et lorsque tout est ordonné, tout n'est-il pas simple? Découverte de la simplicité: "Lave, ô vent, tout ce qui n'est pas la pure grandeur. Arrache, arrache l'humus des montagnes et tout ce qui est accessoire et ajouté. Que seule subsiste la forme minérale!"

Cet ordre simple, il le découvre en la tradition française "casquée de fidélité". Il se sent solidaire des siens, solidaire du passé. La sublime vision de la communion des saints lui est donnée: "Je sens qu'il y a, par delà les dernières lumières de l'horizon, toutes les âmes des apotres, des vierges et des martyrs, l'innombrable armée des témoins et des confesseurs. Tous me font violence, m'enlèvent par la force vers une région morale plus élevée que celle où je vis aujourd'hui. Ce soir, nous désirons de tout notre amour leur pureté, leur humilité, leur pitié, leur chasteté, leur sagesse et leur force, leur science, leur piété. Nous concevons que l'on puisse aspirer à la perfection." Alors tout devient "simple et visible" et il n'est pas nécessaire pour croire de voir les rivières remonter à leur source et les montagnes sauter comme des béliers. Que tout soit simple lui suffit et c'est déjà assez merveilleux que d'être. Je citerai ici une des plus belles pages du **Voyage du Centurion:** "Un nouveau soir est venu. On a marché tout le jour, et voici une plaine blanche, poudrée de clartés, et nul ne sait son nom. Il y a des dunes faites d'un sable si léger que nulle herbe n'a pu s'y fixer Le monde est dans l'attente de la nuit. Le soleil lui-même s'est tu. Et plus grand, plus lourd encore est le silence de la fatigue humaine. Maxence veille, étant celui qui est toujours debout, et que l'on voit dressé comme un pilier puissant au-dessus de la terre. Alors l'immense action de grâces s'échappe de sa poitrine: "Je suis content, ô terre, de me trouver parmi toi. Qu'il est beau de baigner dans la vie, et d'être parmi elle, comme la barque sur un fleuve débordé, lutte contre le courant et chante! Qu'il est beau le ciel, vu du rivage de la terre! O grâce mystérieuse de la vie, je te bénis; ô source profonde, ô principe essentiel, je te loue, je t'exalte et je te loue! Je suis, je respire profondément tout ce sol, j'ai ma place sous le soleil. O miracle! j'ai la permission formidable d'être un homme!" Cela rejoint le plus grand Claudel. Claudel et Psichari et quelques autres ne nous ont-ils pas rappelé que l'amour de Dieu ne consistait pas dans la haine des créatures — et ce cher Péguy écrivait: "Les dévots, parce qu'ils détestent tout, ils croient qu'ils aiment Dieu." L'homme est le roi de la création, il n'en est pas le tyran. Un bon roi déteste-t-il ses sujets?

Le catholicisme est une religion de simplicité, de grandeur dans la simplicité. L'âme du chrétien doit être, dit Psichari, un lac tranquille où les Personnes Divines aiment à se pencher. Il n'a que faire du Dieu froid des philosophes; c'est Jésus qui parle à son coeur. L'homme est ainsi fait qu'il n'est pas un ange, mais un animal religieux et qu'il a soif de sensible. A cet homme, le Père a donné son Fils, l'Homme-Dieu, Quelqu'un qui est venu sur la terre, y a mangé et dormi, voyagé et pleuré, ri et prié et chanté. Que peut demander de plus Psichari? La grâce est donnée au docile et une grande joie est en lui: "Mais quoi! est-ce donc si simple de vous aimer, Seigneur?"

Cette parole, qui est la douceur terminale du **Voyage du Centurion,** reste le message fondamental de Psichari.

Guy SYLVESTRE

Billet du jeudi

Au temps des "minstrels"

Dans la plupart de nos petites villes, les hommes de quarante à cinquante ans se rappellent les spectacles de **minstrels.** Au temps de leur jeunesse, la saison théâtrale ramenait invariablement danseurs et musiciens nègres, dont un bon nombre se trouvaient des blancs, barbouillés de noir de fumée. Les devantures des magasins se couvraient d'affiches multicolorres, annonçant en termes enthousiastes la venue traditionnelle des noirs, vrais ou faux. Tout le monde les allait voir et entendre. On manquait une bonne partie de la représentation, pour savoir peu l'anglais, mais on s'esclaffait aux bouffonneries. A se rougir les mains, on applaudissait les plus belles voix, les pas de danse bizarres, les grimaces invraisemblables. Peu relevé, le spectacle était rarement vulgaire. Il offrait des parties vraiment dignes d'appréciation, quand par exemple il s'attardait au folklore si caractéristique des noirs. Rares les gens qui savaient définir le charme et la poésie particulière de certains tableaux, mais chacun les sentait au fond de soi. Dans la vie placide et routinière des petites villes, le minstrel mettait une note de gaieté tapageuse.

• • •

Ces souvenirs nous reviennent en dénichant dans un journal l'annonce du décès de George Guy, dernier des frères Guy, connus jadis dans toute l'Amérique sous le nom des **Guy Brothers Mighty Minstrels.** Il mourait récemment à Springfield, Mass., âgé de 86 ans. Vers 1890, la troupe ambulante des frères Guy parait dans le genre l'une des plus populaires. On l'acclame aux quatre coins du continent. Elle se compose des quatre frères, Charles, Edwin, Arthur et Albert, fils de George R. Guy, lui-même acteur, fort versé dans la musique et les chants des noirs d'Amérique. A dix ans, George R. Guy connait déjà du succès à la scène, où il apparait le visage noirci, les mains cachées par de solennels gants blancs. Devenu père d'une nombreuse famille, il prépare l'un après l'autre ses fils à le suivre dans sa carrière. Pressentant la popularité future des **minstrels,** il organise une troupe qu'il envoie de ville en ville. Les frères Guy cornaissent à fond leur métier. Chacun d'eux chante et danse, se mue en acrobate, joue du tambour et du banjo, même des os, — maniés rapidement entre les doigts,— tient sa partie dans l'orchestre. C'est le succès partout. Vient un jour où la troupe compte jusqu'à 38 personnes, qui se permettent le luxe de voyager dans un wagon spécial de chemin de fer.

• • •

George fils débute en 1863, à Liberty Hall, Newark, N. J. A peine s'il a sept ans. Il offre un numéro de danses et chants nègres. Un de ses frères se joint à lui l'année suivante, probablement Edwin. Ensemble ils jouent pendant plusieurs mois à Brooklyn, avec la troupe **Hooley's Minstrels,** puis à New York chez **Tony Pastor's,** qui se trouve alors sur le Broadway, au no 201. Ils n'ont pas vingt ans qu'ils se rendent en Angleterre, engagés par les **Christy Minstrels,** nommés d'après George Christy, qui lança ce genre de spectacle à Philadelphie. A leur retour d'Europe, ils paraissent dans la plupart des grandes villes américaines. A cette époque, les **minstrels** connaissent une faveur qu'on s'explique mal aujourd'hui. New York compte peut-être une demi-douzaine de spectacles de cette catégorie. A Philadelphie, c'est **Carcross & Dixie's Minstrels** et **Simmons & Slocum;** à Boston, **Morris Brothers Minstrels;** à Saint-Louis, la troupe Fred Wilson; à San Francisco, Billy Emerson et les siens. Au moment où les frères Guy commencent leur tournée, la concurrence s'annonce rude. Audacieux et sûrs de leurs moyens, ils s'en moquent. Ils osent et ils réussissent. Rappelées à propos de la mort d'un vieillard, assez ignoré du reste, ces vieilles choses nous reportent à des moeurs que de nombreux contemporains connurent, mais qu'ils ne reverront pas. Le cinéma tua le minstrel, comme d'ailleurs le théâtre en grande partie, le concert non moins.

L'Illettré

Les Canadiens ne sont pas des coloniaux

Ottawa, 15. — "Les Canadiens sont considérés comme des nationaux égaux en Grande-Bretagne. Je suis persuadé qu'ils ne sont pas considérés comme des coloniaux; jamais ils ne l'ont été. Nous sommes conscients de notre dette envers le Canada".

C'est ce que déclarait, à midi, M. Richard Law, sous-secrétaire parlementaire d'Etat et premier assistant de M. Anthony Eden au ministère des Affaires étrangères. Comme nous lui demandions si le peuple anglais avait encore tendance à considérer les Canadiens comme des coloniaux, M. Law dit qu'il ne croyait pas que ce sentiment ait jamais existé.

"Ce sentiment était manifeste à la conférence impériale de 1926", dit alors un confrère. C'est pour répondre à cette interpellation que le ministre britannique a fait la décaration rapportée plus haut.

M. Law a tenu une conférence de presse à la résidence du haut-commissaire britannique au Canada. "M. Law est presque un Canadien", nous dit le haut-commissaire britannique en présentant son hôte.

En effet, M. Law, comme plusieurs hommes d'Etat britanniques en vedette à l'heure actuelle, est le fils d'un Canadien du Nouveau-Brunswick. Il déclare avoir conservé le plus profond attachement pour son pays d'origine.

Comme tous les diplomates, M. Law ne fait pas de déclarations qui peuvent prêter à mauvaise interprétation. Il est venu en Amérique pour "établir des contacts personnels" avec les dirigeants des Etats-Unis et du Canada. Il donne volontiers, en réponse aux questions, des vues générales et courants sur la situation mondiale.

NOUVELLES DE LA RÉGION

UPTON

En visite chez M. et Mme Rosario Gauthier, Rév. Soeur Sainte-Agathe, de la communauté de la Miséricorde, de Pana, Illinois; elle était accompagnée de R. Soeur St-Luc, qui elle-même a rendu visite à M. Aimé Côté, M. et Mme Harnois, MM. et Mmes Emile et Lionel Côté.

—Chez M. et Mme Omer Chartier, MM. et Mmes Samuel Deslandes, Henri Guérin, Eugène Hardy et leurs enfants, Claude et Ghislaine, Hervé Brosseau, tous de Montréal.

—Egalement chez M. et Mme Rosario Gauthier, R. Soeur Claire de l'Enfant-Jésus, religieuse de la Présentation-de-Marie, de la mission de St-Hugues.

Ste-Madeleine

M. et Mme Ovila Bousquet ont passé quelques jours chez MM. et Mmes Arthur et Osias Bousquet à Rochebeaucourt, Abitibi.

— Mme Aldéric Bousquet est allée visiter ses parents à Saint-Ours.

— MM. Hervé Beauregard et Gustave Gaudreault, de Montréal, chez M. et Mme Osias Hébert et M. Louis Gaudreault.

—M. et Mme Omer Dansereau chez Mme Elzéar Phaneuf à Saint-Hyacinthe.

—Mme Napoléon Sansoucy chez M. et Mme Aldéric Bousquet.

—Mlle Lucile Bruneau, de Montréal, l'invitée de M. Marcel Gaudette.

CORONA

TEL. 332

Aujourd'hui et Samedi, 18-19 Septembre — MATINÉE SAMEDI

Albert Préjean - Pierre Renoir
Jean-Louis Barrault et Ketty Gallian
— DANS —
LA PISTE DU SUD
— Second film au programme —
Lily Damita - André Luguet
Jaque Catelain - Ginette Leclerc
— DANS —
L'ESCADRILLE DE LA CHANCE
Aussi: sujet court.....

Dimanche et Lundi, 20-21 Sept. — MATINÉE LUNDI

Mar., Mer., Jeu., 22-23-24 Sept. — MATINÉE MARDI

Sonja HENIE et John PAYNE
— DANS —
"SUN VALLEY SERENADE"
— Second film au programme —
Ricardo CORTEZ et Majorie WEAVER
— DANS —
"MURDER OVER NEW-YORK"
Aussi: sujet court.....

Sur la Scène! SAMEDI 26 SEPT. à 9 hrs
LE ROSAIRE
Drame en 4 actes de Florence Barclay
JEAN-PAUL KINGSLEY — LUCIE MITCHELL — ROGER FLORENT — ROSE REY DUZIL — CHARLES PHILIPPE
W. FRECHETTE — JANINE SUTTO et PIERRE DAGENAIS
PRIX: Orchestre 60c Balcon 40c Taxes comprises
BILLETS à la PHARMACIE LANCTOT

Tino Rossi dans une vraie féerie au ciné Corona

Le film "Lumières de Paris" passera sur l'écran les 20 et 21.— L'idole des jeunes filles se met en vedette.—Nouvelles chansons.

"LUMIERES DE PARIS" est le titre d'un film sensationnel que la direction du théâtre Corona offre en spectacle, pour dimanche et lundi, 20-21 courant à ses nombreux habitués comme à tous les cinéphiles maskoutains.

Ce film est le meilleur qu'ait encore porté au succès le célèbre Tino Rossi, l'idole des foules; c'est même ce qu'il a réalisé le mieux dans toute sa carrière cinématographique, jusqu'ici.

"Lumières de Paris" remportera sûrement un grand succès au Corona, durant ces deux jours, car les éléments du film sont de ceux que le public aime par-dessus tout. De la musique exquise, facile à retenir des chansons faciles à apprendre et même chanter, une intrigue amoureuse charmante, des situations comiques inattendues et des "gags" nouveaux.... véritable film à succès, en un mot.

Quant à Tino Rossi il n'a jamais été plus à son aise que dans ce film et son rôle a été on ne peut mieux imaginé.

Chanteur, il cache son identité pour aimer une jeune fille adorable qui ignore tout de lui. Cette idylle est profonde, réelle. Un jour la jeune fille saura que son ami est une grande vedette et, craignant pour l'avenir, préférera l'oublier. Mais elle a compté sans l'amour du jeune homme, amour sincère s'il en est. Puis le dénouement sera heureux.

Tino Rossi est secondé, dans "Lumières de Paris", par Michèle Alfa qui y débute de façon sensationnelle. Cette artiste, au visage de madone, plaira immensément aux cinéphiles maskoutains. Tino Rossi et Michèle Alfa sont aussi entourés d'autres étoiles au nombre desquels il faut mentionner: Pizani, Félix Oudart, Conchita Montenégro, Raymond Cordy et tout une importante figuration.

Le second film au programme, "LE NEUF DE TREFLE", nous fera voir les excellents artistes Albert Préjean et Duvalès dans l'un de leurs plus grands succès.

C'est là une comédie à l'emporte-pièce qui plaira à tous les habitués du populaire théâtre Corona.

Un sujet court complète aussi cet excellent programme pour dimanche et lundi, 20-21 septembre.

—:-o-:—

"Le rosaire" au Corona le 26 septembre

Tirée du roman de Florence Barclay, cette pièce sera interprétée par des acteurs réputés, tels que Jean-Paul Kingsley et Lucie Mitchell.— Billets en vente.

Sur la scène du théâtre Corona, samedi soir, 26 septembre prochain, sera interprétée par des artistes les mieux réputés du Canada français, la merveilleuse pièce intitulée: LE ROSAIRE.

Tirée du fameux roman de Florence Barclay, cette pièce nous fait évoquer les figures sympathiques autant que dramatiques de GERALD DOLMAN et de JANE CAMPBELL dont les noms sont gravés dans la mémoire de tous ceux qui ont parcouru, même hâtivement ce roman.

Portés à la scène ces personnages sont devenus plus célèbres encore. André Bisson, dans sa traduction de l'oeuvre de Florence Barclay a su donner à cette pièce une telle atmosphère qui fait que tous ceux qui l'entendent n'en font que les plus grands éloges.

Tous les favoris de la scène du vieux Québec sont ainsi réunis: Jean-Paul Kingsley (Gilles, de "Vie de Famille") et Richard Germain (de "Grande Soeur"), dans le rôle de Gérald Dolman, Lucie Mitchell (du théâtre Arcade, Montréal), dans le rôle de Jane Campbell, etc.

Ces vedettes seront on ne peut mieux secondés par nuls autres que Roger Florent (Maître Marcil, de "Pierre Guérin") et (Dr Courtois), de "La Métairie Rancourt", Pierre Dagenais (Monsieur Balthazar et Théâtre La Peur), Willie Fréchette, directeur de l'Ecole Dramatique et d'Atelier, du théâtre Arcade, Montréal, Charles Philippe, aussi du théâtre Arcade, Rose-Rey Duzil (Solange Marsen, de "C'est la Vie") et Janine Sutto (Tante Lucie) du théâtre Arcade, Montréal.

Les billets sont en vente, dès maintenant, à la pharmacie Lanctot, à prix populaires: .60 et .40c, taxes comprises. Retenez vos sièges sans tarder.

Une comédie où Sonja Henie a un grand rôle

"Sun Valley Serenade", à l'affiche du Corona, mardi, mercredi et jeudi de la semaine prochaine, nous montre l'incomparable patineuse.

Qui parmi tous les habitués des cinémas locaux n'a pas toujours désiré ardemment voir à l'oeuvre l'incomparable artiste qu'est maintenant devenue l'étoile internationale du patin SONJA HENIE?

L'occasion leur en sera de nouveau fournie lorsque mardi, mercredi et jeudi prochains, 22, 23 et 24 septembre, la direction du CORONA offrira en spectacle, comme attraction principale, le fameux film "SUN VALLEY SERENADE", où Sonja Henie se taille un nouveau et très brillant succès.

Elle excelle en effet dans cette grande comédie musicale qui n'est pourtant que la simple histoire d'un humble pianiste, (John Payne), qui, dans un beau geste de dévouement, s'est engagé à adopter pour le temps de la guerre une orpheline de Norvège.

A sa profonde stupéfaction, il constate, en la voyant, que l'orpheline est une charmante jeune fille blonde de seize ou dix-sept printemps. — Que doit-il faire, lui, un célibataire et fiancé par-dessus le marché?

La situation ne manque pas de susciter toutes sortes de péripéties plus intéressantes les unes que les autres, surtout lorsque la fiancée no 1 se mêle d'être jalouse. Il y a des situations absolument cocasses agrémentées par des numéros de patinage et de vaudeville de tout premier ordre.

De son côté Lynn Bari fait une excellente fiancée et Milton Berle, le comédien, provoque à plusieurs reprises le fou-rire des spectateurs, surtout dans ses essais en skis.

Photographie et musique sont également de premier ordre dans cette excellente production.

"MURDER OVER NEW YORK" est le second film à l'affiche pour ce programme qu'offre la direction du Corona à ses habitués, mardi, mercredi et jeudi prochains.

Il s'agit là d'un drame policier de la plus grande envergure où Charlie Chan, (Sydney Toler), célèbre détective chinois, que l'on a déjà vu à l'oeuvre dans une série d'épisodes dramatiques au possible, sait encore faire se créer un émoi indescriptible chez tous ses fervents admirateurs dans une série de scènes remplies de mystère, d'action et d'émotion.

Un sujet court complète encore ce programme du théâtre Corona pour mardi, mercredi et jeudi prochains.

Roxton Falls

M. et Mme Amédée Coderre annoncent la naissance d'une fille, baptisée Marie-Claire-Huguette. Parrain et marraine, M. Jean-Claude Chicoine, cousin, et Mlle Gisèle Coderre, soeur de l'enfant. Porteuse, Mme John Coderre, grand-mère de l'enfant.

—A M. et Mme Jean-Claude Ferland, (Georgette Dépôt), un fils, baptisé Joseph, Jacques, Jean-Roch. Parrain et marraine, M. et Mme Ernest Ferland, grands-parents de l'enfant.

—M. Philias Grenier, de Québec, en visite chez le Dr et Mme André Lefebvre.

—M. et Mme René Provost, (Thérèse Brasseur), de Montréal, et leur fils, Pierre, de passage chez M. et Mme Willie Collesson.

—M. Roland Séguin, de Québec, a passé quelques jours chez ses parents, M. et Mme Arthur Séguin.

—M. Roland Carter, de Montréal, en visite chez son père, M. Louis Carter.

—Mme Stanislas Brasseur, de McWater, Abitibi, a passé quelques jours chez sa mère, Mme Thomas Bouthillier et chez sa soeur, Mme Willie Collesson.

Mont St-Grégoire

Jeudi dernier, était célébré par M. l'abbé Tougas, le mariage de son parent, M. Charles Gladu à Mlle Lucie Benoit, de cette paroisse. M. O. Benoit accompagnait sa fille, et M. Gérard Gladu était le témoin de son frère. La réception eut lieu au "Jardin Tourist" à Iberville, où voeux et cadeaux furent offerts aux nouveaux mariés. Les nombreux invités profitèrent de cette réunion paroissiale pour offrir au frère du marié, le sergent Alfred Gladu, leurs bons souhaits à l'occasion de son mariage, le 12, à Mlle L. Marquis, de l'Ile Verte. Une bourse lui fut offerte comme marque de gratitude pour ses services si loyaux dans l'armée active d'outre-mer. Les jeunes époux feront leur voyage de noces dans la Gaspésie.

—Les nombreux amis que comptait parmi nous le regretté M. H. Chabot, assistaient jeudi au Libera solennel célébré en notre église. La famille si cruellement éprouvée a toute notre sympathie dans ce deuil profond.

Derniers prix du marché

Prix obtenus sur le marché de Montréal, lundi, 14 septembre 1942, par la Coopérative Canadienne du Bétail de Québec, Limitée.

PORCS

Prix de base des carcasses de porcs classées B1 ou B3 pesant 135 à 185 lbs 15.50
Porcs de même classe payés sur le poids vif: offre 11.75
Truies 10½-11c
Abattues 13½-13¾
Rabais—B2 (130-134 lbs) ..... .50
C1 et C2 (130-175 lbs) 1.50
C3 (176-185 lbs) 2.00
D1 et D2 (130-175 lbs) 1.50
D3 (176-185 lbs) 2.50
Porcs pesant moins de 130 lbs abattus ..... $2.50 ou plus
Lourds (186-205 lbs) par tête 3.00
Extra lourds (206-220 lbs (200 et plus)) 2.50
Les porcs blessés subissent la coupe de $2 en plus de la classification ordinaire.

VEAUX DE LAIT

Choix 14.25-14.50
Bon 13.50-14.00
Moyen 11.00-13.00
Commun 8.50- 9.50
D'herbe 7.50- 8.50

BOUVILLONS

Bon 9.75-10.00
Moyen 9.00- 9.50
Commun 7.50- 8.50

AGNEAUX DU PRINTEMPS

Bons 11.50
Béliers 10.50
Communs 9.50

MOUTONS

Bon 7.00-7.50
Commun 4.50-5.00

TAURES

Choix (Type à boucherie) 9.25-9.50
Bonne 8.50-9.00
Moyenne 8.00-8.50
Commune 6.50-7.50

VACHES

Choix (Type à boucherie) 7.50-7.75
Bonne 7.25-7.50
Moyenne 6.50-7.00
Commune 5.50-6.00
Très Com. 4.50-5.00

TAUREAUX

Choix (Type à boucherie) 8.50-9.00
Bon 8.00-8.50
Moyen 7.25-7.75
Commun 6.75-7.00
Commun 6.25-6.75

OEUFS

A-Gros 40½c
A-Moyens 39c
B- 29½c
A-Poulettes 33c
C- 25c

Sur les prix ci-haut mentionnés, nous retenons une commission de 8% aux expéditeurs individuels et de 5% aux coopératives affiliées.

BEURRE-FROMAGE

BEURRE

Le mouvement de ce marché demeure très ferme, et les prix en cours sont actuellement au niveau du plafond établi par la Commission des Prix et du Commerce en Temps de Guerre.

Selon l'Office National de la Statistique, les "stocks" de beurre de beurrerie en entrepôt, au Canada, se chiffraient, le 1er septembre 1942, à 50,476,395 lbs., comparativement à 62,502,011 lbs à pareille date l'an dernier, soit une diminution de 12,025,616 lbs sur 1941.

En août 1942, la production canadienne s'est établie à 36,104,745 lbs, soit 635,938 lbs de plus qu'en août 1942.

Lundi matin, le 14 septembre 1942, les prix du beurre No 1 pasteurisé, au gros, variaient de 35¼c à 35⅜c la livre.

Albert Préjean en vedette avec Pierre Renoir

Dans le film "La piste du sud", qui sera montré au Corona aujourd'hui et demain, samedi.— Au même programme, 'L'escadrille de la chance".

Pour aujourd'hui, vendredi et demain, samedi, la direction du théâtre CORONA a trouvé qu'elle ne pouvait mieux plaire à ses nombreux habitués qu'en leur offrant, comme principale attraction un autre grand succès de l'écran: "LA PISTE DU SUD", où l'on voit évoluer nuls autres, encore, avec Albert Préjean, l'indiscutable étoile par excellence de l'écran français, Pierre Renoir, toujours adoré des foules, Jean-Louis Barrault et la délicieuse Ketti Gallian, qui savent seconder admirablement les maîtres précités.

"La Piste du Sud" a été tournée en plein désert. C'est un film rude et solide où vibre la magie de ce désert immense où se déroulent les scènes principales qui le composent et en font le succès qu'il a remporté jusqu'ici partout où il a été montré.

C'est à un véritable drame de jalousie dont Albert Préjean, Pierre Renoir et Ketti Gallian sont les vedettes que l'on assiste dans ce film où la solitude est pour beaucoup dans la destine de certains de ses interprètes.

Bref, "La Piste du Sud" constitue l'un des films les plus réalistes qui aient encore été montrés au théâtre Corona et les habitués de cet établissement ne pourront que se féliciter d'en avoir suivi les péripéties avec tout l'intérêt qu'ils savent apporter aux chefs-d'oeuvres qui leur sont habituellement montrés.

A ce même programme le second film n'est autre que l'"Escadrille de la Chance", film tourné dans les sites les plus pittoresques de l'Afrique du Nord, évolue dans le domaine de l'aviation et contient d'importantes scènes aériennes.

L'interprétation de ce grand film est confiée à ces brillants artistes que sont Lili Damita et André Luguet, qu'entourent encore toute une pléiade d'étoiles non moins réputées de l'écran.

Un sujet court est aussi au programme de ces deux jours où tout les habitués du Corona voudront ne pas manquer d'assister à ce beau spectacle mis à l'affiche.

—:-o-:—

Mme E. L'Etourneau de Saint-Aimé, est décédée à 86 ans

Saint-Aimé, 15, (Spéciale)

Mme veuve Eugène L'Etourneau, de Saint-Aimé, est décédée ces jours derniers, à l'âge avancé de 86 ans. Elle était la grand'mère de M. Paul Sauriol, journaliste au *Devoir*, Montréal. La défunte laisse un fils et une fille: M. Eugène L'Etourneau, de Saint-Aimé, et la R.S. Marie-de-Sainte-Lara, C.S.C., huit petits-enfants et onze arrière-petits-enfants.

FROMAGE

Le contrat intervenu entre la Grande-Bretagne et le Gouvernement Canadien permet une distribution régulière et les prix sont stables.

Championnats féminins de golf, à Beloeil

Beloeil, 15, D.N.C.

Lors du "field day" organisé dimanche dernier à Beloeil, par Mmes A. Rochon et E. Lagacé, respectivement présidente et capitaine de l'équipe féminine du Club de Golf, on a procédé à la distribution des "trophées" de la saison 1942.

La "championship cup" classe A, (circuit de 18 trous) a été gagnée par Mme A. Rochon. La "runner up", par Mme E. Lagacé.

La "conciliation cup", classe B, (circuit de 9 trous): gagnante, Mlle Fernande Gaudry. "Runner up": Mme H. Bouvier.

Au concours des "ringers": classe A, gagnante: Mme A. Rochon; classe B, Mlle Fernande Gaudry; classe C, Mme Paul Durnleau.

Les vainqueurs des tournois de la journée furent: "Kikkers competition": MM. Sam Cree et Robert Orsali; "Drive", M. Gérard Robitaille; "Approach and putting": M. Paul Duranleau.

Dames et messieurs: "2 dans foursome": gagnants: Mme Roland Décary et M. W. Corcoran.

"Approach and putting": Mlle Thérèse Brunelle.

A l'issue de ces prouesses sportives, le thé fut servi au chalet du Club.

—:-o-:—

La Laurentienne augmente son capital-actions

La Laurentienne, compagnie d'assurance sur la vie dont le siège social est à Lévis, vient d'obtenir du Lieutenant Gouverneur en Conseil des Lettres Patentes augmentant son capital-actions de un million à deux millions de dollars, par l'addition de 10,000 nouvelles actions d'une valeur au pair de $100 chacune.

Fait intéressant à noter, il a été décidé par les directeurs de cette compagnie de vendre ce capital-actions directement du siège social à ses 2,000 actionnaires seulement.

En effet, sur la suggestion des d... gents de cette compagnie, un arti... a été inséré dans les Lettres P... tentes à l'effet de limiter la ve... des nouvelles actions aux acti... naires actuels.

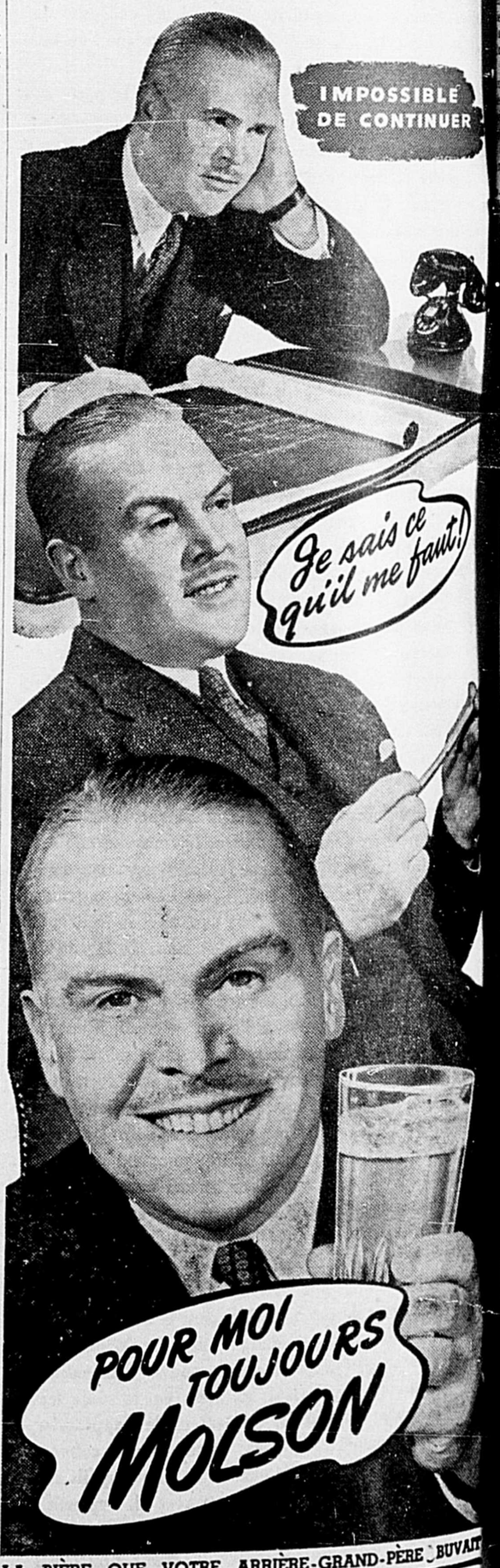
La souscription est ouverte dep... et le premier avis envoyé aux ... tionnaires le fut cette semaine, ... septembre.

ÉCONOMIQUE ...DÉLICIEUX!

GÂTEAU ÉTAGÉ "SUSIE"

½ tasse beurre
1 tasse sucre
3 oeufs
2 tasses farine
4 c. à thé Poudre à Pâte "Magic"
¼ c. à thé sel
¾ tasse lait

Défaites en crème beurre et sucre; ajoutez les oeufs bien battus et battez de nouveau avec beurre et sucre jusqu'à consistance très légère. Tamisez ensemble farine, poudre à pâte et sel; ajoutez au premier mélange alternativement avec le lait. Battez légèrement durant 1 minute. Mettez dans des moules à gâteau étagé graissés et cuisez de 15 à 20 minutes.



CONSEILS POUR RÉSERVER LE COURANT AUX TRAVAUX DE GUERRE

AYEZ un éclairage sûr, ayez tout l'éclairage voulu partout où vos yeux doivent être soumis à un effort! Mais ne gaspillez pas la lumière! Ne laissez pas allumé dans des pièces ou des passages vides. N'ayez pas d'abat-jours sombres. Tenez les ampoules propres. Placez les lampes pour mieux voir. Employez des ampoules de bonne intensité—et de bonne marque —des ampoules vérifiées Edison Mazda.

Employez des AMPOULES EDISON MAZDA — FABRICATION CANADIENNE

CANADIAN GENERAL ELECTRIC CO. LIMITED

L-52F

— LES SPORTS —

YVON ROBERT AU STADE LE 28

Soirée de lutte organisée par la Ch. de Commerce

Le champion lutteur se battra en finale contre Harry Madison.— Jean Pusie contre Ali Aliba.— Zimba Parker s'attaquera à Mike Demetree.

Yvon Robert, ex-champion du monde des lutteurs de la catégorie lourde, de Montréal, se battra en finale contre le grand Harry Madison, aussi de la Métropole, à la soirée de lutte qui se déroulera le 28 septembre, au stade municipal, sous les auspices de la Chambre de Commerce du district. M. P.-Emile Poirier, président de cet organisme, a annoncé que les profits de la soirée serviront à l'oeuvre des *Amis du soldat canadien*, que dirige M. Maurice-L. Lazard.

Outre la finale, trois autres combats auront lieu. L'agressif Jean Lisle, athlète d'une renommée quasi-universelle, se mesurera avec Ali Aliba, gladiateur turc d'une force herculéenne. Le noir Zimba Parker attaquera à Mike Demetree dans une bataille d'une chute. Leronflet Jack Larose fera face au Juif Jack Miller dans un engagement limité à 30 minutes.

Des lutteurs locaux monteront aussi dans l'arène. Albert Joly tentera de renverser Ben Blanchard, pendant que Young Michaud sera opposé à Bob Provost.

Rod Larose et Oscar Aubuchon mettront les différents combats.

St-Valérien

Une partie de cartes au profit des oeuvres paroissiales aura lieu jeudi, à la salle paroissiale. Il y aura lunch, musique, goûter, etc., en plus de nombreux prix. Le plus cordial accueil sera fait à tous ceux qui voudront nous encourager en s'amusant agréablement.

M. J.-V. Gagnon, inspecteur des écoles, réunissait lundi les instituteurices de la paroisse à l'école du village, pour sa conférence pédagogique annuelle.

Le grand tournoi de croquet de 3 de 5, pour un enjeu de $220, aura lieu dimanche après-midi

A 2 heures, sur le jeu du Conseil 960 des Chevaliers de Colomb, de cette ville.— Me Gaétan Sylvestre et M. Ulric Majeur tenteront de se venger des jeunes Roger Gauthier et Jean-Paul Cormier, de Drummondville.

Le grand tournoi de croquet de 3 de 5, pour un enjeu de $220, se déroulera dimanche prochain, à 2 heures de l'après-midi, sur le jeu du Conseil 960 des Chevaliers de Colomb, de Saint-Hyacinthe. Me Gaétan Sylvestre et M. Ulric Majeur, l'équipe no 1 du Conseil 960, tenteront de se venger des jeunes Roger Gauthier et Jean-Paul Cormier, des Chevaliers de Colomb de Drummondville. Le tournoi devait avoir lieu le 6, mais Cormier se blessa un doigt peu de temps avant la date prévue, et fut incapable de jouer. Il est maintenant guéri, et les amateurs purent le voir dimanche dernier sur le jeu du club Les Marchands, derrière le Palais de Justice. Avec son compagnon Gauthier, Cormier gagna le tournoi d'as, auquel prenait part l'équipe Sylvestre-Majeur. Les jeunes de Drummondville perdirent seulement une partie, mais ce fut contre cette équipe. Tout indique que la lutte sera acharnée au superlatif. Gauthier et Cormier, ayant décroché la victoire dans le premier tournoi, sont quelque peu les favoris du plus grand nombre des amateurs. Mais s'ils triomphèrent à Drummondville le 23 août, ils eurent beaucoup de fil à retordre, s'assurant la palme dans la cinquième et dernière partie. Les as de Saint-Hyacinthe voudront se surpasser pour remettre à leurs adversaires la monnaie de leur pièce, et s'adjuger aussi le fort enjeu.

Le conseil de ville attend une décision de l'équipe Canadien

A l'heure où nous écrivons ces lignes, le conseil municipal de Saint-Hyacinthe ne sait pas si l'équipe de hockey *Canadien*, de la ligue Nationale, viendra de nouveau faire son entraînement au stade. D'ici lundi, il appert qu'une décision sera prise à ce sujet par les directeurs de l'équipe de Montréal. La saison de patinage s'ouvrira en octobre, quoi qu'il arrive.

—:-o-:—

M. Jean-G. Richard, nouveau champion de golf de notre ville

M. Jean-G. Richard, gérant de la succursale de la Banque de Montréal, dans notre ville, a décroché dimanche dernier le championnat de golf de Saint-Hyacinthe. Jouant contre M. Roméo Chartier, au club de Golf, M. Richard l'emporta par une avance de 6 trous, avec 5 à faire. Le tournoi était de 36.

La fin de l'été amène la belle saison de chasse

La fin de l'été amène la saison de chasse. Le gibier à poil et à plume sera poursuivi continuellement. Les chasseurs s'en donneront à coeur joie. Il importe cependant qu'ils n'enfreignent pas les lois faites pour protéger la gent animale. Ils doivent également agir avec la plus grande prudence. La chasse est un sport captivant, qui devient fort dangereux et parfois funeste quand on le pratique mal.

St-Denis

Deux religieuses des Soeurs de la Charité de l'Hôtel-Dieu de Saint-Hyacinthe, Sr Plante et Soeur Laflamme originaires de Saint-Denis, ont fait la quête dimanche dernier dans l'église paroissiale, au profit de l'hôpital Saint-Charles de Saint-Hyacinthe.

—M. le Dr Edgar David et sa dame, ainsi que son beau-père M. Edmond Guilmette de Montréal étaient dimanche dernier en visite chez le Dr Richard.

—M. et Mme Léonidas Chaput (Simone Chaput) font part de la naissance d'un fils qui reçut au baptême les noms de Joseph-Emilien-Laurent. Par. et mar.: M. et Mme Emilien Chaput grands-parents de l'enfant.

Gérard Côté décroche la course de 10 milles, à Trois-Rivières

Le petit coureur pédestre, autrefois de Saint-Hyacinthe, parcourt la distance en 53 minutes et 23 secondes, dimanche dernier.

Le petit coureur pédestre Gérard Côté, de Plage Laval, autrefois de notre ville, s'est mis en évidence dimanche dernier à Trois-Rivières, gagnant la course de 10 milles pour le championnat amateur de la province de Québec. Il parcourut la distance en 53 minutes et 23 secondes, ce que l'on considère comme un record. Adrien Pronovost, de Québec, termina en deuxième position. Jack Walberg, du club Gais compagnons, de Montréal, talonna Côté durant six milles. Il arriva troisième. René Montpetit, du club Coeurs joyeux, de Montréal, qui était l'un des favoris, s'est classé sixième. Le signal de départ fut donné par M. Arthur Guimont, échevin du quartier Saint-Philippe, en présence de l'honorable Maurice Duplessis, chef de l'Union nationale. Des 23 partants, 17 se rendirent jusqu'au bout. Le club Olympic, de Montréal, était le mieux représenté. Côté en portait les couleurs. La course se déroula dans les rues de Trois-Rivières, et l'on estime que 25,000 personnes en furent témoins. Dans la soirée, un banquet eut lieu au château de Blois, et l'honorable Duplessis y prononça une allocution.

Ci-après le rapport détaillé de la course :

1—Gérard Côté, club Olympic, Montréal, 53.23.

2—Adrien Pronovost, indépendant, Québec, 55.31.

3—Jack Walberg, Gais Compagnons, Montréal, 56.58.

4—Kid Lajoie, indépendant, Trois-Rivières, 57.47.

5—Omer Lainé, indépendant, Loretteville, 59.55.

6—René Montpetit, Coeurs Joyeux, Montréal, 60.50.

7—Elie Paquette, indépendant, Les Saules, Québec, 60.55.

8—Marcel Labelle, Coeurs Joyeux, Montréal, 62.02.

9—P.-E. Champagne, Gais Compagnons, Montréal, 62.33.

10—P.-E. Craig, Olympic, Montréal, 63.03.

11—Roland Michaud, Laurier, Montréal, 67.54.

12—Henri Leblanc, Olympic, Montréal, 68.59.

13—James Duggan, Oneonta Onontatchouez, Québec, 71.30.

14—Curtis St-John, Olympic, Montréal, 72.04.

15—Jack Lee, Olympic, Montréal, 74.54.

16—M. S.-Jean, Olympic, Montréal 79.35.

Saint-Liboire

M. et Mme Emile Lépine née Juliette Montmarquette sont les heureux parents d'un fils baptisé J.-Edouard-Jean-Guy. Par. et mar. M. et Mme Edouard Lépine oncle et tante de l'enfant. Porteuse, Mme G.-Henri Montmarquette, tante.

—Le R.P. Alfred Laplante, de l'Oratoire St-Joseph chez sa mère Mme Pierre Laplante.

—MM. Benoit Lemieux, Léo Bousquet, Ovila Lemieux et Mmes Léo Bousquet et David Lemieux de Saint-François chez le Dr Bousquet.

—M. et Mme J. Gillette ont été à Saint-Marcel assister aux funérailles de Mme Napoléon Gillette.

—Samedi dernier eut lieu le mariage de M. Osias Paradis à Mlle Rose-Anna Vigneux.

Gauthier et Cormier remportent dimanche le grand tournoi d'as

Les jeunes de Drummondville gagnent 4 parties sur 5 au club de croquet Les Marchands.— Les frères Archambault se distinguent.

Les jeunes Roger Gauthier et Jean-Paul Cormier, des Chevaliers de Colomb de Drummondville, se sont de nouveau distingués dimanche dernier, en gagnant le tournoi de croquet qui se déroulait entre six équipes d'as de Drummondville, Beloeil, La Providence et Saint-Hyacinthe, sur le jeu du club *Les Marchands*, derrière le Palais de justice de cette ville. Gauthier et Cormier décrochèrent quatre victoires en cinq parties. Les frères Gilbert et Philippe Archambault, de La Providence, et l'équipe Gaétan Sylvestre-Ulric Majeur, du Conseil 960 des Chevaliers de Colomb, de Saint-Hyacinthe, arrivèrent deuxièmes, remportant trois victoires. Les trois autres équipes en lice gagnèrent chacune deux parties. Elles se composaient comme suit : Guy Piché et Paul-Emile Houle, du club Les Marchands ; Pascal Vary et Eugène Lebrun, de Beloeil ; Soucy et Benoît, de la *Canadian Celanese Limited*, Drummondville. Commencé de bonne heure l'après-midi, le tournoi attira des milliers d'amateurs. Les concurrentes se livrèrent des luttes passionnantes au superlatif. Les jeunes Gauthier et Cormier subirent leur seule défaite contre l'équipe Sylvestre-Majeur. Celle-ci perdit ses deux parties contre les joueurs locaux. Chaque équipe recevait $2.50 par victoire. L'entrée coûtait $5 par équipe.

—:-o-:—

John O'Flaherty mène son équipe au championnat

John O'Flaherty, receveur de l'équipe de base-ball de cette ville, dans l'ancienne ligue Provinciale, vient de se distinguer à New-York. Capitaine d'une équipe de la ligue de la cité, de calibre semi-professionnel, O'Flaherty a conduit ses joueurs au championnat. Les séries éliminatoires doivent commencer sous peu, et son équipe jouera contre des noirs. O'Flaherty déclare qu'il aura beaucoup de fil à retordre, s'il réussit à gagner. M. Antoine Brunette, ex-gérant de l'équipe de Siant-Hyacinthe, nous a communiqué la nouvelle.

Au dessus du filet

ASSIS SUR LA CHAISE HAUTE

par Marius

Ted Schroeder règne sur le trône du tennis amateur aux Etats-Unis. Il y aspirait depuis quelques années, bien qu'il n'ait que vingt et un ans. Il a décroché la couronne au tournoi de Forest-Hills, N.-Y., battant en finale l'agressif Frankie Parker, après une lutte opiniâtre qui se prolongea trois heures durant. La galerie fit une ovation au héros, qui succède aux Johnston, Tilden, Lacoste, Cochet, Vines, Perry, Allison, Riggs, Budge.

Les amateurs avisés n'ont pas crié que Schroeder allait gagner la classique de Forest-Hills. Les concurrents étaient trop nombreux, et plus d'un possédait de hautes qualités. Mais le nouveau champion était considéré comme l'un des vainqueurs probables. Il a accompli une série d'exploits pour monter au sommet.

Habitant Glendale, ville de la Californie, Schroeder est à l'apogée d'une carrière singulière. Plus que n'importe quel as du tennis, il s'est fait de lui-même, et ne tint jamais à s'assurer les services d'instructeur, moniteur ou conseiller. Il appert qu'il doit à un mécanicien d'automobile le développement de son jeu. Un jour, le colosse Tilden, regardant jouer Schroeder, osa lui lancer quelques critiques et lui fit remarquer qu'il avait un mauvais jeu de pieds. Schroeder en fut offusqué, et prit la résolution de ridiculiser celui qui fut l'un des plus grands joueurs du monde. De plus, il s'est souvent fiché des enseignements des maîtres. Avant de remporter le championnat amateur des Etats-Unis, il s'était adjugé le titre de champion junior, il y a quelques années.

On accuse Schroeder, ou plutôt on constate qu'il ne se mesura pas avec des raquettes de calibre extraordinaire. Cela est un peu vrai, mais ne dépend aucunement de lui. Il reste que Schroeder a bel et bien triomphé de tous ses adversaires. Son nom apparaîtra dans l'histoire générale du tennis.

* * *

La maladie guette chacun de nous, et nous tombe dessus au moment où l'on s'en attend le moins. M. Albert Raymond, capitaine de l'équipe de tennis de l'*Association récréative et sportive* de Saint-Hyacinthe, en sait quelque chose. Il est cloué depuis plus d'une semaine sur un lit de l'Hôpital Saint-Charles, souffrant de rhumatisme, des suites d'un choc survenu dans son automobile. Le jour même de sa mésaventure, Albert monte à sa chambre dans le but de se reposer. Au moment où il ôte son veston, les douleurs le prennent. Tombé sur son lit, notre ami passe presque vingt heures sans que personne ne lui vienne en aide. La femme de chambre de la pension où il demeure, l'aperçoit enfin. Demandé aussitôt, le Dr Guy Pothier dit à Albert qu'il ferait mieux de prendre le chemin de l'hôpital, où l'on déterminerait la cause de son malaise. Ce qui fut fait. L'état du malade s'améliore, si l'on en juge par son visage radieux. Au nom de tous les amateurs de tennis de Saint-Hyacinthe, et particulièrement des joueurs de l'équipe de l'A.R.S., nous souhaitons à Albert un prompt rétablissement.

A bicyclette

DANS UN COIN DE LA RÉGION

par Thalie

J'adore la vie au grand air, et pour moi la nature est sublime. Je ne perds pas l'occasion de l'admirer. Elle m'instruit merveilleusement, m'infuse la joie de vivre et fortifie mon corps. A l'approche de l'automne, ma saison préférée, j'ai l'habitude de faire des excursions à bicyclette. Notre petit pays, je le trouve beau et m'efforce de le connaître parfaitement. L'autre jour, je profitai d'un après-midi ensoleillé....

Je m'habille légèrement, puis je trace l'itinéraire d'un petit voyage. Friande de pommes, j'en mets six dans mon havresac. J'examine ma bécane ; elle me *paraît prête*. Mon compagnon arrive peu après ; il me taquine finement, et je riposte. Nous partons.

Les rues de la ville transportent mille et un véhicules, entre lesquels se faufilent les piétons. Nous nous dépêchons lentement, impatients de respirer l'air de la campagne. Distrait je ne sais pourquoi, mon ami freine bruyamment pour ne pas renverser un garçonnet à la frimousse gaie. Cet incident me force à sourire. A mon tour, je fais un écart pour éviter de frapper un vieillard qui chemine à pas de tortue. Nous roulons cinq minutes à peine, et le murmure de la ville disparaît.

La campagne se découvre. A droite, des champs immenses s'étendent, couverts d'herbes multicolores qui ondulent au vent. A gauche, la maison des paysans. Assis sur la galerie, un vieux rêve. Mon compagnon le salue, et je lui envoie un sourire. Les rangées de fleurs embaument l'air. Les arbres s'élèvent dans le ciel bleu. On perçoit le bruissement des feuilles, qui commencent à se colorer. Tout me transporte en un pays inconnu.

Soudain, un ruisseau qui serpente doucement nous appelle. Nous y allons.

Dans son langage poétique, le petit cours d'eau nous prie de s'asseoir, et se met à discourir. Comme il se montre philosophe ! Appuyés l'un contre l'autre, nous fermons les yeux. Les instants durent des siècles. La voix magique du ruisseau s'éteint peu à peu. On ne l'entend plus quand nous ouvrons la paupière : il coule gracieusement vers le clocher qui pointe là-bas. Impossible de le rattraper ! Mais il a empli mon coeur d'une joie expansive. Mon ami me regarde tout étonné. Il s'avance vers moi, m'arrachant des explications. Je lui reproduis les paroles du ruisseau, et son visage devient radieux. Il n'avait pas compris, le malheureux !

Nous restons quelque temps ensemble.

Au retour, le ciel s'obscurcit. Les paysans, revenus des champs, vaquent paresseusement à d'autres travaux. Les animaux broutent. Un gros chien noir aboie à notre passage. La ville se dessine bientôt. Elle nous semble morne. Mon compagnon me reconduit. Il est gai. Avant de nous séparer, je l'invite à ma prochaine excursion. Je serre mon vélo. En déposant mon havresac, je m'aperçois que j'y avais mis six belles pommes. Je me console vite de cet oubli, en me rappelant l'histoire du ruisseau.

Une équipe de Québec jouera au Patronage le 20

L'équipe de base-ball du Patronage Saint-Roch, de Québec, jouera dimanche prochain, à 3 heures 30 de l'après-midi, contre l'équipe de l'Union Saint-Louis, au Patronage Saint-Vincent-de-Paul de Saint-Hyacinthe. Les athlètes maskoutains prendront tous les moyens afin de renverser leurs adversaires, qui jouissent d'une bonne réputation. La joute commencera après le pèlerinage au cimetière.

Piché et Provost battent l'équipe Brière-Lafrance

L'équipe Piché-Provost, du club Les Marchands, de cette ville, a défait vendredi dernier l'équipe Brière-Lafrance, du club Vaudreuil, également de Saint-Hyacinthe, dans un tournoi de croquet de 2 de 3, pour un enjeu intéressant. Piché et Provost remportèrent les deux premières joutes. Les vaincus prendront leur revanche ce soir, sur le jeu de leurs adversaires.

Voici ce que je dis: "Tant que mon Jacques sera à la guerre, nous devrons couper sur les desserts."

"NOUS sommes en guerre. Ça nous coûtera cher pour la gagner, mais cela serait pire si nous la perdions. Aussi, je ne veux pas me contenter de l'épargne automatique prévue dans le budget. Il y a des gens qui ne peuvent jamais mettre un sou de côté. Sans l'épargne automatique, ils gaspilleraient tout leur salaire. Mais l'épargne automatique est une contribution minimum. Moi, je me propose de faire quand même des économies volontaires en achetant des Timbres et des Certificats d'Épargne. Si on veut que la guerre finisse, il faut d'abord la gagner. Prêtons notre argent. Soyons bien contents que le Pays nous paye des intérêts. C'est pour nous une belle occasion d'amasser un petit magot. On le trouvera bien si jamais on manque d'ouvrage, ou encore pour acheter un tas de choses après la guerre."

Ne jetez rien qui puisse encore servir. Évitez le gaspillage.

ÉPARGNER C'EST SERVIR

Achetez des Timbres d'Épargne de guerre aux banques, bureaux de poste ou du téléphone, magasins à rayons, pharmacies, épiceries, débits de tabac, librairies et autres magasins. On peut aussi se procurer immédiatement dans les banques, les sociétés de fiducie et les bureaux de poste des Certificats d'Épargne de guerre en coupures de $5, $10 et $25.

WS80-SF LE COMITÉ NATIONAL DES FINANCES DE GUERRE

CHARGERIEZ-VOUS votre femme d'une tâche au-dessus de ses forces? Le soin d'élever les enfants et l'administration du ménage constituent ses attributions naturelles. Mais si la fatalité devait vous séparer, un fardeau déjà lourd pour vous deux retomberait sur ses seules épaules. Comment pourrait-elle le supporter sans ressources naturelles ?

Il existe un moyen de lui épargner la dure nécessité de travailler pour assurer à vos enfants le vivre, le couvert et le vêtement, c'est de placer dans l'assurance-vie la plus grande portion possible de votre revenu et de l'augmenter à mesure que les circonstances le permettront.

Vous pouvez obtenir une police qui assure à votre femme un revenu mensuel constant, irrévocable, soustrait aux fluctuations ou aux commotions du marché. Ainsi, vous ne verrez pas votre fardeau retomber sur des épaules impuissantes à le porter.

THE MANUFACTURERS LIFE INSURANCE COMPANY

SIÈGE SOCIAL (fondée en 1887) TORONTO, CANADA

BUREAU DE SAINT-HYACINTHE
515, 14e AVE. MONDOR
GEORGES-H. DUROCHER, représentant

(Envoyez ce coupon à l'adresse ci-dessus)

Sans obligation de ma part, veuillez me dire comment me constituer un patrimoine au moyen de l'assurance-vie.

Age..... Célibataire ou marié.....

Nom.....

Adresse.....

Un excellent apéritif parce qu'il est **SEC**

Un merveilleux rafraîchissement parce qu'il est LÉGER

— NOUVELLES DE LA REGION —

ETAT-CIVIL

CATHEDRALE

Baptêmes:

Septembre, 10.— Joseph-Jacques-Germain-Gilles, fils de Lucien McCutcheon et de Gabrielle Courchesne. Par. et mar. Jimmy McCutcheon et Alphonsine Labrecque.

Septembre, 13.— J.-André-Claude, fils de Roland Donais et de Claire Raymond. et de Claire Raymond. Par. et mar. J.-Aimé Donais et Rose-Alba Guertin.

Septembre, 15.— M.-Cécile-Yvette, fille d'Abel Laramée et d'Olivine Méthot. Par. et mar. J.-Bte Méthot et Cécile Méthot.

Septembre, 15.— J.-Louis-Alain-Robert, fils de Ls-Honoré Charbonneau et de Pauline Berthiaume. Par. et mar. Horace Berthiaume et Philomène Tourchot.

Septembre, 16.— J.-Albert-Réal-Raymond, fils de Camille Blanchette et de Marguerite Morache. Par. et mar. Albert Therrien et Germaine Morache.

Sépultures:

Septembre, 12.— Alexandre Senay, 85 ans, veuf de Marie Cormier.

Septembre, 15.— Soeur Marie-Délia-Richard, fille de Louis Richard et de Célina Bouchard, 54 ans.

PAROISSE NOTRE-DAME

Mariages:

Septembre, 12.— Entre André Thomas Jodoin et Armande Thérèse Avard.

Septembre, 12.— Entre Jules-Méril Gagnon et Florence Chicoine.

Septembre, 10.— Entre Auguste Marcel Maurice Chapdelaine et Léonie Lussier.

Baptêmes:

Septembre, 12.— Marguerite-Micheline Tanguay, fille de Maurice Tanguay et d'Antoinette Labonté. Par. et mar. Wilbrod Beaulieu et Aldéa Galipeau.

Septembre, 12.— Marie-Claire-Huguette, fille d'Henri Bergeron et d'Eva Plante. Par. et mar. Armand Plante et Yvonne Bergeron.

Septembre, 13.— J.-Arthur-Claude-Normand, fils de Léo Claude et de Germaine Saint-Jean. Par. et mar. Arthur Côté et Alexandrine Claude.

Septembre, 15.— M.-Antoinette-Mireille, fille de Conrad Bazinet et de M.-Louise Roby. Par. et mar. Edouard Harnois et Valérie Rochefort.

CHRIST-ROI

Baptêmes:

Septembre, 13.— M.-Louise-Madeleine, fille d'Henri Laurent et de Fleurette Valcourt. Par. et mar. Gérald Côté et Alice Côté.

Septembre, 15.— J.-Clément Jacques, fils d'Henri Graveline et de Laura Bessette. Par. et mar. Clément Bessette et de Jeanne Adam.

Septembre, 15.— M.-Catherine-Yolande, fille de Calixte Marsan et de Jeannette Bachand. Par. et mar. Aristide Bachand et Alice Lajoie.

Sépultures:

Septembre, 14.— Alma Lapointe, 56 ans, épouse d'Arthur Frenière.

Septembre, 14.— Elise Berthiaume, 78 ans, fille de Michel Berthiaume et d'Herminie Guertin.

Deux chorales qui reprennent leurs activités

Les chorales Sainte-Cécile et Sainte-Thérèse, de cette ville, ont repris leurs activités vendredi dernier. Les membres de la chorale Sainte-Thérèse sont priées de se rendre à la cathédrale pour l'heure sainte, à 7 hres 15. "Chanter, c'est prier deux fois" a dit le grand pape Pie XI. Inciter le peuple à mieux prier par l'audition de chants pieux et réellement sentis, c'est faire oeuvre d'apostolat conquérant.

Invitation pressante et cordiale est donc faite aux personnes possédant quelque voix et les premières notions du solfège, de joindre les rangs de l'une ou l'autre des chorales nommées, en s'adressant à Mme R. Phille, directrice.

M. Gaston Proulx épouse à Saint-Pie Mlle Suzanne Cordeau

Saint-Pie, 16, D.N.C.

M. Gaston Proulx, fils de feu le Dr J.-E. Proulx, et de Mme Proulx, de Saint-Pie, a épousé samedi dernier, à l'église paroissiale, Mlle Suzanne Cordeau, fille de M. et Mme Donat Cordeau, également de Saint-Pie. La bénédiction nuptiale leur fut donnée par M. l'abbé Arthur Cordeau, oncle de la mariée. M. Cordeau accompagnait sa fille, et M. Armand Proulx était le témoin de son frère. A l'issue de la cérémonie religieuse, une réception eut lieu chez les parents de la mariée. Les nouveaux époux partirent ensuite pour un voyage au Saguenay. A leur retour, ils habiteront Saint-Pie.

M. Roger Faubert épouse à Saint-Paul Mlle M.-B. Hébert

Saint-Paul, 16, D.N.C.

M. Roger Faubert, de Beauharnois, a épousé samedi dernier, à l'église paroissiale, Mlle Marie-Berthe Hébert, fille de M. et Mme Aimé Hébert, de Saint-Paul d'Abbotsford. La bénédiction nuptiale fut donnée par M. l'abbé A. Lavallée, curé de la paroisse. Après la cérémonie, une réception intime eut lieu chez les parents de la mariée. Les nouveaux époux partirent ensuite en voyage.

Lettre de Québec...

(suite de la 3e page)

C'est la méthode du "Crois ou meurs" dont ce qu'elle a de plus odieux et de plus néfaste. M. Godbout oublie les obligations de sa haute position et permet aux politicailleurs de se mouvoir dans les biens de la province comme en une terre d'élection. Il n'administre pas pour les citoyens en général, mais uniquement et mesquinement dans l'intérêt du parti libéral.

Doctrine maudite et criminelle, écrasée et condamnée en 1936, elle a fleuri de nouveau depuis que le sectaire qu'est M. Godbout a repris les rênes du pouvoir. Heureusement que les abus qu'elle engendre se sont multipliés trop vite et épouvantent les bons libéraux. En effet, la résolution dit carrément que si l'on continue à commettre l'injustice de façon aussi flagrante, les protestations combattront ouvertement celui que l'on impose, contrairement à l'esprit démocratique.

Pour appuyer leurs intentions, les signataires ont organisé une délégation qui se rendra à Québec rencontrer M. Godbout.

Ce qui se passe dans Saint-Jean n'est pas un cas isolé. Un peu partout M. Godbout a semé le mécontentement et il récolte la tempête: trop petit, trop petit, il a lamentablement désappointé ceux qui lui confièrent, il y a quelques années, la direction de leur parti, et c'est pourquoi il doit maintenant s'en aller. C'est pour cela qu'on aura des élections générales: les libéraux révoltés le poussent au suicide.

M. Louis Cormier meurt à 67 ans, à Saint-Antoine

Saint-Antoine, 15, D.N.C.

M. Louis Cormier, boulanger, est décédé dimanche dernier à Saint-Antoine-sur-Richelieu, à l'âge de 67 ans. Outre son épouse, née Bernadette Girard, il laisse trois fils et trois filles: MM. Lucien Cormier, Montréal; Pierre, Montréal, Jean, Saint-Antoine; Mmes Emile David, (Marguerite), Montréal; Martial Lauzière, (Marcelle), Montréal; Mlle Cécile, Montréal. Un frère et deux soeurs lui survivent aussi: Joseph-Arthur Cormier, Saint-Antoine; Mme Albéric Loiselle, (Bernadette), Saint-Marc; la R. Sr St-Jean-Baptiste, (Lucie), des Soeurs de St-Joseph de Saint-Hyacinthe. Plusieurs beaux-frères et belles-soeurs, MM. Armand Giard, Montréal, Joseph, Bristol, E.U., Thomas, Contrecoeur, l'abbé Adrien, vicaire à Ste-Cunégonde, Montréal; Mmes Philippe Mathieu, (Brésilla Giard) Contrecoeur, Louis Robillard, (Marie), Montréal, Mlle Adrienne institutrice à Montréal. Les funérailles eurent lieu mercredi, à l'église paroissiale de Saint-Antoine.

REMERCIEMENTS

La famille Grégoire Labonté, de Sainte-Rosalie, remercie sincèrement toutes les personnes qui lui ont témoigné de la sympathie à l'occasion du décès de Mme Grégoire Labonté, née Régina Gendron, survenu le 27 août dernier, soit par offrandes de messes, bouquets spirituels, visites, assistance aux funérailles ou de toute autre façon que ce soit.

Ventes immobilières

—Terrain appartenant à Wilfrid Gariépy, Paroisse Notre-Dame, vendu à Léopold Germain pour la somme de $75.

—Immeuble appartenant à Claire Demers, 11e ave, vendu à Arthur Dolbec pour la somme de $3000.

—Terrain appartenant à Raoul Chartier, Paroisse Notre-Dame, vendu à Wilfrid Gariépy, pour la somme de $125.

—Immeuble appartenant à Richard Phaneuf, coin 4e rue et 12e ave, vendu à Louise-Emma Têtreault pour la somme de $7000.

—Immeuble appartenant à Cuthbert Monfils, coin 4e rue et 12e ave vendu à Richard Phaneuf pour la somme de $6800.

—Lisière de terre appartenant à Albany Lussier, St-Hyacinthe-le-Confesseur, vendue à la Province de Québec pour la somme de $119.-50.

—Emplacement appartenant à Omer Gaumond, La Providence, vendu à Adélard Viens pour la somme de $4000.

—Immeuble appartenant à Odilon Laplante, 22e ave., vendu à Chrysostome Bibeau pour la somme de $3600.

—Emplacement appartenant à Dominique Cadorette 26e rue, vendu à Jean-Paul Gauthier pour la somme de $3500.

—Emplacement appartenant à Laure Chicoine, 10e rue, vendu à Clérinda Lorange et al., pour la somme de $5300.

—Terre appartenant à Octave Beauregard, La Présentation, vendue à Donat Beauregard, pour la somme de $4400.

—Emplacement appartenant à Alma Joyal La Providence, vendu à Roger Saint-Amant pour la somme de $2000.

—Lisière de terre appartenant à The British Am. Oil Co. Ltd., St-Hyacinthe-le-Confesseur, vendue à la Province de Québec pour la somme de $67.20.

—Lisière de terrain appartenant à Gérard Lemay, St-Hyacinthe-le-Confesseur, vendue à la Province de Québec pour la somme de $21.27.

—Emplacement appartenant à Adrien Dyon, Saint-Charles, vendu à Maurice Millette pour la somme de $40000.

—Lot vacant appartenant à Marie Duchesneau, village La Providence, vendu à Chs Ed. Gendron, pour la somme de $340.00.

—Lot vacant appartenant aux Soeurs de la Charité, 19e ave, St-Joseph, vendu à Henri Boulay pour, la somme de $1000.

La préparation au mariage et les jeunes filles

Les jeunes filles sont cordialement invitées au Cercle de Préparation au Mariage. Les conférences se donnent à chaque mercredi soir, à 8 heures, à la Maison des Oeuvres, en face de l'Evêché. L'entrée est absolument gratuite. Disons-le dans notre entourage, afin que beaucoup de jeunes filles en profitent. Bienvenue à toutes.

Les exercices de la chorale des Tertiaires

Les exercices réguliers de la chorale des Tertiaires commenceront mardi soir, 15 septembre, à 7 heures 30, au sous-sol de la cathédrale. Les personnes qui voudraient faire partie de la chorale sont priées d'assister à cet exercice.

LA TEMPERATURE

Du Bureau Météorologique de Saint-Hyacinthe, sis au Séminaire:

Date	Max.	Min.
10	68.5	53
11	75	52
12	75.2	55
13	73	54
14	68	47
15	80	52
16	80.4	62.2

Retraite pour dames à la Villa Ste-Jeanne d'Arc

Une retraite fermée pour dames aura lieu du 28 septembre au 1er octobre à la Villa Sainte-Jeanne d'Arc, de cette ville, sous les auspices des Dames de Sainte-Anne. Celles qui désirent retenir leur place sont priées de s'adresser immédiatement à la directrice de la Villa, téléphone 1046.

Garde d'Honneur de Saint-Hyacinthe

Invitation.— La Garde d'Honneur Ind. Inc. de Saint-Hyacinthe accuse réception d'une lettre d'invitation de la Ligue du Sacré-Coeur de la cathédrale à l'occasion du pèlerinage annuel qui aura lieu cette année au cimetière de la paroisse Notre-Dame-du-Rosaire, dimanche, 20 courant, à 1 hre 30 de l'après-midi.

Pèlerinage annuel.— Sortie obligatoire, dimanche, le 20 septembre, 1942, à l'occasion du pèlerinage annuel de la Ligue du Sacré-Coeur de la cathédrale au cimetière de la paroisse Notre-Dame-du-Rosaire. Rassemblement aux quartiers généraux à 1 hre de l'après-midi. Tenue militaire avec armes. Par ordre: Lt.-col. L.-P. Cordeau, commandant.

M. Art. Beaudoin, d'Upton, meurt à Saint-Hyacinthe

Upton, 12, D.N.C.

M. Arthur Beaudoin, d'Upton, est décédé ces jours derniers à l'Hôpital Saint-Charles de Saint-Hyacinthe, à l'âge de 44 ans. Outre son épouse, née Anna Lalumière, le défunt laisse trois fils et une fille: Eugène, Louis, Fernand et Pauline. Les funérailles eurent lieu à l'église paroissiale d'Upton.

L'exposition des Fermières de Saint-Charles

Saint-Charles, 13, D.N.C.

L'exposition du Cercle des Fermières de Saint-Charles-sur-Richelieu, eut lieu récemment. Environ 25 membres sur 39 présentèrent des exhibits. L'expertise des travaux domestiques et culinaires avait été confiée à Mlle Robitaille, du ministère de l'Agriculture, à Québec, et à M. André Paris, agronome, de Saint-Hyacinthe, fit le classement des légumes. Des amateurs de Ste-Madeleine, Saint-Marc, Saint-Denis et d'ailleurs ont admiré les étalages et félicité les exposantes. Au cours de l'après-midi, on a remarqué la présence de M. le curé R. Lecomte, aumônier du cercle; de M. l'abbé L. Larose, ancien curé de Saint-Charles, maintenant à la Retraite Saint-Bernard, Saint-Hyacinthe; de M. l'abbé Paul Desrochers, de quelques religieuses de notre couvent et du couvent de Saint-Denis.

Les organisatrices avaient préparé une soirée récréative qui commença vers 8 hres p.m. Deux prix de $2.00 chacun furent tirés au sort et gagnés par Mlle Anna Girard, de Saint-Charles, et M. Normand Archambault, de Saint-Denis.

M. Horm. Saint-Onge de Saint-Mathias, meurt à Montréal

Saint-Mathias, 16, D.N.C.

M. Hormisdas Saint-Onge, époux de Philomène Perron, de Saint-Mathias de Rouville, est décédé mardi, 15 septembre, à l'Hôtel-Dieu de Montréal, après une longue maladie. Il était âgé de 70 ans et 5 mois. Les funérailles auront lieu vendredi matin, 18 courant, à 10 heures, à l'église paroissiale de Saint-Mathias.

— ON DEMANDE —
Mécaniciens - Tourneurs Soudeurs, Electriciens et Mouleurs
d'expérience.
S'adresser à:
VOLCANO LIMITÉE
(CHALIFOUX & FILS LIMITEE)
ST-HYACINTHE, P.Q.
Les demandes d'ouvriers actuellement engagés dans des travaux de guerre ne peuvent être considérées.

M. Yvon S.-Georges épouse Mlle Lucienne Ethier, à S.-Mathias

Saint-Mathias, 16, D.N.C.

Le mariage de Mlle Lucienne Ethier, de Montréal à M. Yvon Saint-Georges, de Sainte-Anne de Sorel, a été béni, lundi, 7 septembre, à l'église paroissiale de Saint-Mathias, par M. le curé E.-H. Collette. M. Roméo Ethier servait de témoin à sa soeur, et M. Charles-Emile St-Georges était le témoin de son frère. Mlle F. Fyfe, de Montréal, était à la console de l'orgue et le chant fut fait par des amis. Après le mariage, il y eut réception chez Mme Ulderic St-Georges, de Saint-Mathias, mère du marié. Les nouveaux époux sont partis en voyage de noces à Magog.

Funérailles à Upton de M. P. Ouellette

Upton, 12, D.N.C.

Un citoyen de Montréal, bien connu à Upton, est décédé jeudi dernier dans la personne de M. Philippe Ouellette, employé du chemin de fer *Canadien National*. Il ne laisse que son épouse, née Rose-Hélène Pilon, autrefois de Saint-Liboire, (Bagot). Les funérailles et l'inhumation eurent lieu à Upton.

Les institutrices dans les écoles de L'Ange-Gardien

L'Ange-Gardien, 16, D.N.C.

La rentrée des classes s'est faite le 1er septembre à L'Ange-Gardien et dans la paroisse. Les institutrices dans les différentes écoles sont: Mlles F.-A. Casgrain, école du village; Marie-Paule Bourbeau, école no 2; Pulchrèce Hamel, no 3; L. Mercier, no 4; Jeanne Hamel, no 5; Juliette Decelles, no 6; Marcelle Longpré, no 7; Demers, no 8; Jeanne Lajoie, no 9.

Invitation de la chorale du Tiers-Ordre

La chorale du Tiers-Ordre invite ses membres à ses exercices, le mardi de chaque semaine, au sous-sol de la cathédrale, à 7 hres 30. La directrice invite également toutes les personnes qui voudraient prêter leur concours à l'occasion du Triduum, de bien vouloir se rendre à l'exercice de chant du 22 septembre.

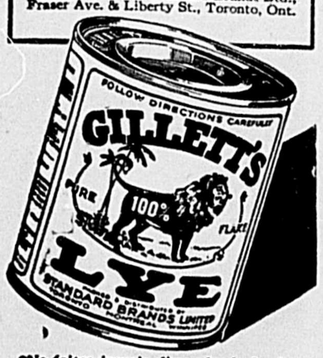
CHANGEMENT D'HORAIRE
en vigueur
DIMANCHE, 27 SEPT.
Pour renseignements complets, consultez les agents.
CANADIEN NATIONAL

S'ATTAQUE directement À LA SALETÉ

EMPLOYEZ régulièrement la Lessive Gillett Pure en Flocons et vos renvois d'eau seront toujours libres et propres. Elle n'abîme ni l'émail ni la plomberie et chasse les mauvaises odeurs tout en nettoyant.

La Lessive Gillett facilite toutes sortes de travaux de nettoyage et épargne des heures dans les soins du ménage. Gardez-en toujours une boîte à la maison.

BROCHURETTE GRATUITE — La brochurette de la Lessive Gillett explique comment ce puissant nettoyeur dégage les renvois d'eau bouchés... garde les cabinets extérieurs propres et inodores en en détruisant le contenu... et sert à toutes sortes d'autres usages. Demandez-en une copie gratuite à la Standard Brands Ltd., Fraser Ave. & Liberty St., Toronto, Ont.



Ne faites jamais dissoudre la lessive dans l'eau chaude. L'action de la lessive elle-même réchauffe l'eau.

Institutrices dans les écoles de Saint-Paul

Saint-Paul, 16, D.N.C.

La rentrée des classes a eu lieu ces jours derniers dans les différentes écoles de la paroisse. Les institutrices pour l'année sont: arrondissement no 1, RR. SS. de Saint-Joseph; no 2, Mlle Simone Couture; no 3, Mlle Alma Scott; no 4, Mlle Gertrude Dalpé; no 5, Mlle Béatrice Dubuc; no 6, Mlle Béatrice Lapalme; no 7, Mlle O. Ménard.

Mme Wilfrid Guy décédée mercredi à Saint-Charles

Saint-Charles, 17, D.N.C.

Mme Wilfrid Guy, née Albertine Lacroix, est décédée mercredi, 16 septembre, à la demeure de M. Arthur Geoffrion, de cette paroisse. Elle était âgée de 79 ans. Lui survivent deux soeurs: Mme J. Picard, d'Ottawa, et Mme Arthur Geoffrion, ainsi que plusieurs neveux et nièces, dont Mme Paul Larose, d'Ottawa. Ses funérailles auront lieu samedi, 19 courant, à l'église paroissiale de Saint-Charles-sur-Richelieu.

Condoléances

Du procès-verbal d'une assemblée spéciale des membres du bureau de direction de la Société Philharmonique de Saint-Hyacinthe, tenue le 11 septembre 1942, à laquelle assistaient MM. J.-A. Blouin, président, Albert Jodoin, Ludovic Bienvenue, Ernest Guilmaine, Paul Têtreault, Raymond Déry, Valmore Chaput, M.-A. David, Mandus Bienvenue, J.-F. Poirier et Adrien Ringuet, secrétaire-trésorier,

Il a été extrait ce qui suit:

"C'est avec un vif regret que les membres de la Société Philharmonique ont appris le décès de Mme Arthur Frenière, épouse de notre dévoué bibliothécaire et mère de notre tambour-major, MM. Arthur et Roland Frenière;

Il est par conséquent proposé par Ludovic Bienvenue, appuyé par Ernest Guilmaine et unanimement adopté:

Que des sincères condoléances soient adressées à MM. Arthur et Roland Frenière à l'occasion de la grande épreuve qui les frappe:

Que copie de la présente résolution soit également adressée aux journaux locaux pour publication".

Adrien Ringuet,
secrétaire-trésorier
S.-Hyacinthe, le 12 sept. 1942.

M. Rémi Désautels, de Saint-Théodore, décédé à 86 ans

Saint-Théodore, 15, D.N.C.

M. Rémi Désautels, de Saint-Théodore d'Acton, est décédé ces jours derniers, à l'âge avancé de 86 ans. Veuf de Rose-Anne Decelles, le défunt laisse deux fils et quatre filles: MM. Victor et Jules Désautels, Mlles Yvonne, Germaine et Thérèse, de Saint-Théodore; Mme Hervé Paquette, (Angeline), de Saint-Paul d'Abbotsford. Les funérailles eurent lieu samedi dernier à Saint-Théodore, sous la direction de la maison Lucien Picard, d'Acton Vale. La levée du corps fut faite par M. l'abbé Hermann Hébert, curé de la paroisse, le service funèbre chanté par M. le chanoine Ulderic Decelles, curé de Saint-Antoine-sur-Richelieu, assisté de MM. les abbés Samuel Léveillé, curé de Saint-Nazaire d'Acton, et Robert Fontaine, ecclésiastique, du Grand Séminaire de Saint-Hyacinthe, comme diacre et sous-diacre. On remarquait encore au choeur le R.P. L. Cossette, S.M.M., de Dorval; MM. les abbés J.-T. Dubuc, curé de Saint-Eugène de Granby; Armand Desnoyers, vicaire de la même paroisse; Edouard Robidoux, vicaire à Saint-Antoine. Les porteurs honoraires étaient MM. Isidore Jodoin, Laurent Brodeur, Alexandre Gadbois, Adélard Gauthier, Isaïe Brault et Octave Picard, cependant que le cercueil était porté par MM. Benjamin Cournoyer, Euclide Chagnon, Alexandre Gauthier, Antonio Benoît, Louis Nolin et Elzéar Gauthier.

COMMENT S'Y PRENDRE POUR S'ABONNER AU
COURRIER de SAINT-HYACINTHE

Nombre de gens, à la campagne surtout, recevraient peut-être avec plaisir "Le Courrier de Saint-Hyacinthe", mais il ne leur est pas facile, pour une raison ou pour une autre, de faire tenir au journal le prix de leur abonnement, ou ils attendent l'occasion de venir à Saint-Hyacinthe pour donner leur nom aux bureaux du journal.

Afin de faciliter les choses à ceux qui ne peuvent pas communiquer facilement avec nous, nous publions désormais ci-contre un bulletin d'abonnement On n'a qu'à le remplir et nous l'adresser, pour recevoir régulièrement le journal. Deux mois après la réception du bulletin, une facture régulière d'abonnement sera adressée au signataire.

Bulletin d'abonnement

"Le Courrier de Saint-Hyacinthe",
Saint-Hyacinthe.

Veuillez m'adresser votre journal, "Le Courrier de Saint-Hyacinthe", pour une période de six mois, au prix de .75; pour une période d'un an, au prix de $1.50.

Il est entendu qu'une facture pour abonnement me sera adressée, deux mois après la réception du présent bulletin.

Signature .....

Adresse .....

Rayer les mots jugés inutiles

RISQUES DE GUERRE
Le Canada entier, y compris la Province de Québec
PEUT-IL ÊTRE BOMBARDÉ?

La chose est tellement possible que le Gouvernement canadien, à l'instar des Etats-Unis, vient d'établir un fonds d'assurances générales contre le bombardement et autres risques de guerre. Vos polices actuelles ne couvrent pas les dommages de guerre.

Cette assurance entrera en vigueur le 15 septembre 1942. Elle couvre vos propriétés et leur contenu contre tous les dommages résultant d'une attaque de l'ennemi. Le Gouvernement assure gratuitement votre maison privée pour les premiers $3,000.00 et votre ménage pour le premier $1,200.00. C'est ensuite à vous d'acheter une police d'assurance pour tout surplus. Le coût maintenant est minime, mais si vous attendez que le danger soit imminent pour vous protéger, les conditions seront naturellement plus dures. Les taux sont de $1.50 du mille dollars, par année, pour les propriétés privées et institutions religieuses, et de $2.50 du mille dollars pour le reste. Le Gouvernement exige que les primes soient payées comptant.

Cette tâche d'assurer le peuple canadien était tellement immense que le Gouvernement a demandé aux principales Compagnies d'assurances de lui prêter leurs organisations et leur expérience pour accomplir cette tâche de géant. Les compagnies, afin d'aider à l'oeuvre de guerre, ont bien voulu faire ce travail au nom du Gouvernement canadien, et ceci à titre gratuit. La plupart des agents et courtiers d'assurances consentent eux aussi, dans un geste patriotique, à fournir leurs services. Dans ces conditions, il ne se fera probablement pas de sollicitation active, c'est à vous, qui possédez quelques biens, d'y voir immédiatement, car une bombe, explosive ou incendiaire, vient vite et peut d'un coup détruire tout ce qui vous a pris une vie à amasser.

Dans notre district de St-Hyacinthe, le bureau bien connu de DUCKETT & DUCKETT CO. REG'D a pris des arrangements spéciaux avec la puissante compagnie THE HOME INSURANCE COMPANY OF NEW-YORK pour que des polices soient émises, en bonne et due forme, sans délai.

Pour tout renseignement, vous pouvez vous adresser au bureau d'assurance de

DUCKETT & DUCKETT, CO. Reg'd
Courtiers en Assurances Générales
Insurance Brokers & Underwriters
515, 14ème AVE MONDOR, ST-HYACINTHE, QUE.
J.-B.-E. DUROCHER, Prop. directeur-gérant
GEORGES-H. DUROCHER, Asst. directeur-gérant

CHOSES FÉMININES

ur vous, mesdames

CURIOSITÉ

Et que faisiez-vous à la porte de ce grand magasin, puisvous aviez biffé le dernier objet sur votre liste d'emplettes?

Ce que j'y faisais? Mon Dieu! rien de très important! Je ffrais un petit divertissement à même le défilé de marionttes qui déferlait en vagues régulières dans le grand hall de ablissement.

Ce qu'il en faut des types pour faire un monde! Il y a grands, les petits, los costauds, les maigrelets, les jolies, les ds, les gracieuses, les contrefaites. Il y a des gens qui portent eux toute la joie de vivre; à les apercevoir on se sent rafraîregaillardi. D'autres ont les traits empreints d'une extrême tude; fatigués, désabusés, ils traînent un perpétuel désenntement à leur remorque. Certains ont un air si satisfaits x-mêmes qu'à tort ou à raison, vous avez envie de les er pour leur demander leur recette de succès. Il y a des êtres précieusement portent toute leur vie une petite allure sage, ve, posée. D'une tenue presque trop impeccable, jamais une e de cheveu qui se rebelle, ni la moindre fantaisie dans outrement; de la meilleure bourgeoisie enfin!... Il y a les mes, les coquettes, les hommes mûrs, les très jeunes filles, moindres jeunes qui ne veulent pas abdiquer, les monsieurs ux, les parvenus, les pauvres qui crânent avec élégance. Il n a à l'infini des visages dans la mascarade humaine. Tous t et viennent se croyant à l'abri sous le domino d'emprunt, s imaginant pas combien ils se livrent par leur attitude, leur arche, leur regard.

En ce moment tous ces gens entrent ici pour faire des ats diversifiés. La vieille dame aux cheveux blancs qui avance un sourire conspirateur s'est arrêtée au comptoir des objets r bébés. De sa main tremblante elle caresse les lainages doux, petites choses soyeuses en songeant au trésor blanc et rose est son nouveau petit-fils, l'enfant pour qui elle "magasine" matin. Le monsieur élégant examine les cannes de golf pent qu'une jeune fille médite devant un étalage d'ustensiles de ine: "dans ma maison il faudra que tout soit blanc et ". Une jeune femme à la robe propre mais si usée, achète r ses mioches tout en analysant avec angoisse le contenu de porte-monnaie.

Par la porte tournante, pressés, se bousculant, de nouveaux vants toujours. On vient acheter des cravates, des gâteaux, ameublements, des mouchoirs, des parfums, des parapluies, habits, des poteries, des cadeaux de noces, d'anniversaires, tapis, un bout de dentelle, un appareil de radio ou bien des s aussi ennuyantes que des épingles à linge ou de la ficelle.

On fait des courses, on se dépense, on s'agite et la vie passe; trop y penser on promène ainsi ses rêves, son idéal, sa joie ivre ou ses déceptions; on cherche à se distraire, à oublier, si l'o nest moins égoïste à s'oublier en faisant des heureux. t en adoptant cette dernière attitude que l'on enrichit le ndre geste et que de simple marionnette on devient un véri acteur dans le grand spectacle qu'est la vie.

MARYSE

St-J-Baptiste

visite au presbytère, dimanle chanoine J.-B. Houle, de lle, M. le chanoine Cormier, s abbés Philippe Auger et Lévesque, de Saint-Hya- MM. les abbés Cartier et de Marieville, M. et Mme Girard et leurs filles d'Ou- M. et Mme Beaudoin, M. Bibeau, de Montréal, M. et Laperle et Mlle Jeanne d'Arc de Saint-Jude, Mme Giguè- Saint-Nazaire d'Acton, M. et mé Laperle et leur fils Ser- Montréal.

R.P. Paul Girard, O.M.I., e LaSalle, était de passage otre village, vendredi der-

et Mme Délias Bédard, leurs ose-Hélène et Jeannine, leur n, de Saint-Dominique, ont quelques jours chez M. Ed- Sansoucy, au cours de la se- dernière. Ils ont aussi visité arents de Rougemont.

notaire et Mme Fridolin er, et leurs enfants, de Co- lle, sont venus chez M. El- Meunier, dimanche.

Dr et Mme Lorenzo Beau- , et leur famille, de Marie- M. et Mme Brunet, de Mont- étaient de passage chez M. Beauregard, dimanche.

et Mme Wilfrid Phaneuf, de al, sont venus chez M. A. hemin.

Martial Lemonde est parti Montréal où il suivra les cours ole des Hautes Etudes Com- les.

ne C. Dubost est retournée réal, après avoir passé l'été otre village.

ne Eva-C. Lussier est allée l, dimanche

Ste-Brigide

Mlles Bernadette Soutière et Ella Tringue, de Saint-Jean, chez MM. Ludger Tringue et Louis-X. Brisson.

—M. et Mme Ludger Tringue se rendaient à St-Jean, pour fêter le 25e anniversaire de mariage de M. et Mme Damase Daudelin, de St-Alexandre.

—M. et Mme Lorenzo Golden, de Brigham, chez Mme Delphis Drogue, récemment.

—Mme Elie Lamarche passait quelques jours à Montréal, chez M. et Mme Jean Nolin.

—Mardi, 4 août, décédait après seulement quelques mois de maladie, M. Emile Monty, avantageusement connu parmi nous. Le défunt était âgé de 62 ans. Il laisse dans un deuil profond, outre son épouse, née Jeanne Tarte, deux enfants, Gérard Monty, Mme Albert Benjamin (Lucette), tous de notre localité; une bru, Mme Gérard Monty (Annette Cadieux); un gendre, M. Albert Benjamin; deux frères, MM. Hilaire Monty, de L'Ange-Gardien; Edéas Monty, de Ste-Brigide; quatre soeurs: Mmes Isaac Choinière, de Farnham; Alcide Bessete, de Ste-Angèle; François Tarte, de Saint-Sébastien; Adélard Jetté, de Ste-Brigide; deux beaux-frères, MM. François Tarte, de Saint-Sébastien; Alcide Bessette, de Ste-Angèle, Dinas Leduc, de St-Alexandre; Albert Lemaire, Henri Patenaude, de Ste-Brigide; ses belles-soeurs, Mmes Dinas Leduc, (Blanche Tarte), Henri Patenaude (Daine Tarte), Albert Lemaire, (Hermina Tarte); six petits-enfants, Gisèle, Carmen, Régis, Rhéal Suzanne et Madeleine.

vec la 'ROYAL'
la Levure de confiance
pain est savoureux,
léger, toujours apprécié.
'ROYAL', depuis
longtemps, a donné
ses preuves
est un produit
pur et de haute qualité
FABRICATION CANADIENNE

Carnet mondain

N.B. — Pour toute nouvelle relative au Carnet Mondain on est prié de s'adresser à la rédactrice, l'él. 125.

PROCHAIN MARIAGE

Le mariage de M. Georges-L. Simard, de Sorel, fils de M. Calixte Simard, et de Mme Simard, décédée, avec Mlle Antonia Lethiecq, fille de M. et Mme Alphonse Lethiecq, de Saint-Hyacinthe, sera célébré dans la chapelle privée de la cathédrale de cette ville, le samedi, 26 septembre. Pas de faire-part.

* * *

RECEPTION

Avant de quitter Saint-Hyacinthe, après y avoir séjourné trois mois, Mlle Paulette Normand, g.m.g., recevait chez sa soeur, Mme Jules Lemieux. Les invitées étaient Mmes Laurent Angers, Gérard Beaudet, Hertel Cloutier, Georges Durocher, Aimé Léger, Gustave Raymond, Armand Massé et Georges Chapdelaine.

* * *

RECEPTION

M. et Mme Hertel Cloutier, de cette ville, recevaient samedi dernier, dans la soirée, à l'occasion du cinquième anniversaire de mariage de M. et Mme Jules Lemieux et de M. et Mme Georges Durocher. Les invités étaient MM. et Mmes Laurent Angers, Gérard Beaudet et Aimé Léger.

* * *

FIANÇAILLES

—M. et Mme Onésime Despaties, de Montréal, annoncent les fiançailles de leur fille, Cécile, à M. Jean Ostiguy, de Montréal, fils de M. et Mme Alexandre Ostiguy, de Saint-Hyacinthe.

—On annonce les fiançailles de Mlle Anna Dagenais, de Saint-Hyacinthe, fille de M. et Mme Hormisdas Dagenais, de Sainte-Agathe, à M. Joseph Mirault, de Montréal.

* * *

MARIAGE BRODEUR-DESROSIERS

M. Gérard Brodeur, de cette ville, fils de M. et Mme Arthur Brodeur, de Saint-Joseph-sur-Yamaska, épousera lundi matin en l'église du Christ-Roi, Mlle Laure Desrosiers, fille de M. et Mme Jean-Baptiste Desrosiers, de Saint-Hyacinthe. Après le déjeuner qui sera servi chez M. et Mme Desrosiers, M. et Mme Brodeur partiront pour voyage. A leur retour ils habiteront Saint-Hyacinthe.

* * *

DEPLACEMENTS

—M. et Mme Oswald Ashton, de Montréal, étaient de passage à Saint-Hyacinthe ces jours derniers, les invités de M et Mme Joseph Bienvenue, de la rue Hôtel-Dieu. Ils rendirent aussi visite à des parents et des amis.

—M. et Mme Jean-G. Richard ont passé quelques jours à North-Hatley récemment.

—Dr et Mme Hervé Gagnon, Dr et Mme A. Perrault, Dr et Mme O. Desmarais, Dr et Mme Charles Dion, Dr et Mme Léo Benoît, Dr Paul Morin, Dr Guy Pothier se sont rendus à Montréal cette semaine à l'occasion du dix-septième congrès des médecins de langue française, tenu en l'Hôtel Mont-Royal.

—Le capitaine J.-A. Berthiaume est parti mardi soir pour Camp Debert, Nouvelle-Ecosse, où il passera quelques mois.

—Mme J.-E.-A. Collette, Mlle Lucile Collette étaient à Montréal pour une couple de jours cette semaine, les invitées de Mme J.-W. Déziel.

—M. Jos. Nolin, entrepreneur, Mme Nolin et leur famille sont arrivés à La Providence pour y habiter.

—M. et Mme Lucien Larivée, M. et Mme Ernest Picard étaient à Montréal cette semaine.

— Mme Edouard Caron, Mlle Marguerite Caron, de Sherbrooke, M. Lionel Caron, de Sorel, étaient à Saint-Hyacinthe en fin de semaine les invités de M. et Mme Lorenzo Caron.

—Mlle Fernande Guertin était en vacances dernièrement chez ses grands-parents, M. et Mme Charles Guertin, de Saint-Jean-Baptiste de Rouville.

—MM. Léo et Patrick Ménard, de Chambord, Lac Saint-Jean, et leur frère, Welly, de Sorel, passent quelques jours à Saint-Hyacinthe, en visite chez Mme Xavier Côté.

—M. Jean Cormier, de Sainte-Thérèse de Blainville, était à Saint-Hyacinthe en fin de semaine, chez ses parents, M. et Mme J.-L. Cormier.

—M. et Mme Gaston Bienvenue et leurs enfants, Roger et Denise, de Montréal, ont passé la fin de semaine à Saint-Hyacinthe, chez M. et Mme Couillard Saint-Germain.

—Mlle Lorraine Lavoie, de Montréal, a passé la fin de semaine à La Providence, chez Mme O.-P. Laplante.

— Mlle Denise Maranda, de Montréal, a passé la semaine dernière chez ses parents à Saint-Hyacinthe.

—Mlle Blais, de Québec, était à Saint-Hyacinthe pour la fin de semaine.

—Mme Zoël Galipeau, de l'Ange-Gardien, était dans notre ville dernièrement.

—Mlle Monique Bourgeois, de Montréal, a passé la fin de semaine à La Providence.

—Mme Antonio Godbout, Mme Alice G. Fraser ont passé une couple de jours à Montréal cette semaine.

—M. Bruce McCleen, R.C.N.V.R., a passé la fin de semaine à Toronto.

—M. Roland Gendreau, d'Arthabaska, a passé quelques jours à Saint-Hyacinthe récemment.

—M. et Mme L.-P. Girard ont passé la journée à Montréal lundi.

—Mlle Vera Davidson, de Montréal, a passé la fin de semaine à Saint-Hyacinthe.

—Mlle Liliane Rinfret, de l'Ange-Gardien, était à Saint-Hyacinthe dernièrement.

—M. et Mme Maurice Bourgeois étaient de passage à Montréal samedi.

—Mme J.-P. Goudreault, Mme Aristide Beauregard, Mme J.-H. Gareau sont de retour d'un voyage aux Mille-Iles et à Kingston.

— Mlles Claire Marchessault, Murphy, de Montréal, Lucile Beaudet, MM. Léo Trudel, Paul Smith et M. Cusson ont fait une excursion en bicyclette dimanche dernier, à Saint-Pie, au "Chalet des Gamins".

—Mlles Lucile Beaudet et Claire Marchessault, M. J.-S. Beaudet étaient de passage à Longueuil lundi.

—M. Lucien Lemieux, de Montréal, passe ses vacances à Saint-Hyacinthe, chez ses parents, M. et Mme C.-E. Lemieux.

—M. Paul Beaudry, de cette ville, était de passage à Pierreville dimanche dernier.

—Mme Lucien Lapalme et ses enfants, Gilles et Gisèle, de Pierreville, ont passé une quinzaine à Saint-Dominique, chez M. et Mme Victor Blanchard.

—M. André Cadieux, de cette ville, était de passage dans les Laurentides en fin de semaine, chez ses parents, M. et Mme Ernest Cadieux.

—Mme Maurice Martel, de Saint-Jérôme, de passage à Saint-Hyacinthe mercredi, l'invitée de M. et Mme A. Martel.

—Le Dr J.-A. Viger, de cette ville, était de passage à Montréal lundi.

—M. et Mme Albert Laflamme, de Montréal, ont passé à Saint-Hyacnthe la dernière fin de semaine.

—Mlle Louella Bernard, à Montréal dimanche dernier.

—Mme Rodolphe Philie et sa fille, Mlle Yolande, Mlle Monique Godbout, étaient à Ottawa cette semaine.

—Me Edouard Asselin, ancien assistant du Procureur général de la province, de Montréal, était à Saint-Hyacinthe lundi.

—M. Roland et Mlle Adrienne Amyot, de Montréal, à Saint-Hyacinthe dimanche dernier.

—Mlles Marie-Paule Dupont et Réjane Mongeau en voyage à Québec pour quelques jours.

SAINT-PIE

Mlle Thérèse Martin a passé quelques jours à Montréal la semaine dernière.

—Mme Homer Dufresne recevait dimanche, 30 août, à 5 heures, à un shower de pyrex en l'honneur de Mlle Suzanne Cordeau, à l'occasion de son mariage. Les invitées étaient Mmes Harry Morin, Paul Resther, J.-B. Tétreault, Mlles Germaine, Clémence, Agathe et Gisèle Cordeau, Marthe Chicoine, Thérèse Martin, Monique St-Pierre, Gertrude Grisé, Laure St-Pierre, Fernande Proulx et Michelle Dufresne.

—Mlle Lilianne Davignon recevait samedi soir à un shower de verres en l'honneur de Mlles Florestine Beaudry à l'occasion de son prochain mariage. Etaient présentes: Florianne Gévry, Gervaise Cordeau, Laurette Daigneault, Armande Grisé, Rosalie Ménard, Françoise Ménard, Lucile et Eliane Foisy, Irène Bibeau, Huguette et Paulette Fontaine, Rita et Jeannette Beaudry, Alb. Pontbriand, Lucienne Labossière, Jeanne Potvin, Françoise Angers, Suzanne Gévry, Thérèse Sansoucy, Aline Ste-Marie.

—M. et Mme Wilfrid Beaudry annoncent le mariage de leur fille, Florestine, à M. Lucien Sansoucy, fils de M. et Mme Arthur Sansoucy. La bénédiction nuptiale leur sera donnée en l'église de Saint-Pie, lundi, 14 septembre.

—Le 3 septembre, à M. et Mme Fernand Tremblay, (Berthe Beauregard), un fils baptisé Joseph, Donat, Hector. Parrain et marraine, Donat Beauregard et Marie-Ange Meunier.

—Le 6 septembre, à M. et Mme Denis Beauregard, (Marie-Jeanne Bazinet), un fils, baptisé Joseph, Roger, Gilles. Parrain, Raymond Beauregard, marraine, Clarinda Michon. Porteuse, Mme Léopold Morin.

—Le 6 septembre, à M. et Mme Georges-Henri Bernard, (Germaine Déragon), une fille, baptisée Marie, Camille, Nicole, Lise. Parrain et marraine, M. et Mme Jules Brais. Porteuse, Mme E. Déragon.

—Le 7 septembre, à M. et Mme Gaston Blais, (Irène Boulet), une fille, baptisée Marie, Madeleine, Raymonde. Parrain, Valmore Greenwood; marraine, Zénobée Blais, de St-Georges de Montreal.

—L'Académie, que dirigent les Frères du Sacré-Coeur a ouvert ses portes le 3 septembre à 76 garçons.

—Le Pensionnat du Couvent de la Présentation-de-Marie compte 70 élèves, dont 36 Pensionnaires, 34 quart-pensionnaires; à l'externat les élèves sont au nombre de 50.

Le courrier Tante Odile

QUESTION: Seriez-vous assez gentille de me donner mon caractère par mon écriture et mon horoscope. Je suis née le 5 juillet et j'ai 16 ans, aussi mes jours chanceux et ma couleur puis mon avenir, s'il vous plaît. Quelle couleur me conseilleriez-vous de porter cet hiver, je mesure 5 pieds et 6 pouces, je suis châtaine aux yeux bleus. Merci d'avance. MARIELLE.

REPONSE: L'orgueil est le défaut dominant de votre écriture... 5 et 2 sont vos chiffres chanceux. Vous êtes de caractère sensible et vous êtes réservée. Du gris pâle, du noir avec accessoires bleu pâle. Mon petit tract sur la mode **Hiver 1942** vous serait utile. Vous pouvez le faire venir en envoyant dix sous. Bienvenue.

* * *

QUESTION: Veulez-vous me dire mon caractère par mon écriture et mon horoscope par ma date de naissance. Je suis née le 22 avril 1923. Quelle est la signification des noms ROLAND, BERNARD, SAUL, REGINALD, RITA et PAULINE. CITOYENNE DE SAINT-HYACINTHE.

REPONSE: Votre écriture vous donne plus d'activité intellectuelle que matérielle. Vous aimez à protéger les humbles, les déshérités de la vie. Vous n'avez pas une volonté forte mais elle est suivie. ROLAND: brave. BERNARD: Intelligence assez belle. SAUL: Elu de Dieu. REGINALD: Agréable physique. RITA: perle rude. PAULINE: petite.

* * *

NOTA: Est-ce que "FLEURS BLEUES" qui m'a écrit le 15 août aurait l'obligeance de me dire si je dois lui répondre dans ce journal-ci? c'est-à-dire dans le "Courrier de Saint-Hyacinthe"?

* * *

QUESTION: Chère Tante Odile, auriez-vous la bonté de me dire mon caractère par mon écriture ainsi que mon horoscope. Je suis né le 12 janvier. Si ce n'est pas trop vous importuner, je vous demanderais de me donner la signification des noms: Gaston, Maurice, Germain, Roland, Madeleine, Lucile, Françoise et Germaine. Gros merci. VIVE LA FRANCE.

REPONSE: Vous êtes de nature ardente et combative. Votre horoscope vous donne 3 et 8 comme chiffres chanceux et vous dit très geante. GASTON: enfant gâté. MAURICE: affectuosité ardente. GERMAIN: Fermeté de caractère. ROLAND: brave. MADELEINE: Moqueuses et spirituelles. LUCILE: lumineuse. FRANÇOISE: Elles sont serviables car elles ont beaucoup de coeur. GERMAINE: Même caractère que les Germain plus haut mentionnés.

* * *

QUESTION: Voulez-vous avoir l'obligeance de me dire la signification des noms que je vous expédie, s'il vous plaît? JACQUELINE ou si vous préférez CURIEUX DE SAVOIR.

REPONSE: Avec plaisir. HELENE: volonté faible, inégale; THERESE: guerrière; DORIS: Caractère timide; CLARISSE: Elles ont de la finesse; DENISE: Don de Dieu. VICTOIRE: Comme leur nom l'indique, Victoire. GEORGETTE: Sens moral assez large. ARSENA: très concentrée. YOLANDE: je n'ai pas la signification. GRAZIELLA: rêveuse. PAULA: petite. PAULINE: petite également. FLORIDA: être rare. JEANNE: gracieuse. FERNANDE: intelligence ouverte. JACQUELINE: brave.

* * *

A celles qui sont intéressées: J'ai préparé un petit tract sur la **Mode Hiver 1942**, que vous pouvez vous procurer en envoyant 10 sous.

TANTE ODILE

MENU *Attrayant* à PRIX ÉCONOMIQUE!
Desserts délicieux
BENSON'S
CORN STARCH
FÉCULE DE MAÏS
Célèbre depuis plus de 80 ans
GRATIS! Demandez l'excellente brochure "Recettes de Choix". Incluez une étiquette de n'importe quel produit Canada Starch et écrivez au Service de l'Economie Domestique, Dépt. Y.E., Canada Starch Co. Ltd., casier postal 129, Montréal. F2

Commission des prix et du commerce

LE PRIX DES BISCUITS DANS QUEBEC ET LES PROVINCES MARITIMES

La Commission des Prix et du Commerce permet aux manufacturiers, aux grossistes, aux détaillants de biscuits d'augmenter le prix de leurs produits d'un sou la livre. Si le marchand de gros paie un sou de plus au manufacturier, il a le droit de vendre un sou de plus au détaillant, et celui-ci à son tour, peut augmenter d'un sou son prix de vente au consommateur.

Il faut noter, cependant, que le prix des biscuits confectionnés dans les autres provinces, même s'ils sont vendus dans Québec et les Provinces Maritimes ne sauraient être augmentés.

GRAINS D'ALIMENTATION

L'administrateur des grains d'alimentation à la Commission des Prix et du Commerce en temps de guerre, M. F.W. Presant, a prescrit, par ordonnance, l'emploi d'une formule réglementaire dans le calcul des prix maxima de grains d'alimentation. Ces maxima sont le résultat d'une simple addition. On les obtient en ajoutant le bénéfice brut normal du marchand, pendant la période dite de base, au prix coûtant livré au point de distribution. Ce prix livré ne devra toutefois pas excéder les maximums fixés pour les grains communs, par l'Office du blé, et il faut déduire les rabais autorisés par le gouvernement.

L'ordonnance entend par grains d'alimentation, le blé, l'avoine, l'orge, le seigle, la graine de lin, le maïs, entiers, moulus, broyés, hachés ou en mélanges dans des engrais d'alimentation pour les volailles et le bétail.

ACCESSOIRES ELECTRIQUES

La Commission des Prix et du Commerce en temps de guerre a suspendu jusqu'à nouvel avis une récente ordonnance sur l'achat par les consommateurs des accessoires électriques. Cette ordonnance exigeait qu'une personne désireuse d'acheter une clochette, un fil, une fiche de connection, un vibrateur ou tout objet de ce genre relatif à l'électricité présente au détaillant un article usagé de même sorte avant d'obtenir l'article neuf. Actuellement, il n'est pas nécessaire de procéder de la sorte.

LE SUCRE ET LA MAIN-D'OEUVRE AGRICOLE

Les cultivateurs qui emploient de la main-d'oeuvre étrangère à leurs maisons pourront se procurer du sucre pour ces employés. Ils n'ont qu'à demander un permis au plus proche bureau de rationnement en mentionnant le nombre d'employés qu'ils ont à nourrir, la durée de l'emploi de ces hommes ou femmes, le nombre des repas qu'ils croient devoir leur servir et la quantité de sucre qu'ils croient nécessaire pour cela.

LES ENSEMBLES DE TROIS PIECES

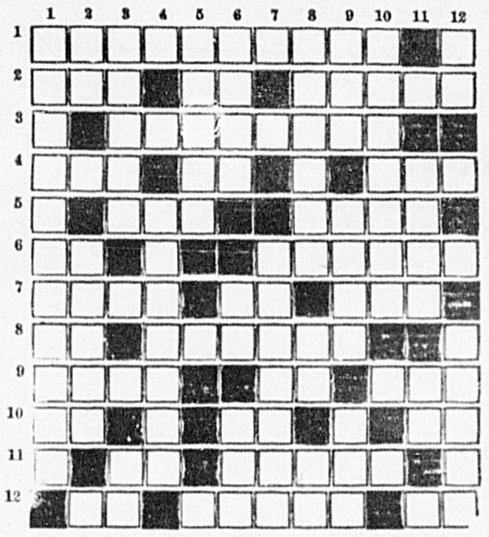
Une ordonnance de M. R. R. Cohen, administrateur des vêtements de qualité à la Commission des Prix et du Commerce en temps de guerre, stipule que personne ne peut vendre ou mettre en vente, depus le 1er juillet, aucun ensemble de trois pièces pour femmes, jeunes filles et fillettes à un prix unique pour les trois pièces.

NOMINATION

M. Donald Gordon, président de la Commission des Prix et du Commerce en temps de guerre, a annoncé que M. J.-V. Désaulniers vient d'être nommé administrateur délégué des loyers pour la province de Québec et les Provinces Maritimes. L'expérience de M. Désaulniers le qualifie éminemment pour assumer de telles responsabilités. Avantageusement connu dans le monde de la finance et l'immeuble, M. Désaulniers est deuxième vice-président et directeur général de la Société nationale de Fiducie, directeur général de la Caisse nationale d'Economie, président et directeur général de la Société nationale d'Assurance.

En commentant cette nomination, M. Owen Lobley, administrateur des loyers, a dit qu'il se considérait très heureux d'avoir persuadé M. Désaulniers d'accepter les responsabilités de ce poste. "C'est un homme qui a un très grand esprit civique, dit M. Lobley, et qui est exceptionnellement apte à remplir cette charge par son caractère et par son expérience." M. Désaulniers aura son bureau à Montréal.

Les mots croisés



HORIZONTALEMENT

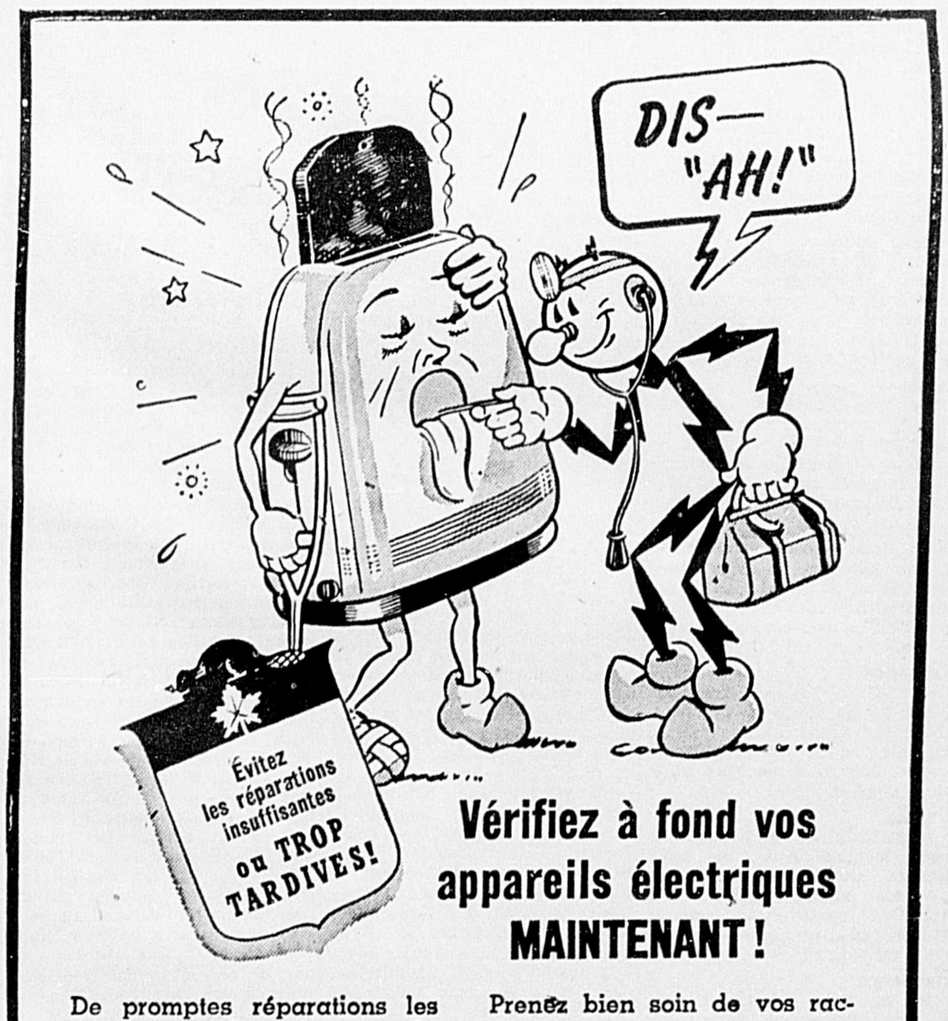
1.—Nom que portait la ville de Montréal, aux premiers temps de sa fondation.
2.—Terre entourée d'eau — Voyelles jumelles — Sortes de fourreaux.
3.—Actions de vider.
4.—Lié, attaché à — En les — Adjectif possessif.
5.—Appel de détresse des navires en mer — Dire que ce n'est pas la vérité.
6.—British-Columbia — Du verbe garnir.
7.—Chef rebelle exécuté à Régina — Négation — Saison.
8.—Ancienne note de musique — Du verbe émaner.
9.—Blessa — Pronom personnel — Point cardinal.
10.—Métal précieux extrait des mines de Rouyn. — Semi, demi — Pronom personnel.
11.—Nova-Scotia — Petites îles.
12.—Négation — Frappa sur les fesses — Sud-est.

Solution de notre problème de vendredi dernier

L	A	V	A	L	■	O	B	L	A	T	S	
E	■	I	R	E	S	■	U	■	R	A	T	
J	■	G	A	V	E	R	■	P	I	L	E	
E	■	N	■	I	■	U	S	■	D	O	S	
U	S	A	■	S	I	S	E	S	■	E	N	
N	O	T	E	■	M	E	R	■	S	■	S	
E	T	■	A	N	A	■	A	S	■	O	■	
■	O	■	T	I	R	E	R	■	C	B	■	
■	■	O	■	D	I	U	E	S	■	E	T	
E	S	■	N	U	■	■	T	O	U	T	E	
S	U	R	■	S	E	V	E	■	N	O	N	
Y	E	O	■	E	T	■	S	E	■	N	U	

VERTICALEMENT

1.—Surnom donné à Sir John Colborne.
2.—Pronom personnel — Nommer quelqu'un, quelque chose.
3.—Ville qui fait face à la ville de Québec — Nouvelle Ecosse.
4.—Grande île située dans le fleuve Saint-Laurent.
5.—Fondateur des eudistes.
6.—Changeas, transformas — Symbole chimique — Partie molle du pain.
7.—Pour les Hébreux, étrangers; pour les chrétiens, païens.
8.—Ville où fut exécuté Riel, le métis — Article contracté — Partie dure du corps.
9.—Allez (latin) — Colères — Enleva.
10.—Du verbe avoir (subj.)
11.—Un des Grands Lacs du Canada — Ancienne note de musique.
12.—Coutumes, usages — Du verbe aduler.



Vérifiez à fond vos appareils électriques MAINTENANT!

De promptes réparations les tiendront en bon état; et cela vous permettra de continuer avec ce que vous avez.
Vos appareils pourront vous donner encore des années de service, s'ils sont tenus propres et en état de fonctionner.

Prenez bien soin de vos raccords souples; les fils sont aussi dans la catégorie "réservée".
Nous pouvons tous contribuer de cette façon, à faire durer nos réserves précieuses de métaux et de main-d'oeuvre.

RÉPAREZ-LES — PROLONGEZ LEUR DURÉE — FAITES-LES SERVIR

Reddy dit: "Aidez à obtenir la victoire en achetant des certificats d'épargne de guerre."

SOUTHERN CANADA POWER COMPANY • LIMITED
"APPARTENANT À CEUX QU'ELLE SERT"

Les nouvelles en raccourci

Bingo missionnaire

Le grand bingo annuel, au bénéfice des missions des Dominicains, aura lieu à la salle des bazars de l'Hôtel-Dieu, mardi, 27 octobre.

Naissance

M. et Mme Aimé Demers, (Emerentienne Jolin), de Saint-Antoine-sur-Richelieu, annoncent la naissance d'un fils, baptisé Joseph-Hector-Gaétan. Parrain et marraine, M. et Mme Hector Brien. Porteuse, Mme Antonio Jolin. Ces derniers de l'Ange-Gardien de Rouville.

Le Textile

La prochaine assemblée du Syndicat National du Tricot Inc., aura lieu samedi, 19 septembre, à 2 heures 30 de l'après-midi, à la salle des Syndicats, 375, rue Mondor. Tous les intéressés sont priés d'y assister.

Naissances

A Marieville: Marie-Annette-Réjeanne, fille de M. et Mme Gérard Lacoste, (Bernadette Jourdain); Joseph-Arthur-Jean-Marc, fils de M. et Mme René Gladu, (Adrienne Grisé); Marie-Anne-Nicole-Claire, fille de M. et Mme Georges Gaudreau.

Heureux gagnant

M. J.-Albert Laflamme, de Montréal, autrefois de Saint-Hyacinthe, a été l'heureux gagnant du prix de $5 tiré au sort dimanche dernier au tournoi de croquet du club Les Marchands. Il avait le billet no 747.

Une fille

M. et Mme Benoit Daignault, de Roxton Falls, annoncent la naissance d'une fille, baptisée Marie-Gisèle-Marie-Anne. Parrain et marraine, M. et Mme Damase Daignault, de l'Enfant-Jésus d'Ely, grands-parents de l'enfant.

Mariage

M. Zotique Salvas, d'Yamaska, épousait jeudi dernier, à l'église de Saint-Barnabé, Mlle Oveline Saint-Jean, fille de M. et Mme Adélard Saint-Jean.

Naissance

Le Dr et Mme A. Saint-Pierre, (Marie-Jeanne Poirier), de Saint-Dominique, annoncent la naissance d'un fils, baptisé Joseph-Augustin-Claver. Parrain et marraine, Yves et Monique Saint-Pierre, frère et soeur de l'enfant.

Voyage à Winnipeg

M. François Jetté, représentant local de la National Breweries Limited, et son épouse sont partis mardi pour un voyage à Winnipeg, Manitoba.

Naissance

M. et Mme Germain Parent, (Cécile Richard), de Saint-Antoine-sur-Richelieu, annoncent la naissance d'un fils, baptisé Joseph-Paul-Martin-Maurice. Parrain et marraine, M. et Mme Héliodore Parent, de Saint-Dominique, oncle et tante de l'enfant.

Un fils

M. et Mme Louis-Paul Laflamme, (Lucienne Fournier), de Sainte-Rosalie, sont les heureux parents d'un fils, baptisé Joseph-Louis-Serge. Parrain et marraine, M. et Mme Georges Fournier, grands-parents de l'enfant.

Un fils

M. et Mme Adrien Robert, (Bernadette Martin), de Saint-Pie, sont les heureux parents d'un fils, baptisé Joseph-Henri-Bernard. Parrain et marraine, Henri Malo et Octavie Robert.

Aviateur opéré

M. Aldège Laroche, mécanicien de l'aviation canadienne, est retourné à Toronto, après avoir passé une semaine chez ses parents, à Saint-Guillaume. Il dut se soumettre à une opération chirurgicale.

Un fils

M. et Mme Horace Tanguay, (Rolande Girouard), de Saint-Pie, annoncent la naissance d'un fils, baptisé Joseph-Gilbert-Claude. Parrain et marraine, M. et Mme Joseph-Napoléon Tanguay.

Partie de cartes

Une partie de cartes aura lieu le 24 à la salle paroissiale de Saint-Valérien, au profit des oeuvres paroissiales. Il y aura chant, musique et goûter. De nombreux prix seront en jeu.

Naissance

M. et Mme Armand Tremblay, (Marie-Berthe Savoie), de Saint-Théodore, annoncent la naissance d'un fils, baptisé Joseph-Raymond-Lucien. Parrain et marraine, M. et Mme Clophas.

Un fils

M. et Mme Emile Lépine, (Juliette Montmarquette), de Saint-Liboire, sont les heureux parents d'un fils, baptisé Joseph-Edouard-Jean-Guy. Parrain et marraine, M. et Mme Edouard Lépine, oncle et tante de l'enfant.

Naissance

M. et Mme Léonidas Chaput, (Simone Chaput), de Saint-Denis-sur-Richelieu, sont les heureux parents d'un fils, baptisé Joseph-Emilien-Laurent. Parrain et marraine, M. et Mme Emilien Chaput, grands-parents de l'enfant.

———:-o-:———

Institutrices à Saint-Dominique

Saint-Dominique, 15, DN.C.

Les institutrices de notre paroisse, pour l'année scolaire 1942-43, sont les suivantes: écoles no 1, Mlle Fleurette Robitaille; no 2, Mlles Yvonne Ménard et Gilberte Lapalme; no 3, Mlle Laure Benoit; no 4, Mlle Jeannette Gévry; no 5, Mlle Germaine Cabana.

Noces d'or à Saint-Ours de M. et Mme Pierre Allaire

Les jubilaires sont de la 7e génération des Allaire, qui habitent la même maison depuis plus de 200 ans.— Messe d'action de grâces et banquet.

Saint-Ours, 12, (Spéciale)

Un fait sans précédent dans les annales de Saint-Ours-sur-Richelieu, a été enregistré ces jours derniers M. et Mme Pierre Allaire, de la 7e génération des Allaire qui habitent la même maison de pierres depuis plus de 200 ans, y ont célébré leurs noces d'or, après cinquante ans de vie en commun. Fait également extraordinaire, les jubilaires sont la troisième génération consécutive des Pierre Allaire qui célébrèrent leurs noces d'or au même endroit, soit: Pierre Allaire, père, marié à Marie-Anne Grégoire; Pierre Allaire, fils, marié à Philomène Comeau; Pierre Allaire, petit-fils, marié à Marie Blanchette.

La célébration du dernier jubilé coïncidait avec le 50e anniversaire de M. P. Allaire comme industriel et avec l'anniversaire d'ordination de M. l'abbé Cyrille Allaire, très cadet du jubilaire.

Une messe d'action de grâces fut chantée par M. l'abbé C. Allaire, assisté de diacre et sous-diacre.

Après la cérémonie religieuse tous allèrent prendre le vin chez les jubilaires; puis on se dirigea vers la grande salle de l'hôtel de ville où plus de 80 convives prirent part à un banquet.

Après le banquet, il y eut présentation de cadeaux par les petites-filles des jubilaires, puis discours par M. le chanoine Donat Cournoyer, curé de la paroisse; M. le vicaire Zoël Lussier, MM. Maurice Cloutier, François Robillard et autres. M. l'abbé Cyrille Allaire y répondit au nom des jubilaires.

Les invités étaient: les familles Arthur Lachambre, Antonio Allaire et Armand Martin; M. l'abbé C. Allaire, Mlle Alida Allaire, M. Edouard Allaire, les familles Ulric Allaire, de Saint-Ours et de Saint-Bernard, et Albert Allaire; Mlle Marie-Anne Allaire, M. Mastaï Allaire, Mlle Cécile Allaire, MM. et Mmes Oswald Allaire, J.-N. Chevalier, Arthur Duval, Bernard Henri, MM. Aimé et Elzéar Blanchette, MM. et Mmes Armand Blanchette, Max Job, Henri Delabarre, Léon Delabarre, Rosaire Saint-Pierre, Elzéar et Pierre Hébert, Clément Belval, Arthur Casavant, Charles Bissonnette, M. Ovide Hébert, le notaire et Mme Maurice Cloutier, Mme Joseph Hébert, M. Gérard Savard, MM. et Mmes Georges Laperle, Jean Morin, Pierre et Aimé Robillard, Jos. Frédette, Michel Mathieu et Nazaire Labonté; Mme et Mlle Loranger, MM. et Mmes François Robillard, Léo et Joseph Ethier, Adélard Ethier et Théodore Ethier, M. le curé Donat Cournoyer, M. le vicaire Zoël Lussier et autres.

Grande manifestation

(suite de la 1ère page)

notre ville a formé un corps d'armée de réserve à la demande des autorités. Il souhaite la bienvenue aux invités, et remercie particulièrement le brigadier général Panet d'être venu. Félicitant les recrues de leur beau travail, il exhorte la population à leur témoigner de la sympathie.

L'honorable Bouchard parle ensuite. Il raconte d'abord comment il a été appelé à la mairie de Saint-Hyacinthe, en 1917, en pleine crise militaire. Il appuya la campagne de recrutement volontaire pour service au Canada. Aujourd'hui, la situation est plus dangereuse qu'en 1917. Malheureusement, une grande partie de la population ne s'en rend pas compte. L'orateur parle des aviateurs canadiens récemment revenus d'Angleterre quelques heures après avoir bombardé l'Allemagne, et déclare que nous pouvons être attaqués à n'importe quel moment. Il ajoute que les événements ont voulu qu'il ait un devoir à accomplir, sans qu'il tienne compte de l'intérêt personnel et des critiques. La réserve est ce qu'on appelle la **Home Guard** en Angleterre. Il prie les citoyens de s'enrôler dans cet organisme, et dit qu'ils méritent l'encouragement de la population. Les jeunes de 18 et 19 ans pourront être appelés bientôt pour défendre le pays. Ils doivent s'y préparer. Le bataillon de réserve leur donne l'entrainement nécessaire. Ainsi, ils auront l'avantage d'occuper de plus hauts postes dans l'armée. Dans ce domaine, il souligne que vingt-cinq Maskoutains se distinguent présentement, ayant répondu à la première heure. M. Bouchard continue en racontant qu'il servit dans le régiment de Saint-Hyacinthe il y a quelque quarante-cinq ans. Il fut membre de la fanfare du 84e régiment. Son père se battit contre les **Fenians** en 1865. Ses neveux portent l'uniforme. "Ma jeune fille, qui est comme la prunelle de mes yeux, m'a demandé la permission de faire partie de l'armée féminine. J'ai consenti. Si l'âge me le permettait, je m'enrôlerais."

Le brigadier général Panet succède à l'honorable Bouchard au microphone. Il fait sa première visite officielle à Saint-Hyacinthe depuis sa nomination au commandement du district no 4. Après avoir remercié les organisateurs de la manifestation, il déclare qu'il regrette d'avoir cédé aux matelots les casernes de notre ville. S'il ne vint pas souvent ici, il eut l'occasion de rencontrer nos principaux citoyens, avec le premier bataillon du régiment de Saint-Hyacinthe. Le brigadier général dit que l'heure est grave. Notre pays, nos villes et villages, nos églises, tout est en danger. Pour éviter le désastre, il faut se préparer.

M. le chanoine Gustave Vigneau, curé de la cathédrale, est l'orateur suivant. Il représente S. E. Mgr Arthur Douville, évêque coadjuteur de Saint-Hyacinthe. Il dit qu'il joint ses encouragements à ceux des autres orateurs pour l'armée de réserve.

Me T.-A. Fontaine, député de Saint-Hyacinthe-Bagot aux Communes, et Me Victor Chabot, leader du conseil municipal, prononcèrent aussi des allocutions. Me Chaot, enrôlé volontairement comme simple soldat dans l'armée de réserve, avait pris part aux exercices.

Les cours d'art culinaire des RR. SS. de S.-Joseph

Les cours d'art culinaire, à l'Ecole Ménagère Régionale, dirigée à Saint-Hyacinthe par les RR. SS. de Saint-Joseph, s'ouvriront le 26 septembre.

Ces cours se donneront tous les samedis, de 2 à 5 heures de l'après-midi.

Le cours abrégé comprend vingt leçons de cuisine théorique et pratique. Il s'adresse aux élèves de première année.

Les difficultés des temps, jointes à l'exiguité des locaux, empêchent les religieuses de Saint-Joseph de recevoir les élèves de seconde et de troisième années.

Les dames et les demoiselles sont priées de s'inscrire au plus tôt, au bureau de la Directrice de l'Ecole Ménagère, rue Notre-Dame. Les cours sont payables en deux versements: en septembre et janvier. Bienvenue à toutes.

La R.S.D. Richard décédée samedi dernier, à 55 ans

La R. S. Délia Richard, des RR. SS. de la Charité de Saint-Hyacinthe, est décédée samedi dernier au Sanatorium d'Youville, de cette ville, à l'âge de 55 ans, dont 29 de vie religieuse. Originaire de Roxton Falls, elle était fille de Louis Richard et de Célina Bouchard. Les funérailles eurent lieu mardi, 15 septembre, en la chapelle de l'Hôtel-Dieu de Saint-Hyacinthe. Le service funèbre fut chanté par M. l'abbé A. Lavallée, aumônier de l'institution. On remarquait au choeur M. l'abbé Nazaire Benoit, assistant-aumônier, et les prêtres de la Retraite Saint-Antoine.

———:-o-:———

Mlle E. Berthiaume est décédée samedi à l'âge de 79 ans

Mlle Elise Berthiaume est décédée samedi dernier à son domicile, 904, rue Saint-Antoine. La défunte était âgée de 79 ans. Elle laisse deux frères et une soeur: MM. Wilfrid et Ludger Berthiaume; Mme J.-A. Chicoine, (Marie-Louise), de cette ville. Les funérailles eurent lieu lundi matin au Christ-Roi, sous la direction de la maison Ubald Lalime. La levée du corps fut faite par M. l'abbé Edouard-Léon Paul-Hus, vicaire. M. l'abbé Origène Berthiaume, neveu de la défunte, chanta le service funèbre. Les porteurs étaient MM. Rémi Guertin, Eugène Boucher, Ledoux, Riendeau, Brodeur et Riendeau. Le deuil était conduit par les frères de la défunte.

———:-o-:———

M. Joseph Ethier décédé à 80 ans à Saint-Nazaire

Saint-Nazaire, 15, D.N.C.

M. Joseph Ethier est décédé vendredi dernier à Saint-Nazaire, à l'âge de 80 ans. Le défunt, qui était veuf, laisse une fille: Mme Ubald Fafard, de cette paroisse; un frère: M. Jean-Baptiste Ethier, également de Saint-Nazaire; quatre soeurs: Mmes veuve Etienne Leclerc, (Célina), Upton; P. Archambault, (Amanda), Drummondville; Alexandre Brodeur, (Olivine), Saint-Hugues; J. Perron, (Emma), Saint-Liboire. Les funérailles eurent lieu lundi matin à l'église paroissiale, sous la direction de M. J. Donais. La levée du corps fut faite par M. l'abbé Samuel Léveillé, curé de Saint-Nazaire. Le service funèbre fut chanté par M. l'abbé G.-E. Houle, neveu du défunt, du Séminaire de Saint-Hyacinthe, assisté de MM. les abbés Léveillé et Nazaire Benoit, aumônier à l'Hôtel-Dieu de Saint-Hyacinthe, comme diacre et sous-diacre. Les porteurs étaient MM. Emery Brodeur, J.-B. Ethier, fils, Germain Houle, Paul-Aimé Houle, J. Major et Germain Bibeau, tous neveux du défunt. Le deuil était conduit par le frère du défunt.

Représentants de Saint-Eugène au congrès diocésain

Saint-Eugène, 18, D.N.C.

MM. Louis Bibeau, Alcide Léger et Joseph Larose, de Saint-Eugène de Grantham, représentaient hier le cercle local de l'Union Catholique des Cultivateurs de la province, au congrès diocésain de l'U.C.C., à Nicolet. Ils avaient été choisis comme délégués, au cours d'une assemblée générale du cercle local.

———:-o-:———

M. Marie-Gloriosa a prononcé ses voeux triennaux

Saint-Denis, 17, (Spéciale)

La R. Mère Marie-Gloriosa, des Franciscaines Missionnaires de Marie, a prononcé ses voeux triennaux au couvent de sa communauté, 188, Grande-Allée, Québec. La cérémonie se déroulait ce matin. Née Hélène Dragon, la R.S. Marie-Gloriosa est originaire de Saint-Denis-sur-Richelieu.

Le congrès des...

(suite de la 1ère page)

Perrier fut accepté comme membre de l'Association des Hebdos, ayant acquis récemment **L'Avenir du Nord**, de Saint-Jérôme, organe que dirigeait depuis 45 ans l'hon. sénateur J.-E. Prévost. On sait que l'hon. M. Giroux est depuis plusieurs années en relations étroites avec la presse hebdomadaire de la province, et il assiste régulièrement à tous ses congrès. Au banquet, MM. Perrier et Giroux parlèrent l'un et l'autre de la presse rurale, et du rôle prépondérant qu'elle joue, dans tous les domaines.

A la table d'honneur, on remarquait encore M. Donat Boivin, maire de Saint-Faustin, et Mme Boivin. Outre MM. Perrier et Giroux, les orateurs furent M. Bertrand et le R. P. Arthur Geoffrion, de la Fraternité sacerdotale, qui avait dit la messe le matin, dans la chapelle rustique du Lac Supérieur. Le P. Geoffrion, qui fut avocat pendant trente ans, avant d'embrasser la vie sacerdotale, rappela dans son allocution nombre de souvenirs personnels, fort savoureux.

Outre les personnes mentionnées, assistaient aussi au congrès: Mmes Louis-A. Giroux, L.-Omer Perrier, Lionel Bertrand, Albert Wallot, Raymond Douville, Pierre Quirion, Edouard Hains; M. et Mme Georges Bonin, de Beauceville; M. et Mme Oliva Hains, Granby; M. A. Frenette, Thetford-Mines; M. et Mme R. Dallaire, Grand'Mère; Mlle Yvonne Robin, Saint-François de Brompton; Mlle Gabrielle Thibodeau, Montréal; M. et Mme R. Everson, Montréal; MM. Raymond et Harry Simard, Montréal; MM. A. Rivard, Jacques Demers et Raoul Héroux, Drummondville; M. et Mme Rod. Ducharme, Montréal; M. Eugène Villemaire, Montréal; M. Armand Boucher, Montréal; M. Gordon Hulme et R. Dubuc, Montréal; M. Georges Bertrand, Sainte-Thérèse; M. Philippe Beaudoin, directeur de l'Ecole des Arts graphiques, Montréal, etc.

———:-o-:———

M. Tancrède Monast, de Saint-Mathias, est décédé mardi

Saint-Mathias, 16, D.N.C.

M. Tancrède Monast est décédé à Saint-Mathias, mardi, 15 septembre, à l'âge de 74 ans et 10 mois. Il laisse son épouse, née Philomène Rainville, et sept enfants: MM. Guy Monast, de Woonsocket, R.I., et Charles-Auguste, de Chambly; Mme Georges Lussier, (Germaine), de Roxton-Pond; Mme Roméo Caillé, (Gertrude); Mme Ovila Séguin, (Cécile); Mme Georges Tétrault, (Marthe), toutes trois de Richelieu, Mme Jos. Power (Françoise), de Chambly; un frère, M. Lévis Monast, de Attleboro, Mass., et plusieurs petits-enfants

Les funérailles eurent lieu hier, jeudi.

———:-o-:———

Grand bingo au profit des pauvres le 5 octobre

Un grand bingo aura lieu le 5 octobre au sous-sol du Christ-Roi, au profit des pauvres. L'hiver s'en vient vite. Les indigents auront besoin de secours. Les dames et demoiselles de l'Ave Maria y ont pensé. Elles invitent toute la population de Saint-Hyacinthe à les encourager. Au cours de l'hiver dernier, 3260 articles ont été distribués.

———:-o-:———

VILLE STE-JEANNE D'ARC

Prochaines retraites fermées: du 18 au 20 septembre: pré-jocistes; du 25 au 28 septembre: demoiselles; du 28 au 1er octobre: dames de Sainte-Anne; du 2 au 5: demoiselles; du 9 au 12: demoiselles.

Veuillez faire réserver immédiatement votre place en vous adressant à la Directrice de La Villa Sainte-Jeanne d'Arc, Saint-Hyacinthe, Tél. 1046.

La Direction

L'hon. T.-D. Bouchard touche à maints sujets, mardi, à Granby

L'hôte de la Chambre de Commerce, le maire de Saint-Hyacinthe parle d'amélioration de route, d'abolition du péage, du projet d'une hydro, etc.

Granby, 16, (Spéciale)

Dans un discours prononcé mardi à Granby, l'hon. T.-D. Bouchard, maire de Saint-Hyacinthe et ministre dans le cabinet Godbout, toucha à une grande variété de sujets, non moins importants les uns que les autres: l'amélioration de la route no 1, entre Saint-Césaire de Rouville et Granby; l'abolition du péage sur les ponts Victoria et Jacques-Cartier, près Montréal; l'approvisionnement de l'eau de quelque grand lac, pour les villes de Saint-Hyacinthe et de Granby; le projet d'une hydro provinciale.

M. Bouchard était l'hôte de la Chambre de Commerce de Granby, et il fut présenté à l'auditoire par M. P.-Horace Boivin, maire de la ville.

M. Bouchard dit d'abord que les villes comme Granby, Saint-Hyacinthe, Drummondville, Sherbrooke et autres, devraient travailler en commun à la solution de leurs principaux problèmes, qui sont dans une large mesure identiques.

M. Bouchard déclare que les travaux d'améliorations à la route No 1, entre Saint-Césaire et Granby, commenceront dès l'année prochaine. Il dit que nombre de routes ont été grandement améliorées et qu'après la guerre il faudra venir dans la province de Québec pour voir les meilleures routes de l'Amérique.

Il invite ensuite les Chambres de commerce à l'appuyer dans ses efforts auprès du gouvernement d'Ottawa, pour obtenir l'abolition du péage sur les ponts Victoria et Jacques-Cartier. Sous le rapport de l'eau, les deux villes de Granby et Saint-Hyacinthe ont les mêmes problèmes. Aussi étudie-t-il le projet de faire venir l'eau de quelque grand lac, de façon à pouvoir fournir à la population une eau potable et à la protéger efficacement contre l'incendie en n'importe quel temps de l'année.

"Nous passons par des temps non seulement d'évolution, mais de révolution", dit M. Bouchard.

Nous pouvons nous attendre à d'importants changements, tels que la nationalisation de l'électricité. Je ne veux pas critiquer l'exploitation privée de l'électricité, dit-il, "mais je crois que le temps est venu pour la province de Québec d'avoir son hydro-électrique, qui nous fournirait des taux plus bas pour la consommation domestique et pour l'industrie".

———:-o-:———

Mme J.-A. Frenière décédée vendredi dernier, à 55 ans

Mme Joseph-Arthur Frenière, née Alma Lapointe, est décédée vendredi dernier à Saint-Hyacinthe, à l'âge de 55 ans. Outre son époux, la défunte laisse deux fils et deux filles: MM. Roland et Gérard; Mlles Annette et Marcelle, de cette ville. Deux soeurs lui survivent également: Mmes A. Guertin, (Félicitée), Napoléon Loiselle, (Malvina), également de Saint-Hyacinthe. Les funérailles eurent lieu lundi matin au Christ-Roi, sous la direction de la maison René-J. Mongeau.

———:-o-:———

M. Origène Lussier épouse à Marieville Mlle Yolande Viens

Marieville, 16, D.N.C.

Le mariage de M. Origène Lussier, fils de M. Hormisdas Lussier, décédé, et de Mme Lussier, avec Mlle Yolande Viens, fille de M. et Mme Darvini Viens, a eu lieu ces jours derniers à l'église paroissiale. La bénédiction nuptiale leur fut donnée par M. le cahnoine J.-H. Houle. Pendant la messe, un programme de chant fut exécuté par Mme Lucien Ravenelle et Mlles Rita Trudeau et Marie-Antoinette Borduas. La mariée était accompagnée de son père, et M. Adélard Lussier était le témoin de son neveu. Après la cérémonie, une réception eut lieu chez Mme Viens.

———:-o-:———

Mme P. Vigneault de Saint-Pie, est morte à l'hôpital

Saint-Pie, 15, D.N.C.

Mme Panthaléon Vigneault, (Marthe Auclair), de Saint-Pie, est décédée vendredi dernier à l'hôpital Saint-Charles de Saint-Hyacinthe, à l'âge de 65 ans. La défunte laisse, outre son époux, une fille: Mme Lucien Lecours, (Jeanne d'Arc), de Saint-Dominique. Les funérailles eurent lieu lundi matin à l'église de Saint-Pie. La levée du corps fut faite par M. le chanoine P.-N. Desmarais, curé. M. l'abbé A. Gingras chanta le service funèbre.

Le mariage Allard-Bérard à L'Ange-Gardien

L'Ange-Gardien, 16, D.N.C.

Le mariage de Mlle Gisèle Bérard, de cette paroisse, fille de M. et Mme Ovila Bérard, à M. Louis-Paul Allard, fils de M. Stanislas Allard, de Saint-Césaire de Rouville, a été célébré samedi dernier, à l'église paroissiale de L'Ange-Gardien.

La bénédiction nuptiale fut donnée par M. l'abbé G.-A. Phaneuf, curé de la paroisse. M. O. Bérard accompagnait sa fille et M. Stanislas Allard était le témoin de son fils. La mariée appartenait à la congrégation des Enfants de Marie, et elle était accompagnée de deux congréganistes: Mlles Germaine Mercure et Fernande Arès. Après la cérémonie, il y eut réception à la salle des Forestiers de Saint-Césaire, puis les nouveaux mariés partirent pour voyage.

PETITES ANNONCES

ATTENTION. On demande deux personnes d'âge moyen pour tenir un presbytère à Montréal. S'adresser à M. J.-O. Gauthier, 1900, rue Morison, Saint-Hyacinthe. 2 oct.

MAISON DE PENSION A VENDRE avec nombreuse clientèle. Situé en face du marché. Endroit idéal, dans le plus beau site de la ville. Vendra à prix raisonnable. S'adresser au **Courrier de Saint-Hyacinthe**, Tél. 37. 1 f.

MONTRE PERDUE. — Montre "Tavannes" en or blanc. Récompense promise à la personne qui la rapportera au no 2495, rue Girouard, ou veuillez téléphoner au no 67. 1 f.

A VENDRE, maison et bâtiments, sur un terrain d'un arpent, sis au village de Saint-Liboire. Pommiers, cerisiers, source d'eau douce.—Également à vendre, fournaise au bois et charbon, modèle cabinet, marque Glenwood, no 16. S'adresser au no 1015, rue Saint-Dominique, Saint-Hyacinthe. 2 oct.

Horace Saint-Germain
NOTAIRE
Syndic de faillites
515, AVE S.-DENIS
Tél: Bureau: 51
Domicile: 82
S.-HYACINTHE

JACQUES LAFONTAINE
NOTAIRE
PAUL E. LAFONTAINE
AVOCAT
ROLAND LAFONTAINE
AVOCAT
76, RUE STE-ANNE
ST-HYACINTHE

Pour réparations de tous genres de laveuses: **Beatty, Connor, Easy**, etc., et aussi moteurs électriques, engins à gasoline: **Johnson et Brigg & Stratton**, etc., voyez
LUCIEN LALIBERTÉ
MECANICIEN EXPERT
Ouvrage garanti
1895, RUE DES CASCADES
Tél. 1390
SAINT-HYACINTHE

R.S.M.-Camille meurt à Concord, N.H., à 47 ans

La R. S. Marie-Camille, née Eglantine Maynard, des RR. SS. de La-Présentation-de-Marie, est décédée samedi dernier à l'Hôpital de Concord, N.H., à l'âge de 47 ans. La défunte était fille de Mme Pierre Maynard, de Marieville. Elle laisse trois frères et deux soeurs: MM. Armand Maynard, Trois-Rivières; Camille et Jules, Montréal; Mme Paul Durocher, Thetford Mines; Mlle Angélique Maynard, Marieville. Les funérailles eurent lieu mardi, en la chapelle de la maison-mère de La-Présentation, à Saint-Hyacinthe.

———:-o-:———

DEPLACEMENTS

L.-A.-W. Gilberte Prégent, du centre d'instruction de Borden, Ontario, passe une quinzaine à Saint-Hyacinthe, chez ses parents, M. et Mme Omer Prégent.

Le notaire J.-Herm. Cardin fêté à Upton

Upton, 12, D.N.C.

Les nombreux amis du notaire J.-Hermas Cardin, préposé à l'enregistrement dans le comté de Bagot, à Saint-Liboire, se sont réunis samedi dernier à Upton, sa paroisse natale, à l'occasion de son enterrement de vie de garçon. Le notaire Cardin doit épouser prochainement Mlle Madeleine Poulin, de Sainte-Rosalie. Pris tout fait par surprise, le héros de la soirée sut trouver des termes heureux pour remercier les parents et amis rassemblés pour le fêter. On lui présenta une bourse substantielle, cependant que l'adresse traditionnelle lui était lue. Celle-ci, pleine de piquant, vaut la peine d'être enregistrée, et il ne fait pas de doute que le notaire Cardin voudra conserver dans ses archives personnelles.

MArquette 5845

MORENCY & VIAU, C.G.A.
Comptables - Vérificateurs
Spécialité: IMPOT SUR LE REVENU
BUREAUX
4527, RUE SAINT-DENIS 57, OUEST, ST-JACQUES
"La comptabilité est la boussole des affaires"

Avec l'automne
Le RETOUR des BEAUX PROGRAMMES
Canada RADIO Service
ALBERT LUSSIER, prop.
RADIO — HAUT-PARLEUR — ENREGISTREMENT
352, 14e AVE MONDOR TEL. 1370 S.-HYACINTHE
Le seul service indépendant de toute la ville

DETENEZ-VOUS L'UNE OU L'AUTRE DES VALEURS SUIVANTES?
Elles sont ou seront rachetées au pair à l'échéance ci-après désignée

VALEURS		Date de rachat
Hôtel-Dieu St-Michel de Roberval	4%-4½%	15 novembre 1942
Hôtel-Dieu St-Vallier Chicoutimi	4%-4½%	1er novembre 1942
Collège Jean-de-Brébeuf	4½%	1er octobre 1942
Hôpital St-Vincent de Paul de Sherbrooke	4%	1er octobre 1942
Soeurs de Charité de la Providence, (Hôpital St-Joseph, Trois-Rivières)	4½%	1er octobre 1942
Le Collège Saint-Laurent	4½%	1er novembre 1942
Soeurs St-Joseph de St-Vallier	4½%	1er janvier 1943
La Compagnie du Cimetière Saint-Charles	4%	1er novembre 1942
Frères du Sacré-Coeur	3½%	1er août 1942
Soeurs St-Joseph de Toronto	4%	1er septembre 1942
Frères des Ecoles Chrétiennes	4%	1er novembre 1942
Hôtel-Dieu de St-Basile de Madawaska	3½%-4%	1er novembre 1942

Il est de votre intérêt de communiquer avec nous dans le plus bref délai possible
DESJARDINS, COUTURE INC.
VALEURS DE PLACEMENT
Edifice Banque d'Epargne, 266 ouest, rue St-Jacques, MONTREAL
Edifice Banque Provinciale, 490, rue St-François, SAINT-HYACINTHE
48, rue Ste-Cécile — VALLEYFIELD

HITLER VIENDRA-T-IL NOUS BOMBARDER?
Peut-être que oui, si l'on s'en tient aux déclarations de ceux qui gouvernent le pays.
"VOS POLICES D'ASSURANCE ACTUELLES NE COUVRENT PAS LES DOMMAGES CAUSES PAR LA GUERRE."
Si vous êtes intéressé à vous protéger contre les risques de guerre d'après le plan institué par le gouvernement fédéral, consultez un bureau sérieux, et toutes informations vous seront fournies gratuitement.
HERVÉ CHAPDELAINE
Courtier en Assurances Générales,
525, RUE SAINT-DENIS TEL. 50 SAINT-HYACINTHE
W. CHAPDELAINE, Administrateur
Mlle F. CHAPDELAINE, Gérante